

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970

21 JANVIER 1970

BUDGET

du Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce extérieur
pour l'année budgétaire 1970

(Crédits afférents aux Affaires étrangères.)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)

PAR M. RADOUX.

SOMMAIRE.

	Pages
I. — La politique étrangère de la Belgique	2
II. — La discussion de cette politique en Commission	4
A. Communication du Ministre des Affaires étrangères ...	4
1) Affaires européennes	4
2) Affaires atlantiques	6
3) Autres questions	7
B. Discussion : questions des membres et réponses du Minis- tre	7
1. Affaires européennes	7
2. Problèmes de sécurité	8
3. Questions relatives aux relations entre la Belgique et la République démocratique du Congo	9
4. Nations Unies	10
5. Questions diverses	11

(suite page 2)

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Van Acker.

A. — Membres : MM. De Keersmaecker, De Vlies, Dewulf, Meyers, Schyns, Vandamme, Van Elslande, Wigny. — MM. De Keuleneir, Geldolf, Glinne, Larock, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — MM. Boey, Corbeau, Lerouge, Mundeeler, Van Offelen. — MM. De Facq, Van der Elst. — M. Outers.

B. — Suppléants : MM. Claeys, d'Alcantara, Nothomb, Swaelen. — MM. Baudson, Close, Lacroix, Van Lent. — MM. De Croo, Delforge, Gillet. — M. Coppieters. — M. Bertrand (P.).

Voir :

4-VIII (1969-1970) :

— N° 1 : Budget.

— N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970

21 JANUARI 1970

BEGROTING

van het Ministerie van Buitenlandse Zaken
en Buitenlandse Handel
voor het begrotingsjaar 1970.

(Kredieten betreffende de Buitenlandse Zaken.)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER RADOUX.

INHOUD.

	Blz.
I. — Het buitenlands beleid van België	2
II. — De bespreking van dat beleid in de Commissie	4
A. Mededeling van de Minister van Buitenlandse Zaken ...	4
1) Europese aangelegenheden	4
2) Atlantische aangelegenheden	6
3) Andere kwesties	7
B. Bespreking : vragen van de leden en antwoorden van de Minister	7
1. Europese aangelegenheden	7
2. Veiligheidsproblemen	8
3. Kwesties in verband met de betrekkingen tussen Bel- gië en de Democratische Republiek Kongo	9
4. Verenigde Naties	10
5. Diverse kwesties	11

(vervolg op blz. 2)

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Van Acker.

A. — Leden : de heren De Keersmaecker, De Vlies, Dewulf, Meyers, Schyns, Vandamme, Van Elslande, Wigny. — de heren De Keuleneir, Geldolf, Glinne, Larock, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — de heren Boey, Corbeau, Lerouge, Mundeeler, Van Offelen. — de heren De Facq, Van der Elst. — de heer Outers.

B. — Plaatsvervangers : de heren Claeys, d'Alcantara, Nothomb, Swaelen. — de heren Baudson, Close, Lacroix, Van Lent. — de heren De Croo, Delforge, Gillet. — de heer Coppieters. — de heer Bertrand (P.).

Zie :

4-VIII (1969-1970) :

— N° 1 : Begroting.

— N° 2 : Amendementen.

	Pages		Blz.
III. — L'année 1969 et ses prolongements au cours des années 70	19	III. — Het jaar 1969 en de repercussies ervan tijdens de zeventiger jaren	19
A. Informations complémentaires sur plusieurs problèmes d'actualité de la C. E. E.	19	A. Aanvullende inlichtingen over enkele actuele problemen van de E. E. G.	19
B. Le Benelux	26	B. Benelux	26
C. Le Conseil de l'Europe	28	C. Raad van Europa	28
D. Activités de l'Assemblée de l'U. E. O. depuis le 1 ^{er} mars 1969	29	D. Activiteiten der Assemblée van de W. E. U. sedert 1 maart 1969	29
E. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord	31	E. Noord-Atlantische Verdragsorganisatie	31
F. L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques	34	F. Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling	34
G. L'Organisation des Nations Unies	36	G. Organisatie der Verenigde Naties	36
IV. — Extraits de déclarations officielles qui concernent en permanence la politique étrangère belge, ainsi que du projet de traité américano-soviétique sur la démilitarisation des fonds marins	42	IV. — Uittreksels uit officiële verklaringen die van blijvend belang zijn voor de Belgische buitenlandse politiek, alsmede het Amerikaans-Sovjetrussisch ontwerp-verdrag betreffende de demilitarisatie van de zeebodem	42
A. Affaires relatives à la construction de l'Europe moderne	42	A. Aangelegenheden betreffende de opbouw van het moderne Europa	42
B. Affaires relatives aux problèmes de sécurité	44	B. Aangelegenheden betreffende de veiligheidsproblemen	44
1. Sessions ministérielles de l'organisation atlantique	44	1. Zittingen der Ministers van de Atlantische Organisatie	44
a) Reykjavik, juin 1968	44	a) Reikjavik, juni 1968	44
b) Washington, avril 1969	46	b) Washington, april 1969	46
c) Bruxelles, décembre 1969	47	c) Brussel, december 1969	47
2. Pacte de Varsovie	51	2. Warschaupact	51
a) Déclaration de Karlovy-Vary (1967)	51	a) Verklaring van Karlovy-Vary (1967)	51
b) Déclaration de Bucarest	53	b) Verklaring van Boekarest	53
c) Déclaration de Budapest	56	c) Verklaring van Boedapest	56
d) Déclaration de Prague	58	d) Verklaring van Praag	58
C. Projet de traité américano-soviétique sur la démilitarisation des fonds marins	58	C. Amerikaans-Sovjetrussisch ontwerp-verdrag betreffende de demilitarisatie van de zeebodem	58
V. — Votes	59	V. — Stemmingen	59

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — LA POLITIQUE ETRANGERE DE LA BELGIQUE.

Le présent rapport a été rédigé de façon telle que tous les membres du Parlement puissent être informés le mieux possible de la politique étrangère de la Belgique, même si d'autres préoccupations ne leur permettent pas toujours de la suivre comme ils le souhaiteraient. Ainsi, en ce qui concerne par exemple la construction de l'Europe moderne, sa sécurité et les rapports Est-Ouest, avons-nous reproduit dans le présent rapport des documents officiels qui nous paraissent indispensables à la compréhension de problèmes qui revêtent pour notre pays un intérêt permanent. Le communiqué de la conférence au sommet de La Haye de décembre 1969 figure notamment au Chapitre IV, littéra A (p. 42). De nombreux extraits de déclarations faites lors de conférences du Pacte de Varsovie ainsi que de communiqués du Conseil de l'Alliance Atlantique ont également été reproduits :

D'autre part, comme les membres de la Commission des Affaires étrangères ont été nombreux à poser des questions au Ministre, cet échange de vues extrêmement fructueux suit immédiatement la présente introduction. Il permet de situer immédiatement le niveau du débat et de mettre en relief certains aspects de la politique du Département, longuement explicitée par le Ministre des Affaires étrangères au cours de séances publiques précédentes et une dernière fois en commission lors de l'examen de son budget.

* * *

DAMES EN HEREN,

I. — HET BUITENLANDS BELEID VAN BELGIE.

Dit verslag werd derwijze opgesteld dat alle leden van het Parlement zo goed mogelijk kunnen worden ingelicht over het buitenlandse beleid van België, ook al maken andere zorgen het hun niet steeds mogelijk dat beleid te volgen zoals zij het zouden wensen. Zo werden b.v. inzake de opbouw en de veiligheid van het moderne Europa en de Oost-Westverhoudingen, bij dit verslag officiële documenten gevoegd, die ons onontbeerlijk lijken om de problemen te begrijpen die voor ons land van blijvend belang zijn. In hoofdstuk IV, onder letter A (blz. 42), is met name het communiqué opgenomen over de topconferentie, die in december 1969 in Den Haag is gehouden. Voorts zijn talrijke uittreksels overgenomen uit verklaringen die zijn afgelegd op conferenties van het Warschaupact, alsmede uit communiqués van de Raad van de Atlantische Alliantie.

Talrijke collega's, die lid zijn van de Commissie voor de Buitenlandse Zaken, stelden vragen aan de Minister van Buitenlandse Zaken; die uiterst vruchtbare gedachtenwisseling volgt onmiddellijk na deze inleiding. Zo kan dadelijk het peil van het debat worden aangegeven en tevens worden sommige aspecten verduidelijkt van het door het Departement gevoerde beleid, dat breedvoerig door de Minister van Buitenlandse Zaken werd toegelicht tijdens vorige openbare vergaderingen en, voor de laatste maal, in de Commissie, bij de bespreking van zijn begroting.

* * *

Bien sûr, les préoccupations essentielles de notre diplomatie, à savoir : l'unification de l'Europe, l'établissement de sa sécurité et la recherche permanente de moyens propres à réunifier notre continent, ne constituent pas à elles seules l'ensemble de nos devoirs et de nos tâches. Le discours prononcé par M. Harmel à l'ouverture de la session des Nations Unies les a définis à partir d'une donnée de fait : à notre époque, ne serait-ce que par son appartenance à de nombreuses organisations internationales, la Belgique s'occupe de problèmes à caractère mondial, donne son avis ou prête son concours là où auparavant elle n'avait pas à assurer des responsabilités particulières.

Enfin, notre diplomatie s'emploie également hors d'Europe à résoudre les problèmes nés des relations spéciales qu'elle entretient avec la République Démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi. Celles-ci sont non seulement la conséquence du passé mais suscitent également de grandes espérances pour l'avenir.

* * *

Le Ministre a éclairé d'un jour particulier divers aspects de la situation dans le monde à laquelle les membres de la Commission ont été attentifs, soit en les évoquant à leur tour, soit en faisant des suggestions en faveur d'initiatives qu'assez paradoxalement, à l'époque des super-puissances, des pays moyens peuvent prendre avec des chances d'être écoutés. On est notamment frappé par l'intérêt renouvelé qu'avec ténacité le monde attache à des questions telles que le commerce des armes et ses prolongements pour la nature des rapports entre le Nord et le Sud de la planète; les aspects politiques des relations économiques entre les pays de ces deux régions; la résurgence de conflits locaux hors d'Europe. C'est ainsi que furent évoqués en commission les conflits africains, asiatiques et du Moyen-Orient, lesquels font apparaître la nécessité absolue d'une intervention pacifique destinée à nous préserver de périls nouveaux. Il a également été fait mention des possibilités de concevoir des politiques concertées entre les pays communément considérés comme riches pour qu'ils coopèrent loyalement au sein d'organisations internationales spécialisées, créées par l'O. N. U., afin de faire face aux problèmes connus du tiers monde : faim, natalité, ressources nationales, débouchés, et ceci devant la faillite aux conséquences encore incalculables de certaines politiques. En ce qui concerne l'hémisphère Nord, l'incompatibilité actuelle de certaines doctrines ne devrait pas être un obstacle à l'harmonisation de certaines politiques dans cette partie du monde.

* * *

Après la deuxième guerre mondiale, nous avons connu l'époque des novateurs, pendant plus de dix ans. Ne sommes-nous pas arrivés au début de cette nouvelle décennie à celle des gestionnaires ? L'histoire est faite de la succession de ces périodes. Ce qu'il y a de redoutable dans celle que nous vivons, c'est que la gestion doit s'exercer à l'échelle mondiale. Rien de ce qui se passe dans un endroit quelconque de la planète ne peut désormais laisser indifférent. Jamais peut-être la solidarité n'a-t-elle autant rejoint l'intérêt général.

De voornaamste punten van zorg in onze diplomatie — Europese eenmaking, totstandkoming van de veiligheid van Europa en een voortdurend zoeken naar middelen om ons continent te herenigen — zijn weliswaar niet onze enige plicht, noch onze enige taak. In zijn rede bij de opening van de zitting van de Verenigde Naties heeft de heer Harmel die plichten en taken omschreven op grond van een feitelijk gegeven : op dit ogenblik is het zo, dat ons land zich bezighoudt met wereldproblemen, al was het maar omdat het lid is van talrijke internationale instellingen; het verstrekt adviezen of verleent bijstand daar waar het vroeger geen speciale verantwoordelijkheden te dragen had.

Ten slotte tracht onze diplomatie eveneens buiten Europa de problemen te regelen die ontstaan zijn ingevolge de speciale betrekkingen welke zij met de Democratische Republiek Kongo, met Rwanda en Burundi onderhoudt. Die betrekkingen zijn wel overgeërfd uit het verleden, maar wekken ook grote verwachtingen voor de toekomst.

* * *

De Minister belichtte in het bijzonder verscheidene aspecten van de toestand in de wereld, waarvoor de leden van de Commissie belangstelling hadden getoond door er zelf op te wijzen of door voorstellen te doen voor initiatieven die — hoe paradoxaal het ook moge schijnen in een tijdperk van supergrootmachten — met kans op slagen door middelgrote landen kunnen worden genomen. Zo is het opvallend welk een vernieuwd en intens belang wordt gehecht aan problemen zoals de wapenhandel en de repercussies ervan op de aard van de betrekkingen tussen het noordelijk en het zuidelijk halfrond; de politieke aspecten van de economische betrekkingen tussen de landen van die beide gebieden; het opflakkeren van plaatselijke conflicten buiten Europa. Zo werd in de Commissie gesproken over de conflicten in Afrika, Azië en het Midden-Oosten, waaruit duidelijk blijkt dat een vreedzame regeling absoluut noodzakelijk is om ons voor nieuwe gevaren te behoeden. In verband met bepaalde beleidsvergissingen die onberekenbare gevolgen kunnen hebben, werd er ook op gewezen dat de gewoonlijk als rijk beschouwde landen bij het bepalen van hun beleid eerlijk kunnen samenwerken in de door de O. V. N. opgerichte gespecialiseerde internationale instellingen om het hoofd te bieden aan de problemen van de derde wereld : honger, geboorteprobleem, nationale hulpbronnen, afzetmogelijkheden. Wat het noordelijk halfrond betreft, mag het feit, dat sommige doctrines thans met elkaar onverenigbaar zijn, geen hinderpaal zijn voor de harmonisatie van bepaalde beleidssystemen in dat gedeelte van de wereld.

* * *

Na de tweede wereldoorlog hebben wij gedurende meer dan tien jaar het tijdperk van de vernieuwers gekend. Zijn wij bij het begin van dat nieuwe decennium niet in het tijdperk der « beheerders » getreden ? De geschiedenis wordt gevormd door de opeenvolging van die tijdperken. Wat onze tijd zo gevaarlijk maakt, is het feit dat het beheer thans de gehele wereld bestrijkt. Niets van wat zich om het even waar op onze planeet afspeelt, mag ons nog onverschillig laten. Nooit wellicht viel de solidariteit zo nauw samen met het algemeen belang.

II. — LA DISCUSSION DE CETTE POLITIQUE EN COMMISSION.

A. Communication du Ministre des Affaires étrangères.

Dans sa dernière communication aux membres de la Commission, le Ministre des Affaires étrangères a notamment souligné les points suivants :

a) *Affaires européennes.*

1) De l'avis unanime, la conférence au sommet de La Haye a été un succès. Pour de multiples raisons, les circonstances dans lesquelles les organes communautaires sont désormais appelés à fonctionner sont meilleures qu'il y a quelques mois. Les rouages de la Communauté Economique Européenne étaient enrayés. La décision ayant été prise que la C. E. E. entamait, le 1^{er} janvier dernier, la période définitive de son évolution, le mouvement vers l'unification européenne peut désormais être considéré comme irréversible.

2) Au cours de la dernière réunion du Conseil des Ministres de la C. E. E. c'est-à-dire après la conférence au sommet de La Haye, des progrès importants furent accomplis dans un climat propice aux bonnes résolutions :

— le financement de la politique agricole commune a été arrêté pour les années à venir;

— le passage à la période définitive du Marché commun entraîne, en vertu des règlements en vigueur et du Traité, l'affectation de ressources propres à la Communauté depuis le 1^{er} janvier 1970. Ces ressources sont toutefois nettement insuffisantes pour couvrir les dépenses reprises au budget de la Communauté et affectées à concurrence de 90 % au F. E. O. G. A. (Fonds européen d'orientation et de garantie agricoles). Le Ministre a expliqué le mécanisme selon lequel les ressources de la Communauté vont être augmentées progressivement jusqu'en 1975, date à laquelle les Ministres estiment que le budget communautaire sera entièrement couvert par des ressources propres. Jusqu'à présent, les Etats alimentaient ce budget grâce à des contributions nationales établies selon une clé de répartition. Ce système sera progressivement modifié au fur et à mesure que de nouvelles ressources seront directement affectées au budget de la Communauté. Dès à présent, les participations nationales sont revues en fonction des différences entre les taux établis sur base de l'actuel produit national brut de chacun des six Etats et ceux fixés en 1962, date à laquelle la politique agricole commune fut arrêtée, sur base des P. N. B. de l'époque. Un système progressif sera établi en matière de financement entre les Etats, d'une part, et la Communauté, d'autre part.

Sous forme de « note », nous ajoutons les informations suivantes concernant les délibérations actuelles à ce sujet :

1^o En 1970, année au cours de laquelle les Parlements des « Six » devront ratifier l'accord, les dépenses de la Communauté seront réparties forfaitairement entre nos différents Etats selon une clé fixe. Cette clé de répartition de la « facture » estimée pour 1970 à 19 milliards de francs a une signification politique. Elle prévoit un transfert : la France a, en 1969, payé 25,21 % des dépenses agricoles, en

II. — DE BESPREKING VAN DAT BELEID IN DE COMMISSIE.

A. Mededeling van de Minister van Buitenlandse Zaken.

In zijn laatste verklaring voor de Commissie heeft de Minister van Buitenlandse Zaken onder meer de nadruk gelegd op de volgende punten :

a) *Europese aangelegenheden.*

1) Algemeen wordt geoordeeld dat de topconferentie van Den Haag een succes geweest is. Om velerlei redenen is de sfeer waarin de communautaire instellingen voortaan zullen kunnen werken, er tijdens de laatste maanden heel wat op verbeterd. Het kaderwerk van de Europese Economische Gemeenschap was vastgelopen. Daar beslist is dat de E. E. G. op 1 januari j.l. de eindfase van haar ontwikkeling is ingegaan, kan de beweging in de richting van Europese eenmaking niet meer tegengehouden worden.

2) Op de laatste vergadering van de Raad van Ministers van de E. E. G. — d.w.z. na de topconferentie van Den Haag — is heel wat vooruitgang geboekt en de sfeer was bevorderlijk voor het nemen van gunstige beslissingen :

— voor de komende jaren is de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid vastgelegd;

— daar de Gemeenschappelijke Markt in haar definitieve periode is getreden, dient de Gemeenschap — volgens de van kracht zijnde verordeningen en het Verdrag zelf — vanaf 1 januari 1970 over eigen middelen te beschikken. Die middelen zijn evenwel beslist ontoereikend voor het dekken van de uitgaven waarin de begroting van de Gemeenschap voorziet en die voor 90 % naar het E. O. G. L. (Europees oriëntatie- en garantiefonds voor de landbouw) gaan. De Minister heeft uitgelegd hoe de geldmiddelen van de Gemeenschap geleidelijk zullen worden verhoogd tot in 1975. In dat jaar zal de begroting van de Gemeenschap naar het oordeel van de Ministers geheel uit eigen middelen worden gefinancierd. Tot nog toe stiftten de Staten de begroting met nationale bijdragen, die vastgesteld waren volgens een verdeelsleutel. Dat systeem zal geleidelijk gewijzigd worden naarmate nieuwe geldmiddelen rechtstreeks voor de Gemeenschap zullen bestemd worden. Van nu af worden de nationale bijdragen herzien in functie van het verschil tussen de bedragen die zijn vastgesteld volgens het huidige bruto nationaal produkt van elk der zes Lid-Staten en de bedragen die zijn vastgesteld in 1962, toen het gemeenschappelijk landbouwbeleid werd vastgelegd op basis van het toenmalige B. N. P. der onderscheidene landen. Voor de financiering tussen de Staten enerzijds en de Gemeenschap anderzijds zal een progressief systeem ingevoerd worden.

In de vorm van een « nota » worden hier de volgende inlichtingen toegevoegd over de desbetreffende huidige beraadslagingen :

1^o In 1970, het jaar waarin de Parlementen van de « Zes » het akkoord moeten bekrachtigen, zullen de uitgaven van de Gemeenschap volgens een vaste sleutel forfaitair worden verdeeld onder de verschillende landen. Die verdeelsleutel voor de « rekening », die in 1970 naar raming 19 miljard frank zal bedragen, heeft een politieke betekenis. Hij voorziet in een verschuiving : Frankrijk betaalde in 1969

1970 elle en couvrira 28 % tandis que la part de l'Italie baissera de 25,27 % à 21,50 %.

2° A partir du 1^{er} janvier 1971, tous les prélèvements agricoles, c'est-à-dire les sommes perçues lorsqu'un pays importe des produits agricoles de l'intérieur du Marché commun, ainsi que les droits de douane perçus aux frontières extérieures de la Communauté seront progressivement (et selon un système très compliqué) affectés à la Caisse commune. Cependant, ces deux sources de recettes ne seront pas suffisantes pour couvrir toutes les dépenses de la Communauté. Le solde sera couvert par des contributions budgétaires de chaque pays déterminées par une clé fondée sur le produit national brut de chaque Etat.

Cette évolution, qui devra être terminée le 1^{er} janvier 1975, sera « canalisée », c'est-à-dire que les versements d'un Etat, durant cette période « d'encadrement », ne pourront pas d'une année à l'autre augmenter de plus de 1 % ou diminuer de 1,5 %. La contribution française, élevée au début, devrait diminuer par la suite, tandis qu'au contraire, celle de l'Allemagne devrait s'accroître.

De plus, à partir du 1^{er} janvier 1971, aucun remboursement des prélèvements agricoles, qui seront tous affectés à la Caisse commune, ne sera possible. Ceci est très important, car il en résulte que l'adhésion éventuelle de la Grande-Bretagne à la Communauté ne pourra pas aboutir à la suppression de la préférence communautaire qui veut que les « Six » achètent leurs denrées alimentaires dans le Marché commun plutôt qu'à l'extérieur.

3° A partir du 1^{er} janvier 1975, toutes les dépenses européennes seront couvertes par des ressources propres : totalité des droits de douane industriels et des prélèvements agricoles, plus un pourcentage de la T. V. A., qui sera alors en vigueur à un taux harmonisé dans tous les pays de la Communauté (pourcentage fixé à un maximum de 1 %).

On estime (pour l'instant, il ne peut s'agir que de prévisions) que les versements des « Six » au début de cette période, dite normale, devraient être les suivants : Belgique, 4,49 %; Allemagne, 35,32 %; Italie, 21,10 %; France, 25,18 %; Luxembourg, 0,21 %; Pays-Bas, 10,65 %.

(Cette décision a été prise lors du Conseil de Ministres du 22 décembre 1969. Elle a été remise en question lors du Conseil qui s'est tenu le 20 janvier 1970. Au moment de la discussion du budget en séance publique, il se pourrait donc que ces chiffres fassent l'objet d'une nouvelle déclaration du Ministre.)

3) La dévaluation française et la réévaluation allemande ont contribué à donner de l'importance aux questions monétaires et de politique économique à moyen terme au niveau communautaire. C'est ainsi qu'au cours de la période qu'ils se sont implicitement fixée pour rattraper leur retard en matière de politiques communes, les Ministres ont décidé de porter une attention particulière au plan BARRE déposé par la Commission et d'estimer dans quelle mesure il est possible de progresser rapidement dans la voie de l'application de ce plan, voire de le réviser dans le sens d'une plus grande discipline de la part des Etats (création d'un Fonds de Réserve, d'un Fonds monétaire européen, etc.);

4) La finalité politique de la Communauté européenne a été réaffirmée et l'élargissement de celle-ci reconnue possible. La date du 30 juin 1970 a été communiquée comme période de référence pour l'accomplissement de la préparation de ces deux tâches;

25,21 % van de landbouwwitgaven en zal daarvan in 1970 28 % dekken, terwijl het aandeel van Italië van 25,27 % zal dalen tot 21,50 %.

2° Met ingang van 1 januari 1971 worden alle landbouwhoeffingen — d.w.z. de bedragen die worden geïnd wanneer een land landbouwprodukten van binnen de Gemeenschap-pelijke Markt invoert — alsmede de aan de buitengrenzen van de Gemeenschap geïnde douanerechten geleidelijk (en volgens een zeer ingewikkelde regeling) aan de kas van de Gemeenschap afgedragen. Beide bronnen van inkomsten zullen nochtans niet volstaan om alle uitgaven van de Gemeenschap te dekken. Het saldo wordt gedekt door budget-taire bijdragen, die voor elk land worden bepaald door een sleutel, afhankelijk van zijn nationaal produkt.

Die ontwikkeling moet tegen januari 1975 voltooid zijn. Zij zal worden « geleid », d.w.z. dat de bijdragen van een land tijdens die tussenperiode tegenover het voorgaande jaar niet met meer dan 1 % mogen worden verhoogd, noch met meer dan 1,5 % verlaagd. De aanvankelijk hoge Franse bijdrage zal vervolgens verminderen, terwijl de Duitse bijdrage zal verhogen.

Bovendien zal van 1 januari 1971 af geen enkele terugbetaling meer mogelijk zijn van de landbouwhoeffingen, die alle aan de kas van de Gemeenschap zullen worden afgedragen. Dat is belangrijk want daaruit volgt dat de mogelijke toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschap niet mag leiden tot de afschaffing van de voorkeur voor de Gemeenschap, volgens welke de « Zes » hun levensmidde-len eerder in de Gemeenschappelijke Markt dan daarbuiten kopen.

3° Met ingang van 1 januari 1975 worden alle Europese uitgaven gedekt uit eigen middelen: de totale opbrengst van de industriële douanerechten en van de landbouwhoeffingen plus een percentage van de B. T. W., die dan in alle landen van de Gemeenschap van kracht zal zijn met een uniforme grondslag (percentage van ten hoogste 1 %).

Verwacht wordt (er kan vooralsnog slechts sprake zijn van een raming) dat de bijdragen van de « Zes » in het begin van deze zgn. normale periode de volgende zullen zijn: België 4,49 %; Duitsland 35,32 %; Italië 21,10 %; Frankrijk 25,18 %; Luxemburg 0,21 %; Nederland 10,65 %.

(Deze beslissing is door de Raad van Ministers getroffen op 22 december 1969. Zij is door de Raad opnieuw in behandeling genomen op zijn vergadering van 20 januari 1970. Het is dus mogelijk dat de Minister over die cijfers een nieuwe verklaring aflegt op het ogenblik dat de begroting in openbare vergadering zal besproken worden.)

3) Ingevolge de Franse devaluatie en de Duitse herwaarder-ing zijn de monetaire problemen en het economisch beleid op middellange termijn op communautair niveau belangrijker geworden. Tijdens de periode die de Ministers op impliciete wijze vastgesteld hebben om de vertraging op het stuk van het gemeenschappelijk beleid in te lopen, hebben zij besloten bijzonder veel aandacht te besteden aan het door de Commissie ingediende plan BARRE en na te gaan in hoeverre het mogelijk zal zijn dit plan snel in toe-passing te brengen of het zelfs nog te herzien, ten einde aan de Staten een nog scherpere discipline op te leggen (oprichting van een Reservefonds, van een Europees Mone-tair Fonds enz.);

4) De Europese Gemeenschap als politiek doel werd opnieuw bevestigd en de verruiming ervan werd mogelijk geacht. De datum van 30 juni 1970 werd opgegeven als referentieperiode voor het beëindigen van de voorbereiding van deze doelstellingen;

— une Communauté technologique devrait voir le jour, reprenant l'essentiel des activités d'Euratom et rattachant à celles-ci des travaux relevant d'autres disciplines;

5) Etant donné l'augmentation progressive des ressources propres de la Communauté, l'attention est attirée sur les pouvoirs du Parlement européen. Ceux-ci doivent être accrus au fur et à mesure que se déroulera l'enchaînement des dispositions prévues en matière de ressources de 1971 à 1975;

6) L'élection des membres du Parlement européen au suffrage universel ouvre un nouveau dossier que les Ministres ont accepté d'examiner.

* * *

Le Ministre a souligné que les mois prochains seront vitaux pour l'Europe. Aux bonnes intentions doivent succéder les bonnes décisions. Toutes les décisions pourront-elles être réalisées dans les délais prévus? Dans deux domaines capitaux, à savoir: l'union politique de l'Europe et les négociations pour l'entrée des candidats à l'adhésion au Marché commun, la plus grande vigilance s'impose. Ces deux obstacles sur lesquels précisément on s'est heurté dans les années 1960-1962, finirent par créer un malaise qu'il serait vain de dissimuler, surtout depuis la crise de Luxembourg en 1966. Nous ne saurions assez insister sur l'importance que revêt la question de l'union politique de l'Europe; c'est elle qui constitue un des buts des promoteurs de l'idée européenne, idée qui peut se traduire par la notion de « l'indépendance de l'Europe dans l'interdépendance des nations dans notre monde contemporain ». C'est le retard apporté à la réalisation des politiques communes, à celle de l'Union économique européenne, qui a provoqué le sommet de La Haye. Cette union économique aurait sans doute connu le même succès que l'union douanière si, au moment de devoir consentir des sacrifices mutuels pour aller au-delà de celle-ci, des arrières-pensées concernant les deux grands problèmes que nous venons d'évoquer n'avaient, depuis quatre ans, retardé les décisions qu'auraient dû prendre les Ministres réunis en Conseil.

b) *Affaires atlantiques*

C'est également dans le courant du mois de décembre dernier que le Conseil de l'Atlantique Nord s'est réuni. Il n'y fut pratiquement question que de la réduction des tensions en Europe.

Le Ministre a mis l'accent sur la difficulté de trouver une solution d'ensemble tant que des points particuliers n'ont pas été réglés. Des objectifs intermédiaires paraissent dès lors plus raisonnables.

La politique de mouvement esquissée par le Gouvernement de la République Fédérale Allemande doit être encouragée et le problème de la réduction équilibrée des forces sur le sol de l'Europe doit continuer de faire l'objet d'études très poussées.

Nonobstant les difficultés, les quinze Etats membres de l'Alliance Atlantique se sont prononcés pour la réunion d'une conférence sur la sécurité européenne, pour autant que celle-ci ait fait l'objet d'une définition claire de ses objectifs, afin d'être assuré qu'on puisse en attendre des résultats concrets.

— een Technologische Gemeenschap zou dienen opgericht te worden, die de belangrijkste activiteiten van Euratom zou overnemen en ze zou samenbundelen met werkzaamheden die tot andere disciplines behoren;

5) Gelet op het geleidelijk toenemen van de eigen geldmiddelen der Gemeenschap wordt de aandacht gevestigd op de bevoegdheden van het Europese Parlement. Deze bevoegdheden moeten uitgebreid worden naarmate de plannen inzake eigen middelen tussen 1971 en 1975 ten uitvoer gelegd zullen worden;

6) De verkiezing van de leden van het Europese Parlement volgens het algemeen stemrecht is een nieuw probleem, dat de Ministers wel in studie hebben willen nemen.

* * *

De Minister heeft erop gewezen dat de komende maanden voor Europa van levensbelang zullen zijn. Na de goede voornemens moeten de goede beslissingen komen. Zullen alle beslissingen binnen de gestelde termijn werkelijkheid kunnen worden? Op twee zeer belangrijke gebieden — de politieke eenmaking van Europa en de onderhandelingen voor de toetreding van kandidaten tot de Gemeenschappelijke Markt — moet men uiterst waakzaam zijn. Met die twee hinderpalen had men te maken tijdens de jaren 1960-1962 en daardoor ontstond een malaise die men vergeefs zou loochenen, vooral sedert de Luxemburgse crisis in 1966. Er kan niet genoeg nadruk worden gelegd op het belang van de politieke eenmaking van Europa; die eenmaking is een der doeleinden der promotoren van de Europese gedachte, welke kan geformuleerd worden als « de onafhankelijk van Europa in de onderlinge afhankelijkheid der naties in de wereld van heden ». De achterstand bij de totstandkoming van een gemeenschappelijk beleid en van de Europese Economische Unie was de directe aanleiding tot de topconferentie van Den Haag. Die economische unie zou wellicht hetzelfde succes hebben gehad als de douane-unie zo er op het ogenblik dat men wederzijds toegevingen had moeten doen om nog verder dan die douane-unie te gaan ten aanzien van de zoëven vermelde twee grote vraagstukken geen bijbedoelingen waren geweest die de beslissingen welke de in Raad vergaderde Ministers hadden moeten nemen, al vier jaar hadden vertraagd.

b) *Atlantische aangelegenheden*

Eveneens in de loop van december jl. is de Noord-Atlantische Raad bijeengekomen. Daar werd praktisch slechts gesproken over de afgenomen spanningen in Europa.

De Minister legde de nadruk op de moeilijkheid om gezamenlijke oplossingen te vinden zolang sommige bijzondere punten niet geregeld zijn. Het schijnt dan ook redelijker te zijn intermediaire doeleinden vast te stellen.

De dynamische politiek waarmee de regering van de Duitse Bondsrepubliek een aanvang heeft gemaakt dient te worden aangemoedigd en de evenwichtige vermindering van de strijdkrachten te lande in Europa moet het voorwerp van grondige studies blijven uitmaken.

Ondanks de moeilijkheden hebben de vijftien Lid-Staten van de Atlantische Alliantie zich uitgesproken voor de bijeenroeping van een conferentie voor de Europese veiligheid, mits de doelstellingen daarvan duidelijk werden omschreven zodat men er zeker van is dat concrete resultaten mogen worden verwacht.

c) *Autres questions.*

Des problèmes aussi importants que la situation politique en Grèce et la position particulière de l'Espagne dans ses négociations avec le Marché commun ont également été évoqués par le Ministre. Les différentes questions posées et les réponses fournies figurent ci-après.

**B. Discussion : questions des membres
et réponses du Ministre.**

Le Ministre se réserve de répondre au cours de la séance publique à certaines questions revêtant un caractère essentiellement politique.

1. *Affaires européennes.*

1. — Où en est le projet de convention relatif à la coopération européenne des pouvoirs locaux ?

Réponse :

La recommandation n° 470 de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, qui saisissait le Comité des Ministres d'un projet de convention relatif à la coopération européenne des pouvoirs locaux, a été soumise au Comité d'experts gouvernementaux de coopération pour les questions municipales et régionales. Ce Comité d'experts a procédé à un premier examen du texte et a exprimé un avis favorable sur la poursuite de l'étude d'une telle convention.

Le Comité des délégués des Ministres en avril 1969, devant se prononcer sur les matières à inscrire au projet de programme de travail intergouvernemental du Conseil de l'Europe de 1969-1970, a décidé de ne pas reprendre cette question dans ce programme de travail. Cette décision a été communiquée à l'Assemblée Consultative dans le rapport statutaire que le Comité des Ministres a présenté à l'Assemblée lors de sa session de mai 1969.

Le problème de l'inscription au programme de travail des suites à donner à la Recommandation n° 470 sera repris lors de l'élaboration du prochain programme de travail pour 1971.

2. — Faut-il, pour augmenter les pouvoirs de l'Assemblée parlementaire européenne, appliquer l'article 201 et l'article 203 du Traité de Rome ?

Réponse :

En vertu de l'article 201 du Traité de Rome, un nouveau règlement financier créant des ressources propres sera proposé au Parlement belge.

Le Gouvernement belge est favorable à la modification de l'article 203 en vue d'augmenter les pouvoirs budgétaires du Parlement.

3. — La nouvelle convention de Yaoundé entre la C. E. E. et les Etats africains associés sera-t-elle présentée avec un exposé introductif commun aux six Etats membres ?

c) *Andere kwesties.*

Andere belangrijke punten zoals de politieke toestand in Griekenland en de bijzondere positie van Spanje dat onderhandelingen met de Euromarkt voert, werden eveneens door de Minister ter sprake gebracht. De in dat verband gestelde vragen en de antwoorden daarop volgen hieronder.

**B. Bespreking : vragen van de leden en antwoorden
van de Minister.**

De Minister behoudt zich het recht voor om tijdens de openbare vergadering te antwoorden op sommige vragen van essentieel politieke aard.

1. *Europese aangelegenheden.*

1. — Hoever staat het met de ontwerp-overeenkomst betreffende de Europese samenwerking van de plaatselijke autoriteiten ?

Antwoord :

De aanbeveling n° 470 van de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa — waarbij een ontwerp-overeenkomst betreffende de Europese samenwerking van de plaatselijke autoriteiten bij het Comité van Ministers ahangig is gemaakt — is aan het Comité van regeringsdeskundigen inzake samenwerking voor de gemeentelijke en gewestelijke vraagstukken voorgelegd. Dit comité van deskundigen heeft een eerste onderzoek aan de tekst gewijd en heeft een gunstig advies uitgebracht over de verdere bestudering van zulk een conventie.

In april 1969 besloot het Comité van afgevaardigden van de Ministers — dat zich diende uit te spreken over de aangelegenheden die moeten worden opgenomen in het ontwerp van intergouvernementeel werkprogramma van de Raad van Europa voor 1969-1970 — dat dit vraagstuk niet in dit werkprogramma zou worden opgenomen. Deze beslissing werd aan de Raadgevende Vergadering gedeeld in het statutair verslag dat het Comité van Ministers tijdens de zitting van mei 1969 aan de Vergadering voorlegde.

De vraag of het gevolg dat aan aanbeveling n° 470 moet worden gegeven, in het werkprogramma moet worden opgenomen, zal opnieuw ter sprake komen wanneer het volgende werkprogramma voor 1971 opgemaakt wordt.

2. — Dient men, om de bevoegdheden van het Europese Parlement te verruimen, de artikelen 201 en 203 van het Verdrag van Rome toe te passen ?

Antwoord :

Krachtens artikel 201 van het verdrag van Rome zal aan het Belgisch Parlement een nieuwe financiële regeling worden voorgesteld, waarbij in eigen middelen wordt voorzien.

De Belgische Regering is voorstander van een wijziging van artikel 203 teneinde de bevoegdheden van het Parlement in begrotingsaangelegenheden te verruimen.

3. — Zal de nieuwe overeenkomst van Yaoundé tussen de E. E. G. en de geassocieerde Afrikaanse Staten aan de zes Lid-Staten worden voorgelegd met een gemeenschappelijke inleidende toelichting ?

Réponse :

Le Gouvernement belge est favorable à ce que l'exposé des motifs de ce Traité soit identique pour les six Parlements. Un groupe de travail dans la Communauté s'y emploie.

2. Problèmes de sécurité.

1. — Pourquoi le Gouvernement belge ne ratifie-t-il pas le Traité de non-prolifération ?

Réponse :

Au moment de la signature du Traité de non-prolifération, le Ministre des Affaires étrangères a informé le Parlement que la ratification de ce traité était liée à la conclusion d'un accord acceptable de vérification entre l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne et l'Euratom.

En effet, le Traité d'Euratom impose des obligations à tous les membres de la Communauté européenne sans distinction entre États militairement nucléaires et États militairement non nucléaires.

La République fédérale venant de signer le traité, le travail est activement entamé au sein de la Communauté européenne en vue de préparer la négociation avec l'A. I. E. A. Le Gouvernement belge estime qu'il s'agit d'une question urgente.

2. — Pourquoi la Belgique s'est-elle abstenue sur la résolution suédoise interdisant l'utilisation des armes chimiques ?

*Réponse :**a) Brève analyse de la résolution.*

Le projet d'initiative suédoise déclare contraire aux règles généralement acceptées du droit international, l'utilisation dans les conflits armés internationaux de tous agents chimiques de guerre toxiques et de tous agents biologiques de guerre.

Ce texte qui se réfère au Protocole de Genève de 1925 en donne donc une interprétation en ce sens qu'il déclare que :

— les prohibitions en question sont entrées dans le droit coutumier et

— s'étendent à tous les agents chimiques toxiques (ce qui constitue une interprétation extensive).

b) Justification de vote donnée par le délégué belge.

Le délégué belge a motivé l'abstention de la Belgique par une déclaration faite en première commission, le 10 décembre 1969. Cette déclaration est la suivante :

« Par ce document, l'Assemblée générale est invitée à procéder d'autorité à certaines interprétations du Protocole de Genève du 17 juin 1925. Or, nous tenons pour une donnée constante du droit international que l'interprétation d'un traité multilatéral conclu entre États, tel que le Protocole de Genève de 1925, est de la compétence exclusive des États qui sont parties à cet instrument. En consé-

Antwoord :

De Belgische Regering vindt dat de memorie van toelichting van dat verdrag dezelfde moet zijn voor de zes Parlementen. In de Gemeenschap houdt een werkgroep zich daarmee bezig.

2. Veiligheidsproblemen.

1. — Waarom bekrachtigt België het non-proliferatieverdrag niet ?

Antwoord :

Op het ogenblik van de ondertekening van het non-proliferatieverdrag deelde de Minister van Buitenlandse Zaken aan het Parlement mede dat de bekrachtiging van dit verdrag afhankelijk was van het feit dat tussen het Internationaal Agentschap voor de Atoomenergie te Wenen en Euratom een aanvaardbaar akkoord inzake de controle tot stand zou komen.

Het Euratomverdrag houdt immers verplichtingen in voor alle Lid-Staten van de Europese Gemeenschap, zonder onderscheid te maken tussen Staten met en Staten zonder militaire kernmacht.

Nu de Bondsrepubliek pas het verdrag ondertekend heeft, wordt in de Europese Gemeenschap ernstig gewerkt aan de voorbereiding van de onderhandelingen met het A.I.E.A. De Belgische Regering meent dat deze zaak dringend is.

2. — Waarom heeft België zich onthouden bij de stemming over de Zweedse resolutie betreffende het verbieden van chemische wapens ?

*Antwoord :**a) Bondig onderzoek van de resolutie.*

Het ontwerp waarvoor Zweden het initiatief nam, verklaart dat met de algemeen aanvaarde regelen van internationaal recht strijdig is het gebruik, tijdens internationale gewapende conflicten, van alle giftige chemische middelen van oorlogvoering en van alle biologische middelen van oorlogvoering.

Deze tekst verwijst naar het Protocol van Genève van 1925 en geeft er een uitlegging van, aangezien gezegd wordt dat :

— het bedoelde verbod tot het gewoonterecht is gaan behoren

— en betrekking heeft op alle giftige chemische middelen (wat een extensieve uitlegging is).

b) Verantwoording van de door de Belgische afgevaardigde gekozen positie.

De Belgische afgevaardigde heeft de onthouding van België verantwoord in een verklaring afgelegd in de eerste commissie op 10 december 1969. Die verklaring luidde als volgt :

« Door dit document wordt de Algemene Vergadering uitgenodigd om op eigen gezag bepaalde uitleggingsen te geven van het Protocol van Genève van 17 juni 1925. Wij aanzien evenwel als een constante regel van internationale recht dat de uitlegging van een multilateraal verdrag, zoals het Protocol van Genève er een is, uitsluitend tot de bevoegdheid behoort van de Staten die het hebben onderte-

quence, la délégation belge s'abstiendra lors du vote sur le projet de résolution. »

c) En première commission, le résultat du vote sur la résolution suédoise a été : 58 voix pour, 3 contre (Australie, Etats-Unis, Portugal), et 35 abstentions (dont tous les autres pays membres de l'O. T. A. N.).

A l'assemblée générale, le vote a été de 80 pour, 3 contre et 36 abstentions.

3. Questions relatives aux relations entre la Belgique et la République démocratique du Congo.

1. — Quels sont les problèmes en suspens avec le Congo ?

Réponse :

Avant de citer les problèmes pour lesquels une solution doit encore être recherchée, il est utile de rappeler ceux qui ont pu être résolus.

Il y a lieu de citer :

a) Le problème des avoirs intransférables qui concernait les comptes bancaires et les avoirs à la Caisse d'Épargne lequel vient d'être réglé.

b) Lors des conventions de 1965, les problèmes, posés par dix sociétés, avaient pu être résolus entre ces sociétés et les autorités congolaises pour neuf d'entre elles. Pour la dixième, une solution doit encore être recherchée.

c) En 1965, le problème de la dette extérieure a été réglé de manière satisfaisante et le Gouvernement congolais exécute strictement ses obligations en cette matière.

d) Les relations aériennes entre la Belgique et le Congo viennent d'être réglées à Kinshasa à la suite de conversations menées par le Ministre belge des Communications et son homologue congolais.

D'autre part, le Congo a cédé à l'Etat belge sa participation dans le capital de la Sabena en régularisant des créances de Sabena sur Air-Congo.

e) Le litige entre le Congo et l'Union Minière a été réglé suite à des conversations directes entre les représentants de cette société et le Gouvernement congolais.

f) L'application de la loi du 14 avril 1965 était rendue impossible dans de nombreux cas suite aux difficultés d'évaluer les dommages subis. Le Gouvernement congolais vient de marquer son accord au constat sur place des dommages.

g) En novembre dernier, lors du passage du Ministre congolais des Affaires étrangères, une procédure a été mise sur pied pour arriver à une solution dans le problème des loyers et des occupations arbitraires de biens immobiliers appartenant à nos compatriotes.

Des contacts ont actuellement lieu à Kinshasa entre notre ambassade et le Gouvernement congolais pour régler définitivement cette question.

Les problèmes suivants doivent encore recevoir une solution :

kend. Bijgevolg zal de Belgische delegatie zich onthouden bij de stemming over de ontwerp-resolutie. »

c) In de eerste commissie leverde de stemming over de Zweedse resolutie volgend resultaat op : 58 stemmen voor, 3 tegen (Australië, Verenigde Staten en Portugal) en 35 onthoudingen (waaronder alle andere N. A. V. O.-landen).

Tijdens de Algemene Vergadering gaf de stemming 80 stemmen voor, 3 tegen en 36 onthoudingen.

3. Kwesties in verband met de betrekkingen tussen België en de Democratische Republiek Kongo.

1. — Welke problemen in verband met Kongo zijn nog hangende ?

Antwoord :

Vooraleer de problemen op te sommen waarvoor nog een oplossing dient te worden gevonden, zij herinnerd aan die welke reeds werden geregeld.

De volgende punten moeten worden vermeld :

a) Het probleem van het verbod op de overdracht van tegoeden, dat betrekking had op de bankrekeningen en de tegoeden bij de Spaarkas, werd zopas geregeld.

b) Bij het afsluiten van de overeenkomsten van 1965 was een regeling tot stand gekomen voor de problemen die gesteld werden tussen negen vennootschappen en de Kongolese overheden. Voor een tiende vennootschap moet nog een oplossing worden gezocht.

c) In 1965 kwam een bevredigende regeling tot stand voor het probleem van de buitenlandse schuld; de Kongolese regering houdt zich strikt aan de ter zake door haar aangegane verbintenissen.

b) De luchtverbindingen tussen België en Kongo werden zopas te Kinshasa geregeld naar aanleiding van besprekingen die door de Belgische Minister van Verkeerswezen met zijn Kongolese collega zijn gevoerd.

Anderzijds heeft Kongo zijn participatie in het kapitaal van de Sabena aan de Belgische Staat afgestaan, zulks naar aanleiding van de regularisatie van de schuldvorderingen van de Sabena op Air-Congo.

e) Het geschil tussen Kongo en de Union Minière werd beslecht na rechtstreekse besprekingen tussen de afgevaardigden van deze vennootschap en de Kongolese regering.

f) De toepassing van de wet van 14 april 1965 was in vele gevallen onmogelijk geworden, omdat het moeilijk was de geleden schade te ramen. De Kongolese regering heeft zich akkoord verklaard om de vaststelling van de schade ter plaatse toe te staan.

g) In november jl. werd naar aanleiding van een bezoek van de Kongolese Minister van Buitenlandse Zaken een procedure uitgewerkt om het probleem op te lossen van de achterstallige huurgelden en de willekeurige bewoning van aan onze landgenoten toebehorende gebouwen.

Thans worden te Kinshasa tussen onze ambassade en de Kongolese Regering besprekingen gevoerd om die kwestie definitief te regelen.

Voor de volgende problemen moet nog een oplossing worden gevonden :

a) *Problème de la dette intérieure.*

Le Congo, en vertu de la convention de 1965, doit assurer la responsabilité exclusive de cette dette et en assumer les charges effectives.

Pour les titres détenus par des organismes belges de sécurité sociale, le Gouvernement congolais a abrogé ses engagements. Toutefois, cette situation n'a pas d'effet pour les bénéficiaires des pensions de l'O. S. S. O. M. puisque les activités de cet organisme sont garanties par le Gouvernement belge.

En ce qui concerne les 50 millions de francs de titres détenus par des Belges, il est exact qu'une solution doit encore être apportée.

b) *Problème des cautionnements et créances.*

c) L'ordonnance-loi du 7 juin 1965, dite « *Loi Bakajika* », a suscité des applications abusives. Lors de la dernière visite du Ministre congolais des Affaires étrangères, ce problème a été soulevé et notre ambassade, comme pour le problème des loyers impayés, examine cas par cas les dossiers en sa possession.

2. — Quelle solution est apportée aux problèmes des ressortissants belges rapatriés du Congo ?

Réponse :

Le Gouvernement belge a pris les dispositions suivantes pour rencontrer les problèmes posés aux rapatriés du Congo :

a) En ce qui concerne les anciens fonctionnaires d'Afrique, leur situation a été réglée par l'arrêté royal du 21 mai 1964 coordonnant les mesures en faveur du personnel de carrière des cadres d'Afrique et des agents de complément.

b) Les victimes des événements du Congo ont été assimilées aux victimes civiles de la guerre en vertu de la loi du 6 août 1962 modifiée par la loi du 12 avril 1966.

c) Les dommages survenus aux biens des Belges résidant en Afrique pour la période antérieure au 30 septembre 1963 sont indemnisés en vertu de la loi du 14 avril 1965.

d) Le Fonds de Solidarité Congo apporte son aide aux personnes rapatriées dont la situation est particulièrement précaire.

Une commission siège actuellement au Cabinet du Vice-Premier Ministre pour examiner les revendications des rapatriés du Congo.

4. *Nations Unies.*

1. — Pourquoi la Belgique s'est-elle abstenue sur la résolution introduite par l'Albanie et prévoyant l'entrée de la Chine communiste aux Nations-Unies ?

Réponse :

Le Gouvernement belge estime que le représentant de la République populaire de Chine devrait occuper le siège de la Chine aux Nations Unies. Il considère cependant que la question de la représentation de Formose, Etat de quatorze millions d'habitants, doit trouver simultanément une réponse. Pour cette raison, le représentant de la Belgique a donné la justification du vote que l'on peut retrouver au chapitre III

a) *Probleem van de binnenlandse schuld.*

Krachtens de overeenkomst van 1965 moet Kongo alleen instaan voor deze schuld en er de lasten van dragen.

Voor de effecten die in het bezit zijn van Belgische instellingen voor sociale zekerheid heeft de Kongolese regering zich aan haar verbintenissen onttrokken. Zulks heeft echter geen gevolgen voor de gerechtigden op pensioenen ten laste van de D. O. S. Z., daar de uitkeringen van deze instelling door de Belgische Regering gewaarborgd zijn.

Voor de 50 miljoen frank aan effecten die in het bezit zijn van Belgen, moet worden erkend dat nog geen oplossing is gevonden.

b) *Probleem van de waarborgen en schuldvorderingen.*

c) De « ordonnance-loi » van 7 juni 1965, de zogenaamde « *Loi Bakajika* » heeft tot misbruiken aanleiding gegeven. Tijdens het laatste bezoek van de Kongolese Minister van Buitenlandse Zaken kwam dit probleem ter sprake en onze ambassade onderzoekt — zoals voor de achterstallige huurgelden — één voor één de dossiers die in haar bezit zijn.

2. — Welke oplossing werd gegeven aan het probleem van de uit Kongo gerepatrieerde Belgische onderdanen ?

Antwoord :

De Belgische Regering heeft de volgende maatregelen genomen om de problemen waarmee de gerepatrieerden uit Kongo te kampen hebben, te regelen :

a) Wat de gewezen ambtenaren in Afrika betreft, vindt men de getroffen regeling in het koninklijk besluit van 21 mei 1964 dat de maatregelen coördineert die genomen zijn ten voordele van de personeelsleden van de kaders in Afrika en van de leden van het aanvullingskader.

b) De slachtoffers van de gebeurtenissen in Kongo werden gelijkgesteld met de burgerlijke oorlogsslachtoffers krachtens de wet van 6 augustus 1962, gewijzigd bij de wet van 12 april 1966.

c) De schade veroorzaakt aan de goederen van de Belgen die vóór 30 september 1963 in Afrika verbleven, wordt vergoed ingevolge de wet van 14 april 1965.

d) Het solidariteitsfonds Kongo verstrekt hulp aan gerepatrieerden die in uiterst moeilijke omstandigheden verkeren.

Een commissie heeft momenteel zitting in het kabinet van de Vice-Eerste Minister om de wensen van de gerepatrieerden uit Kongo te onderzoeken.

4. *Verenigde Naties.*

1. — Waarom heeft België zich onthouden bij de stemming over de door Albanië ingediende resolutie betreffende de toetreding van communistisch China tot de Verenigde Naties ?

Antwoord :

De Belgische Regering is van oordeel dat de vertegenwoordiger van de Chinese Volksrepubliek de zetel van China in de Verenigde Naties zou moeten innemen. Zij meent echter dat tevens aan het probleem van de vertegenwoordiging van Formosa, een Staat met veertien miljoen inwoners, een oplossing moet worden gegeven. Om deze redenen heeft de vertegenwoordiger van België zijn houding bij

sous le littéra g où il est notamment question de l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies (voir p. 14). (Quant au rapporteur, il revient sur la question à la page 37, dernier paragraphe.)

2. — De quels comités la Belgique est-elle membre dans le cadre des Nations Unies ?

Réponse :

Les comités et commissions dont la Belgique est membre dans le cadre des Nations Unies sont énumérées ci-après :

- Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des radiations ionisantes.
- Comité consultatif de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche Orient.
- Comité préparatoire de la 2^e Décennie des Nations Unies pour le développement.
- Conseil d'Administration du programme des Nations Unies pour le développement.
- Conseil des Nations Unies pour le commerce et le développement.
- Comité des produits de base.
- Comité du Tungstène.
- Comité des articles manufacturés.
- Comité des invisibles et du financement.
- Commission économique pour l'Europe.
- Conseil du développement industriel.
- Commission de statistique.
- Commission de la condition de la femme.
- Conseil d'Administration du fonds des Nations Unies pour l'Enfance.
- Comité exécutif du programme du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.
- Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.
- Comité consultatif pour le Programme d'assistance des Nations Unies aux fins de l'enseignement, de l'étude, de la diffusion et d'une compréhension plus large du droit international.

M. Raymond Scheyven, Ministre de la Coopération au Développement, est membre du Conseil d'Administration de l'Institut de formation et de recherche des Nations Unies.

- Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.
- Comité spécial chargé d'étudier les utilisations pacifiques du lit des mers et des océans au-delà des limites de la juridiction nationale.

En 1969, le mandat de la Belgique à l'Ecosoc, qui était d'une durée de trois ans, a expiré.

5. Questions diverses.

1. — Où en sont les problèmes relatifs à la ratification des conventions internationales ?

Réponse :

I. — 1) Le problème de la ratification rapide des conventions internationales a fait, au début de l'année 1969, l'objet d'un examen approfondi à la suite duquel plusieurs initiatives furent prises, tant sur le plan gouvernemental qu'au sein du Département des Affaires étrangères en vue de com-

de stemming verantwoord. Die verantwoording is terug te vinden onder letter g van hoofdstuk III, waar o.a. sprake is van de opneming van Communistisch China in de Verenigde Naties (zie blz.14). (Van zijn kant komt de verslaggever op die kwestie terug op blz. 37, laatste paragraaf.)

2. — Van welke comités maakt België in de Verenigde Naties deel uit ?

Antwoord :

De comités en commissies waarvan België in de Verenigde Naties lid is, worden hierna opgesomd :

- Wetenschappelijk Comité der Verenigde Naties ter bestudering van de gevolgen van atoomstraling.
- Adviescomité van het Bureau van de Verenigde Naties voor hulp en werken ten behoeve van de Palestijnse vluchtelingen in het Nabije Oosten.
- Comité ter voorbereiding van het 2^e Ontwikkelingsdecennium der Verenigde Naties.
- Raad van beheer van het Ontwikkelingsprogramma der Verenigde Naties.
- Raad der Verenigde Naties voor handel en ontwikkeling.
- Grondstoffencomité.
- Wolframcomité.
- Comité der verwerkte produkten.
- Comité van de onzichtbare verrichtingen en de financiering.
- Economische Commissie voor Europa.
- Raad voor Industriële Ontwikkeling.
- Commissie voor Statistiek.
- Commissie voor de Rechtstoestand van de Vrouw.
- Raad van beheer van het Kinderfonds der Verenigde Naties.
- Uitvoerend Comité van het programma van de Hoge Commissaris der Verenigde Naties voor de vluchtelingen.
- Commissie der Verenigde Naties voor het internationaal handelsrecht.
- Adviescomité voor het Programma der Verenigde Naties tot hulpverlening voor het onderwijs, de studie, de verspreiding en een ruimer begrip van het internationaal recht.

De Heer Raymond Scheyven, Minister van Ontwikkelingssamenwerking, is lid van de Raad van beheer van het Instituut der Verenigde Naties voor vorming en onderzoekingen.

- Comité voor het vreedzaam gebruik van de kosmische ruimte.
- Speciaal Comité voor de studie van het vreedzaam gebruik van de zee- en oceaانبodem buiten de grenzen van de nationale jurisdictie.

In 1969 verstreek het driejarige mandaat van België in de Economische en Sociale Raad.

5. Diverse kwesties.

1. Hoever staat het met de problemen betreffende de bekrachtiging van de internationale overeenkomsten ?

Antwoord :

I. — 1) Het probleem van de spoedige bekrachtiging van de internationale overeenkomsten werd begin 1969 grondig besproken. Ten gevolge daarvan werden zowel op regeeringsniveau als in het Departement van Buitenlandse Zaken verscheidene initiatieven genomen om de achterstand

bler le retard en matière d'approbation parlementaire des conventions signées par la Belgique.

— C'est ainsi que tous les départements ont été priés de mettre tout en œuvre afin que soient levés le plus tôt possible les obstacles qui s'opposent au dépôt au Parlement des conventions en instance et pour lesquelles ces départements sont techniquement compétents.

— Il a également été décidé que le Ministre ferait régulièrement rapport au Comité ministériel de la Politique extérieure sur l'évolution de la situation en matière d'approbation parlementaire des traités.

— D'autre part, l'administration a reçu des instructions précises et strictes devant permettre la préparation rapide des dossiers nécessaires pour entamer la procédure d'approbation parlementaire.

2) Ces initiatives ont permis de ramener à 40 le nombre de 71 conventions signées avant 1969 et devant encore être soumises au Parlement. Ceci signifie qu'environ 44 % de l'arriéré a été résorbé.

a) Précisons tout d'abord que 8 de ces 40 dossiers sont en voie d'aboutissement. Le dépôt au Parlement de ces 8 conventions peut être espéré à bref délai.

b) En ce qui concerne les 31 conventions restantes, l'approbation des Chambres pourra être demandée immédiatement après que les obstacles techniques auront été levés. Dans la plupart des cas, le dépôt de ces traités est, retardé par :

— des examens particuliers concernant les répercussions sur le droit interne et, le cas échéant, l'introduction dans la législation belge, de nouvelles stipulations conformes à l'acte international;

— des négociations internationales relatives à leur mise en œuvre. Il s'agit de questions d'application uniforme, de contrôle, d'interprétation, etc.

3) Il y a lieu de donner quelques précisions en ce qui concerne l'état de la procédure de ratification des conventions qui viennent d'être signées par la Belgique au cours de l'année 1969 et qu'on ne peut pas considérer comme faisant partie de l'arriéré.

Sur un total de 18 conventions :

— 7 ont déjà été déposées au Parlement,
— 6 le seront dans les semaines qui viennent, le Conseil des Ministres ayant autorisé leur dépôt,

— 5 seront bientôt présentées à l'avis du Conseil des Ministres.

II. — Quant à l'élaboration des dossiers nécessaires pour entamer la procédure d'approbation parlementaire, le Département des Affaires étrangères travaille en étroite collaboration avec tous les Départements intéressés.

Il dispose pour cela de services techniquement compétents et d'un service spécialisé qui centralise les dossiers et procède aux formalités précédant le dépôt au Parlement des projets de loi portant approbation des Conventions.

2. — Quelles sont les mesures internationales qui peuvent être prises pour sanctionner le détournement d'avions ?

inzake parlementaire goedkeuring van de door België ondertekende overeenkomsten in te halen.

— Zo is aan de verschillende departementen gevraagd alles in het werk te stellen om de hinderpalen voor het indienen bij het Parlement van de hangende overeenkomsten, waarvoor die departementen technisch bevoegd zijn, zo snel mogelijk op te ruimen.

— Er is eveneens beslist dat de Minister bij het Ministerieel Comité voor Buitenlands Beleid geregeld verslag zal uitbrengen over de ontwikkeling van de toestand inzake de parlementaire goedkeuring van de verdragen.

— Bovendien zijn nauwkeurige en strikte onderrichtingen aan de administratie gegeven met het oog op een snelle voorbereiding van de nodige dossiers voor het aanvangen van de procedure der parlementaire goedkeuring.

2) Dank zij die initiatieven konden de 71 vóór 1969 ondertekende overeenkomsten die nog aan het Parlement moeten worden voorgelegd, tot 40 worden teruggebracht. Derhalve werd ongeveer 44 % van de bestaande achterstand ingehaald.

a) Wij wensen eerst en vooral te preciseren dat 8 van die 40 dossiers bijna afgewerkt zijn. Men mag hopen dat die 8 overeenkomsten eerlang bij het Parlement zullen worden ingediend.

b) De goedkeuring van de resterende 31 overeenkomsten zal aan de Kamers kunnen worden gevraagd onmiddellijk nadat de technische hinderpalen uit de weg zijn geruimd. In de meeste gevallen wordt de indiening van die verdragen vertraagd door :

— bijzondere opzoekingen m.b.t. de weerslag op het interne recht en desgevallend de invoering in de Belgische wetgeving van nieuwe bepalingen die conform de internationale akte zijn;

— internationale onderhandelingen betreffende de toepassing ervan. Het betreft vraagstukken i.v.m. de eenvormige toepassing, het toezicht, de interpretatie enz.

3) Op dit punt dienen enkele bijzonderheden te worden verstrekt m.b.t. de stand van de procedure voor de bekrachtiging van de overeenkomsten die door België tijdens het jaar 1969 zijn ondertekend en die niet bij de achterstand mogen worden gerekend.

Op een totaal van 18 overeenkomsten

— werden er reeds 7 bij het Parlement ingediend;
— zullen er 6 worden ingediend tijdens de eerstvolgende weken, aangezien de Ministerraad daartoe machtiging heeft verleend;
— zullen er 5 eerlang voor advies aan de Ministerraad worden voorgelegd.

II. — Met het oog op de samenstelling van de dossiers die nodig zijn voor het aanvangen van de parlementaire goedkeuringsprocedure werkt het Departement van Buitenlandse Zaken nauw met alle betrokken Departementen samen.

Daartoe beschikt het over technisch bevoegde diensten, alsook over een gespecialiseerde dienst die de dossiers centraliseert en de nodige formaliteiten vervult welke voorafgaan aan het indienen bij het Parlement van de wetsontwerpen ter goedkeuring van de overeenkomsten.

2. — Welke maatregelen kunnen op het internationale vlak worden getroffen om het afleiden van vliegtuigen strafbaar te stellen ?

Réponse :

1) Le Gouvernement belge propose la ratification de la Convention de Tokyo de 1963.

2) Le Ministre des Affaires étrangères a, dans son discours à l'Assemblée générale des Nations-Unies, proposé que des mesures soient prises par l'O.N.U. pour sanctionner pénalement ces actes de piraterie. La Belgique a participé activement à l'élaboration de la résolution n° 2551 (XXIV) reproduite ci-après.

Des consultations sont actuellement en cours avec le Ministère de la Justice et le Ministère des Communications pour déterminer s'il est nécessaire de prendre, sur le plan législatif belge, de nouvelles mesures.

Résolution adoptée par l'Assemblée générale [sur le rapport de la sixième commission (A/7845)].

2551 (XXIV). — *Déroutement par la force d'aéronefs civils en vol.*

L'Assemblée générale,

Profondément préoccupée par les actes d'intervention illégale dans les opérations de l'aviation civile internationale,

Considérant qu'il est nécessaire de recommander des mesures efficaces contre le détournement d'aéronefs sous toutes ses formes ou tout autre acte illégal de prise de possession d'un aéronef ou d'exercice d'un contrôle sur un aéronef,

Consciente que de tels actes peuvent mettre en danger la vie et la santé des passagers et des équipages, au mépris des considérations humanitaires couramment acceptées,

Sachant que l'aviation civile internationale ne peut fonctionner de façon satisfaisante que dans des conditions garantissant la sécurité de ses opérations et l'exercice légitime de la liberté des voyages aériens,

1) Fait appel aux Etats pour qu'ils prennent toutes mesures appropriées afin d'assurer que leurs législations nationales respectives offrent un cadre approprié pour l'adoption de mesures légales efficaces contre toutes les formes d'intervention illégale, de prise de possession d'un aéronef civil en vol ou d'exercice d'un contrôle par la force ou la menace de la force sur un tel aéronef;

2) Demande instamment aux Etats, en particulier, de veiller à ce que les personnes qui perpètrent de tels actes à bord d'un tel aéronef soient poursuivies;

3) Demande instamment que soient pleinement appuyés les efforts de l'Organisation de l'aviation civile internationale visant à préparer et à mettre en application promptement une convention prévoyant des mesures appropriées, en vue notamment de faire de la prise de possession illégale d'un aéronef civil un délit punissable et de poursuivre les personnes qui commettent ce délit;

4) Invite les Etats à ratifier la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signés à Tokyo le 14 septembre 1963, ou à y adhérer, conformément à ladite convention.

3. — Quelle solution est envisagée pour l'octroi d'une pension à des Belges ayant résidé aux Etats-Unis ?

Antwoord :

1) De Belgische Regering stelt de bekrachtiging van de conventie van Tokio van 1963 voor.

2) De Minister van Buitenlandse Zaken heeft in zijn rede in de Algemene UNO-Vergadering voorgesteld die piratenstreken strafrechtelijk strafbaar te stellen. België nam actief deel aan de uitwerking van de hieronder vol-resolutie n° 2551 (XXIV).

Op het ogenblik wordt met de ministeries van Justitie en van Verkeerswezen overleg gepleegd om uit te maken of het nodig is op het Belgisch wetgevend vlak nieuwe maatregelen te treffen.

Door de Algemene Vergadering goedgekeurde resolutie [over het verslag van de zesde commissie (A/7845)].

2551 (XXIV). — *Gewelddadige afleiding van burger-luchtvaartuigen tijdens de vlucht.*

De Algemene Vergadering,

Diep bezorgd om de wederrechtelijke acties in de operaties van de internationale burgerluchtvaart,

Overwegende dat het noodzakelijk is doeltreffende maatregelen aan te bevelen tegen de afleiding, in welkdanige vorm, van luchtvaartuigen of elke andere wederrechtelijke daad van inbezitneming van een luchtvaartuig of van toezicht op een luchtvaartuig,

In het besef dat dergelijke daden het leven en de gezondheid van passagiers en bemanning in gevaar kunnen brengen en in strijd zijn met alle algemeen aanvaarde humanitaire overwegingen,

Wetende dat de internationale burgerluchtvaart slechts op bevredigende wijze kan werken wanneer de veiligheid van haar operaties en de wettige uitoefening van de vrijheid van de luchtreizen gewaarborgd zijn,

1) Doet een beroep op de Staten om er naar te streven dat hun nationale wetgevingen de mogelijkheid bieden doelmatige wettelijke maatregelen in te voeren tegen alle vormen van wederrechtelijke acties, inbezitneming van een burgerluchtvaartuig tijdens de vlucht of van uitoefening van controle met geweld of onder bedreiging met geweld op een dergelijk luchtvaartuig;

2) Verzoekt de Staten met aandrang er in het bijzonder voor te waken dat personen die dergelijke daden aan boord van dergelijke luchtvaartuigen plegen, worden vervolgd;

3) Vraagt met aandrang volledige steun voor de inspanningen die de internationale burgerluchtvaartorganisatie doet om spoedig een conventie uit te werken en ten uitvoer te leggen, die voorziet in passende maatregelen om met name de wederrechtelijke inbezitneming van een burgerluchtvaartuig tot een strafbaar misdrijf te maken en personen die zich aan dat misdrijf schuldig maken, te vervolgen;

4) Verzoekt de Staten de op 14 september 1963 te Tokio ondertekende conventie over inbreuken en sommige andere aan boord van luchtvaartuigen gepleegde daden te bekrachtigen of er zich overeenkomstig die conventie bij aan te sluiten.

3. — Welke regeling wordt overwogen voor het toekennen van een pensioen aan Belgen die in de Verenigde Staten hebben verbleven ?

Réponse :

Des propositions avaient été faites au Gouvernement américain. La discussion continue et le Gouvernement aura à examiner, dans les prochaines semaines, les nouvelles suggestions du Ministre de la Prévoyance sociale.

Tous les efforts seront accomplis pour régler cette question.

4. — Pourquoi la Belgique ne reconnaît-elle pas la République populaire de Chine? (1)

Réponse :

Comme il a été indiqué par la lettre que le Représentant de la Belgique a adressée le 18 novembre 1968 au Président de l'Assemblée générale des Nations Unies (voir texte ci-après), la Belgique reconnaît le droit de la République populaire de Chine d'occuper le siège de la Chine aux Nations Unies.

Le Gouvernement belge a donc pris position à l'égard de l'existence et de la reconnaissance de la Chine.

Cependant, une question différente se pose lorsqu'il s'agit d'établir avec cet État des relations diplomatiques, car à ce moment est soulevée la question des droits de l'État de Formose.

Ce sont ces questions qui soulèvent actuellement de sérieuses difficultés dans les négociations en cours entre le Canada et la République populaire de Chine.

Le Gouvernement belge suit avec attention l'évolution de cette discussion, en vue de déterminer s'il est possible, à des conditions acceptables, de nouer des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine.

Lettre datée du 18 novembre 1968, adressée au Président de l'Assemblée générale par le Représentant permanent de la Belgique auprès de l'Organisation des Nations Unies.

« Le projet de résolution A/L.550 que la Belgique a l'honneur de proposer au vote de l'Assemblée, simultanément avec le Chili, l'Islande, l'Italie et le Luxembourg, prévoit que l'Assemblée générale pourrait avoir à désigner un comité d'enquête pour étudier, sous tous ses aspects, la question de la représentation de la Chine.

Mon gouvernement m'a prié de vous faire connaître les motifs qui l'ont amené à s'associer à cette proposition de procédure, ainsi que les idées de caractère général qu'il a sur le problème lui-même. Comme l'a dit le Ministre des Affaires étrangères de Belgique, le 10 octobre 1968, au cours de la discussion générale notre souhait est que cesse l'isolement volontaire ou provoqué de la Chine continentale. Mais la République populaire de Chine est-elle désireuse de participer aux travaux de notre institution et d'en observer les règles et principes? Comment s'assurer, d'autre part, que la République de Chine de Taïwan qui, depuis de nombreuses années, apporte la preuve qu'elle réunit les conditions normalement requises pour la reconnaissance des États pourra continuer, si elle le souhaite, à participer comme membre à part entière aux travaux de notre organisation?

(1) Voir complément d'information, à la page 38 sous le chapitre relatif aux activités de l'O. N. U.

Antwoord :

Aan de Amerikaanse regering werden voorstellen gedaan. De bespreking duurt voort en de Regering zal tijdens de eerstkomende weken de nieuwe voorstellen van de Minister van Sociale Voorzorg kunnen onderzoeken.

Alles zal in het werk worden gesteld om die zaak te regelen.

4. — Waarom erkent België de Chinese Volksrepubliek niet?

Antwoord :

Zoals vermeld staat in de hieronder afgedrukte brief die de Vertegenwoordiger van België op 18 november 1968 aan de Voorzitter van de Algemene U. N. O.-vergadering heeft gezonden (zie hieronder) erkent België het recht van de Chinese Volksrepubliek om de zetel van China in de O. V. N. te bezetten.

De Belgische Regering heeft dus haar standpunt bepaald inzake het bestaan en de erkenning van China.

Een andere vraag rijst echter, wanneer het gaat over het aanknopen van diplomatieke betrekkingen met die Staat, want dan komt de kwestie van de rechten van de Staat Formosa ter sprake.

Die kwesties doen op het ogenblik grote moeilijkheden rijzen bij de thans aan de gang zijnde onderhandelingen tussen Canada en de Chinese Volksrepubliek.

De Belgische Regering volgt aandachtig het verloop van die besprekingen om uit te maken of het mogelijk is onder aanvaardbare voorwaarden diplomatieke betrekkingen met de Chinese Volksrepubliek aan te knopen.

Schrijven van 18 november 1968 dat door de Vaste Vertegenwoordiger van België bij de Organisatie der Verenigde Naties aan de Voorzitter van de Algemene Vergadering werd gezonden.

« De ontwerp-resolutie A/L. 550 die België samen met Chili, IJsland, Italië en Luxemburg ter goedkeuring aan de Vergadering voorlegt, zegt dat de Algemene Vergadering zou kunnen worden verzocht een onderzoekscommissie aan te wijzen ter bestudering van alle aspecten van de kwestie van de vertegenwoordiging van China.

Mijn regering heeft mij verzocht u op de hoogte te brengen van de beweegredenen die haar ertoe brachten zich bij dat procedurevoorstel aan te sluiten, en ook van haar algemene opvattingen over het vraagstuk zelf. Zoals de Minister van Buitenlandse Zaken van België op 10 oktober 1968 tijdens de algemene bespreking heeft gezegd, is het onze wens dat een einde wordt gemaakt aan de opzettelijke of uitgelokte afzondering van de Chinese Volksrepubliek. Maar verlangt de Chinese Volksrepubliek wel deel te nemen aan de werkzaamheden van onze instelling en haar regels en beginselen in acht te nemen? Hoe kan anderzijds worden geregeld dat de Chinese Republiek Taiwan, die al vele jaren bewijst te voldoen aan de voorwaarden die normaal worden gesteld voor de erkenning van de Staten, als volwaardig lid aan de werkzaamheden van onze organisatie kan blijven deelnemen, als zij dat wenst?

(1) Zie aanvullende informatie op blz. 38 onder het hoofdstuk betreffende de activiteiten der O. V. N.

Pour que les Etats membres puissent se prononcer en connaissance de cause, il est nécessaire de procéder à l'enquête suggérée. Celle-ci ne préjuge pas des solutions qui seront apportées au problème; elle propose simplement une procédure permettant de nous éclairer sur les problèmes et les difficultés qui se posent.

Pour que ne subsiste aucune équivoque, et pour récuser l'idée selon laquelle la résolution que nous avons l'honneur de coparrainer ne viserait qu'à rendre plus difficile la participation de la République populaire de Chine à nos travaux, le Gouvernement belge tient à faire connaître son opinion sur le fond du problème. Si la réponse de la République populaire de Chine était positive, la Belgique pense qu'il faudrait lui reconnaître les droits que la Charte donne au représentant de la Chine. La République de Chine de Taiwan conserverait les droits qu'ont, au sein de notre organisation, tous les Etats qui ne sont pas membres permanents du Conseil de sécurité.

Le projet de résolution A/L.549 ne nous paraît pas répondre à notre préoccupation, puisqu'il simplifie la question en interdisant à la République de Chine de Taiwan de participer à nos travaux au moment même où la République populaire de Chine prendrait possession de son siège.

Le Gouvernement belge souhaite, tant par sa proposition de procédure que par sa prise de position quant au fond, contribuer à la solution d'une question qui nous divise depuis tant d'années et qui handicape les efforts que notre organisation doit faire en faveur de la paix.

Je vous serais reconnaissant, Monsieur le Président, de bien vouloir faire distribuer cette lettre aux Etats membres comme document de l'Assemblée générale. »

5. — N'y a-t-il pas lieu d'étudier avec plus d'attention les problèmes de poléologie en vue de favoriser la coexistence des Etats ?

Réponse :

Le Ministre des Affaires étrangères a fait allusion à cette question dans ses deux discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies (voir ci-après). Il a également, lors de son dernier séjour aux Nations Unies, confirmé par écrit ses préoccupations au Secrétaire général en lui demandant quelles initiatives il comptait prendre.

La délégation permanente de la Belgique a des instructions de suivre particulièrement cette question et de la rappeler au Secrétaire général en vue de pouvoir l'examiner de manière précise lors de la prochaine assemblée générale.

a) Extrait du discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 octobre 1968.

« A l'heure actuelle quatre-vingts institutions scientifiques spécialisées, réparties à travers le monde, se consacrent aux recherches sur la paix; l'U. N. E. S. C. O. les aide. Il est arrivé sans doute à chacun d'entre nous, dans les moments de réflexion, de se demander comment et pourquoi, dans un tel cas, la paix a débouché sur la guerre, comment et pourquoi, dans tel autre cas, le conflit a pu être résolu ou évité. Et voici qu'une science nouvelle cherche à apporter à ces questions des réponses objectives et valables; ses buts se situent dans la ligne même de la Charte; en réalité, l'objet même de cette science est une recherche des moyens de réaliser les objectifs des Nations Unies.

Comment, dès lors, notre Organisation va-t-elle marquer son intérêt pour ces recherches ? D'une part, nous voyons les hommes de science de tous pays chercher à établir, sans préjugé et sans passion, comment et pourquoi les conflits

Opdat de Lid-Staten zich met kennis van zaken kunnen uitspreken, is het voorgestelde onderzoek noodzakelijk. Dat onderzoek loopt niet vooruit op de oplossingen die aan het vraagstuk zullen worden gegeven; het gaat slechts om een procedure die ons moet duidelijk maken welke problemen en moeilijkheden er rijzen.

Om alle misvattingen weg te nemen en om te vermijden dat de resolutie die wij mede voorstellen, de indruk zou wekken slechts te beogen de deelneming van de Chinese Volksrepubliek aan onze werkzaamheden nog moeilijker te maken, hecht de Belgische Regering eraan haar mening over de grond van de zaak te doen kennen. Als het antwoord van de Chinese Volksrepubliek positief is, meent België dat haar de rechten moeten worden toegekend die krachtens het Handvest aan de vertegenwoordigers van China toekomen. De Chinese Republiek Taiwan zou de rechten behouden die in onze organisatie alle Staten hebben die geen vast lid van de Veiligheidsraad zijn.

De ontwerp-resolutie A/L. 549 lijkt ons niet te beantwoorden aan onze bedoelingen, daar zij de kwestie in zoverre vereenvoudigt, dat aan de Chinese Republiek Taiwan het recht onzegd wordt aan onze werkzaamheden deel te nemen, zodra de Chinese Volksrepubliek van haar zetel bezit neemt.

De Belgische Regering wenst door haar procedurevoorstel en door haar stellingname over de grond van de zaak bij te dragen tot de oplossing van een kwestie die ons sedert zoveel jaren verdeelt en die de inspanningen die onze organisatie voor de vrede moet doen, hindert.

Ik zou U erkentelijk zijn, mijnheer de Voorzitter, als U deze brief aan de Lid-Staten zou willen laten ronddelen als een document van de Algemene Vergadering. »

5. — Verdient het geen aanbeveling meer aandacht te wijden aan de polemologie om de coëxistentie van de Staten te bevorderen ?

Antwoord :

De Minister van Buitenlandse Zaken heeft in zijn twee toespraken in de Algemene U. N. O.-Vergadering op die kwestie gezinspeeld (zie hieronder). Tijdens zijn verblijf bij de U. N. O. gaf hij ook schriftelijk van zijn bezorgdheid aan de Secretaris-Generaal kennis en hij vroeg hem welke initiatieven hij dacht te nemen.

De vaste afvaardiging van België kreeg opdracht die kwestie speciaal te volgen en de Secretaris-Generaal eraan te herinneren ten einde ze op de volgende Algemene Vergadering grondig te kunnen behandelen.

a) Uittreksel uit de rede, op 10 oktober 1968, in de Algemene U. N. O.-Vergadering gehouden.

« Tachtig over de wereld verspreide gespecialiseerde wetenschappelijke instellingen houden zich thans bezig met onderzoeken over de vrede; de U. N. E. S. C. O. helpt ze daarbij. Ieder van ons heeft zich zeker reeds afgevraagd hoe en waarom in een bepaald geval de vrede op oorlog uitliep, en hoe en waarom in een ander geval een geschil kon worden geregeld of voorkomen. Een nieuwe wetenschap tracht nu op die vragen een objectief en afdoend antwoord te geven; haar doel ligt helemaal in de lijn van het Handvest; die wetenschap is er in feite op gericht naar middelen te zoeken om de doeleinden van de O. V. N. te verwezenlijken.

Hoe gaat nu onze Organisatie haar belangstelling voor die onderzoeken tonen ? Enerzijds zien wij hoe wetenschapsmensen van alle landen zonder vooroordeel en zonder passie trachten te achterhalen hoe en waarom conflicten

naissent et se terminent. D'autre part, ici, des hommes politiques et des diplomates de tous pays se réunissent pour examiner à longueur d'année comment résoudre des conflits et comment en éviter d'autres. Ne serait-il pas absurde — et, compte tenu de l'enjeu, impardonnable — de faire semblant que les recherches des uns sont sans intérêt pour les efforts des autres ?

Nous croyons donc que notre Organisation peut et doit assurer une coordination de ces études et une information réciproque des chercheurs qui s'y sont livrés jusqu'à aujourd'hui en ordre souvent dispersé. Notre Organisation peut et doit veiller à ce que ces études passent de l'abstrait au concret, afin que la science de la survie débouche sur une technologie de la paix que nous puissions utiliser. »

b) Extrait du discours prononcé devant l'assemblée générale des Nations Unies le 25 septembre 1969.

« Enfin, la Belgique croit que notre Organisation pourrait fournir un cinquième test de sa volonté de ne négliger aucun progrès. Il s'agit d'un problème que nous avons déjà soulevé ici, à savoir : les rapports actuellement inexistants — sauf pour l'U. N. E. S. C. O. — entre notre Organisation et la centaine d'institutions scientifiques réparties à travers le monde et qui se consacrent aux recherches sur la paix.

Aucune entreprise au monde, dans n'importe quel domaine, ne progresse plus sans recourir aux institutions de recherche. Pourquoi l'Organisation des Nations Unies échapperait-elle à ce besoin ? D'un côté, nous, les hommes politiques, nous nous efforçons depuis 25 ans, par des moyens souvent empiriques, de résoudre les conflits au fur et à mesure qu'ils surgissent. Parfois, les Nations Unies pacifient, parfois non; et il y aurait déjà beaucoup à réfléchir sur nos succès et nos échecs mais personne, cependant, ne tire les leçons de cette expérience déjà longue.

D'un autre côté, des savants très nombreux se livrent principalement à deux ordres de recherches : comment et par quelles méthodes prévenir les conflits ? Comment les arrêter ? Ces problèmes, ils les abordent comme il se doit de cent manières différentes. Nous ne pouvons croire que les travaux scientifiques qui nous concernent au premier chef puissent laisser notre Organisation inattentive.

Le Gouvernement belge estime que nous ferions œuvre sage en chargeant le Secrétaire général de soumettre tous les deux ans à notre Assemblée un rapport synthétique sur ceux de ces travaux scientifiques qui présentent un intérêt pour notre Organisation. La discussion de ce rapport devrait ainsi permettre à nos Etats de signaler les thèmes de travaux non encore entrepris et qui leur paraîtraient s'imposer.

Si l'inauguration de cette pratique pouvait coïncider avec le vingt-cinquième anniversaire de l'Organisation, nous fournirions un témoignage de plus, peut-être pas décisif mais caractéristique, de ce que nous ne voulons manquer aucune occasion d'établir entre les Etats un ordre de relations qui prévienne et protège contre les conflits.

6. — Pourquoi n'augmente-t-on pas les crédits prévus à l'article 33.03 ?

Réponse :

Le Ministre est extrêmement attentif à l'activité culturelle des postes à l'étranger. Un effort sérieux est accompli pour que les agents chargés de ces questions dans nos

ontstaan en eindigen. Anderzijds komen hier politici en diplomaten van alle landen bijeen om jaar in jaar uit te onderzoeken hoe conflicten kunnen worden geregeld of voorkomen. Zou het niet dwaas en, gezien het belang van hetgeen op het spel staat, onvergeeflijk zijn te doen alsof het werk van de eenen van generlei belang is voor de inspanningen van de anderen ?

Wij menen dan ook dat onze Organisatie kan en moet zorgen voor de coördinatie van die studies en voor de wederzijdse voorlichting van de vorsers die zich daar tot dusver vaak los van elkaar mee bezigheden. Onze Organisatie kan en moet ervoor waken dat die onderzoeken niet langer abstract blijven, maar concreet worden, om de wetenschap van het voortbestaan te doen leiden tot een bruikbare vredesstechniek. »

b) Uittreksel uit de rede, gehouden voor de Algemene U. N. O.-Vergadering op 25 september 1969.

« België meent dat onze Organisatie een vijfde bewijs kan leveren van haar voornemen om generlei vorm van vooruitgang te verwaarlozen. Het gaat om een vraagstuk dat wij hier reeds ter sprake brachten, nl. de vooralsnog — behalve voor de U. N. E. S. C. O. — onbestaande betrekkingen tussen onze Organisatie en het honderdtal over de wereld verspreide wetenschappelijke instellingen die zich bezighouden met onderzoeken over de vrede.

Geen enkele onderneming, op welk gebied ook, kan nog vooruit zonder een beroep te doen op instellingen voor wetenschappelijk speurwerk. Waarom zou de O. V. N. aan die vereiste ontsnappen ? Wij, staatslieden, spannen ons sedert 25 jaar in om het vaak empirische middelen geschillen te regelen naarmate zij ontstaan. Soms kan de O. V. N. de onenigheid bijleggen, soms niet; ons welslagen en onze mislukkingen zouden reeds veel stof tot overweging kunnen geven, maar toch denkt niemand eraan uit die reeds lange ervaring te trekken.

Anderzijds wijden zeer talrijke geleerden zich hoofdzakelijk aan onderzoeken in twee richtingen : hoe en met welke methoden kunnen conflicten worden voorkomen ? Hoe kan er een einde aan woorden gemaakt ? Zij pakken die problemen uiteraard op honderd verschillende manieren aan. Wij kunnen niet aannemen dat hun wetenschappelijk werk dat voor ons van het grootste belang is, onze Organisatie onberoerd zou laten.

De Belgische Regering meent dat wij er goed zouden aan doen de Secretaris-Generaal opdracht te geven, om de twee jaar, aan onze Vergadering een samenvattend verslag voor te leggen over die wetenschappelijke studies die voor onze Organisatie van belang zijn. De bespreking van dat verslag zou onze landen in staat stellen erop te wijzen welke aangelegenheden nog niet ter hand zijn genomen en, volgens hen, dringend onder de ogen moeten worden gezien.

Als dat gebruik zou worden ingevoerd bij gelegenheid van het 25-jarig bestaan van de Organisatie, zouden wij andermaal misschien geen doorslaand, maar toch kenmerkend bewijs leveren dat wij geen gelegenheid willen onbenut laten om tussen de Staten betrekkingen tot stand te brengen die voorbehoeden en beschermen tegen conflicten. »

6. — Waarom worden de op artikel 33.03 uitgetrokken kredieten niet opgevoerd ?

Antwoord :

De Minister interesseert zich ten eerste voor de culturele activiteit van de posten in het buitenland. Alles wordt in het werk gesteld om de personeelsleden die in onze ambas-

ambassades s'en occupent avec efficacité. A cette fin, une procédure a été instituée pour permettre une meilleure coordination avec les Ministères de la Culture, tant en ce qui concerne la transmission des documents que pour ce qui a trait à des rencontres régulières entre les responsables en Belgique.

Le montant de nos crédits n'a pour but que de mener des actions complémentaires.

Les sommes destinées principalement à l'action culturelle de la Belgique à l'étranger sont inscrites aux budgets des Ministères de la Culture.

7. — Quelle est la politique suivie en matière de logement de nos chefs de poste à l'étranger ?

Réponse :

Un service du Département des Affaires étrangères gère les immeubles appartenant à l'Etat à l'étranger.

L'objectif du Département consiste à loger les chefs de poste dans des immeubles appartenant à l'Etat. Ceci est plus économique car il est possible de la sorte de prévoir l'ameublement et la décoration de ces maisons sans devoir faire des frais lors de chaque changement de titulaire.

Cependant, dans certains postes, il est plus avantageux de louer des maisons. Dans ces cas, le Département ne cherche pas à se porter acquéreur de nouveaux immeubles.

8. — Que sont les « indemnités de gérance » ?

Réponse :

Lorsque le titulaire d'un poste est absent, son adjoint en assume la direction. Ceci lui occasionne des frais supplémentaires, qui lui sont partiellement remboursés sous forme d'indemnité de gérance.

9. — Que sont les « indemnités d'installation, de transfert et de logement des agents à l'étranger » ?

Réponse :

A. — *Indemnités d'installation.*

Cette indemnité est allouée aux agents transférés de l'Administration centrale à un poste à l'étranger ou vice versa.

Elle est destinée à leur permettre de faire face aux dépenses d'installation entraînées par l'aménagement de l'immeuble et l'adaptation à cet immeuble de certaines parties de mobilier.

Il s'agit essentiellement de dépenses faites à fonds perdus, c'est-à-dire dont l'objet est irrécupérable lorsque l'agent quitte l'immeuble : lavages et peintures des murs, placement de papier peint, linoléum, rideaux et stores, tapis, etc...

Cette indemnité est fixée dans chaque cas par le Ministre sur base des frais réellement exposés et pièces justificatives à l'appui, sans pouvoir dépasser $\frac{1}{4}$ du traitement de grade annuel brut de l'agent (s'il est adjoint à un poste à l'étranger) ou $\frac{1}{8}$ de ce traitement (s'il est adjoint à l'Administration centrale).

sades met deze kwesties belast zijn, zich doelmatig van hun taak te laten kwijten. Daartoe is een regeling ingesteld, waarbij een betere coördinatie met de Ministers van Cultuur mogelijk wordt gemaakt voor de overmaking van de documenten zowel als voor de geregelde ontmoetingen tussen de verantwoordelijke personen in België.

Het bedrag van onze kredieten heeft uitsluitend tot doel aanvullende acties te ondernemen.

De bedragen die voornamelijk bestemd zijn voor de culturele actie van België in het buitenland zijn op de begrotingen van Cultuur uitgetrokken.

7. — Welke politiek wordt gevoerd inzake de huisvesting van onze posthoofden in het buitenland ?

Antwoord :

Een dienst van het Departement van Buitenlandse Zaken beheert de gebouwen die de Staat in het buitenland bezit.

Het Departement wil de posthoofden huisvesten in gebouwen die aan de Staat toebehoren. Dit is economischer, want aldus kan men die meubileren en decoreren zonder dat bij elke verandering van titularis nieuwe kosten dienen te worden gedaan.

Nochtans is het in sommige posten voordeliger huizen te huren. In die gevallen streeft het Departement er niet naar nieuwe gebouwen aan te kopen.

8. — Wat zijn « vergoedingen voor ambtswaarnemingen » ?

Antwoord :

Wanneer de titularis van een post afwezig is, neemt zijn adjunct er de leiding van waar. Dit veroorzaakt voor die adjunct bijkomende kosten, die hij gedeeltelijk terugbetaald krijgt in de vorm van een vergoeding voor ambtswaarneming.

9. — Wat zijn « de installatie-, overplaatsings- en logiesvergoedingen van de in het buitenland verblijvende personeelsleden » ?

Antwoord :

A. — *Installatievergoedingen.*

Die vergoeding wordt toegekend aan de personeelsleden die van het hoofdbestuur naar een post in het buitenland worden overgeplaatst of omgekeerd.

Zij moet dienen om de installatiekosten te dekken voor de inrichting van de woonst die ze betrekken en voor de aanpassing van sommige meubelen aan die woonst.

Het zijn vooral « uitgaven om niet », d.w.z. dat het voorwerp waarvoor de uitgave heeft gediend, niet kan worden meegenomen wanneer het personeelslid het gebouw verlaat; b.v. uitgaven voor wassen en schilderen van de muren, aanbrengen van behangselpapier, linoleum, gordijnen en zonneschermen enz.

Die vergoeding wordt in elk geval door de Minister bepaald op grond van de werkelijke uitgaven en op overlegging van de bewijsstukken, en mag niet hoger zijn dan $\frac{1}{4}$ van de aan de graad van de personeelslid verbonden bruto jaarwedde (indien hij in een post in het buitenland is) of $\frac{1}{8}$ van die wedde (indien hij aan het hoofdbestuur is toegevoegd).

B. — *Indemnités de transfert et de logement.*

Elles sont allouées aux agents qui, après avoir été adjoints à un poste à l'étranger, sont transférés temporairement à l'administration centrale.

Elles sont destinées à leur permettre :

- 1) de faire face aux frais de leur établissement en Belgique, ces frais étant plus élevés du fait qu'ils n'y séjournent que provisoirement, entre deux missions à l'étranger;
- 2) d'entretenir les nouvelles relations indispensables à l'accomplissement normal de leurs fonctions.

Ces indemnités sont fixées comme suit :

1) indemnité de transfert : de 700 F à 3 000 F par mois, suivant le grade de l'agent;

2) indemnité de logement : par mois :

— 1/120^e du traitement de grade annuel brut indexé, pour les agents célibataires;

— 1/72^e de ce traitement pour les agents mariés sans enfant ou ayant un enfant mineur à charge;

— 1/60^e pour les agents mariés ayant au moins deux enfants à charge.

10. — Pourquoi a-t-on supprimé le service d'information à New York ?

Réponse :

Le « Belgian Information Service » de New York, qui fut constitué en service spécial d'information par suite des circonstances de la guerre, a rendu d'incontestables services en cette qualité.

Au cours des dernières années, l'expérience a pourtant démontré que si la sphère d'influence du B. I. S. était grande dans les Etats se trouvant sous la juridiction du Consulat général de New York, elle était plus restreinte dans les autres Etats ressortissant à nos autres consulats généraux.

Aujourd'hui, il est généralement admis que le travail d'information à l'étranger et les relations culturelles constituent une des tâches les plus importantes de nos postes tant diplomatiques que consulaires.

Dans un pays aussi étendu que les U. S. A., où de nombreux consulats généraux entourent notre Ambassade, il a paru indispensable d'adopter dans ce domaine une ligne de conduite commune et d'établir une collaboration entre divers postes pour des initiatives particulières.

Pour ces raisons, il appartient à l'Ambassade de collaborer à l'aboutissement de la politique à suivre dans sa juridiction et de veiller à en coordonner l'exécution. Du point de vue hiérarchique, cette responsabilité lui incombe et, de plus, c'est à Washington que l'on peut le mieux tâter le pouls de la politique américaine.

Le B. I. S. sera donc absorbé par notre Consulat général à New York dont nous attendons, de même d'ailleurs que des autres consulats de carrière aux U. S. A., un effort accru sur le plan culturel.

11. — Pourquoi faut-il maintenir l'article 3 du budget ?

Réponse :

La dérogation qui est prévue à l'article 3 du budget et qui autorise la justification de certaines créances postérieures

B. — *Overplaatsings- en logisvergoedingen.*

Deze worden toegekend aan personeelsleden die tijdelijk naar het hoofdbestuur worden overgeplaatst, nadat zij aan een post in het buitenland verbonden zijn geweest.

Ze moeten dienen om :

- de kosten voor hun vestiging in België te dekken. Die kosten zijn groter, omdat zij hier slechts tijdelijk, tussen twee zendingen naar het buitenland in, verblijven;
- de nieuwe relaties te onderhouden die noodzakelijk zijn voor de normale uitoefening van hun ambt.

Die vergoedingen worden vastgesteld als volgt :

1) overplaatsingsvergoeding : 700 F tot 3 000 F per maand, naar gelang van de graad van het personeelslid;

2) logisvergoeding : per maand :

— 1/120^e van de geïndexeerde aan de graad van het personeelslid verbonden brutojaarwedge voor de ongehuwde personeelsleden;

— 1/72^e van die wedde voor de gehuwde personeelsleden zonder kinderen of met één minderjarig kind ten laste;

— 1/60^e voor de gehuwde personeelsleden met ten minste twee kinderen ten laste.

10. — Waarom is de informatiedienst te New York afgeschaft ?

Antwoord :

De « Belgian Information Service » te New York, die omwille van oorlogsomstandigheden als speciale informatiedienst werd ingericht, heeft als dusdanig onbetwistbare diensten bewezen.

Tijdens de laatste jaren heeft de ervaring uitgewezen dat invloedsfeer van de B. I. S. groot was in de staten welke onder het Consulaat-generaal te New York ressorteren, doch geringer in de andere staten die tot de ambtsgebied van onze andere consulaten-generaal behoren.

Heden ten dage wordt algemeen aanvaard dat het informatiewerk in het buitenland en de culturele betrekkingen een van de voornaamste taken van onze diplomatieke en consulaire posten zijn.

In een uitgestrekt land als de Verenigde Staten, waar talrijke consulaten-generaal onze Ambassade bijstaan, is het nodig gebleken op dat gebied een gemeenschappelijke gedragslijn te bepalen en voor bepaalde initiatieven verschillende posten te laten samenwerken.

Daarom behoort de Ambassade mede te werken aan de uitwerking van de in haar werkgebied te voeren politiek en de uitvoering ervan te coördineren. Hiërarchisch berust die taak bij de Ambassade; bovendien kan de polsslag van de Amerikaanse politiek het best in Washington gevoeld worden.

De B. I. S. zal dus worden opgenomen in ons Consulaat-generaal te New York; wij verwachten dat dit laatste, alsmede de andere consulaten in de V. S. een grotere inspanning op cultureel gebied zullen doen.

11. — Waarom moet artikel 3 van de begroting worden gehandhaafd ?

Antwoord :

Bij de in artikel 3 van de begroting bepaalde afwijking wordt machtiging verleend om sommige schuldvorderingen

rement au visa de la Cour des comptes, doit permettre aux comptables extraordinaires de liquider des dépenses de consommation, d'entretien, etc., ne dépassant pas 15 000 F, sans chaque fois devoir solliciter le visa préalable de la Cour des comptes.

III. — L'ANNEE 1969 ET SES PROLONGEMENTS AU COURS DES ANNEES 1970.

Il n'est pas possible de traiter toutes les questions dans un rapport qui doit englober les aspects multiples et variés de la vie internationale.

Déjà, grâce aux exposés ministériels en commission et aux interventions des membres, de très nombreux points ont été abordés. Ce chapitre ne reprendra que quelques informations complémentaires.

A. Informations complémentaires sur quelques problèmes d'actualité de la Communauté Economique Européenne.

1. L'union politique de l'Europe.
2. La question de l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun.
3. La politique agricole commune et les ressources propres de la C. E. E.
4. Les pouvoirs du Parlement européen en liaison avec le financement de la politique agricole commune.
5. L'élection des membres du Parlement européen au suffrage universel.
6. Les questions économiques et monétaires. Le Plan Barre et les faits monétaires en France et en République Fédérale.
7. La Grèce et le Marché commun.

1. — L'union politique de l'Europe.

La conférence au sommet du mois de décembre à La Haye a redonné vigueur aux questions européennes. Comme une négociation parfaite constitue un paradoxe, nombreux sont les experts qui affirment que les résultats auraient pu être plus enthousiasmants. Nous n'en disconviendrons pas, et c'est bien parce que l'article 15 relatif à la réalisation de l'Union politique de l'Europe nous paraît important, que nous tenterons de redéfinir le but final de toute l'entreprise.

Ceci dit, nous n'hésitons pas à appeler La Haye un second Messine. Messine, ce fut, il y a 15 ans, le lieu de rencontre d'hommes d'Etat qui ne s'étaient pas déclaré battus pour avoir connu d'abord un premier succès — la création de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier en 1950 — mais qui avaient essuyé une lourde défaite 4 ans plus tard, lors du rejet de la Communauté Européenne de Défense. Les conséquences de cette défaite

te verantwoorden na het visum van het Rekenhof. Zo kunnen de buitengewone rekenplichtigen verbruiks-, onderhouds- en andere uitgaven beneden 15 000 F betalen zonder telkens eerst om het visum van het Rekenhof te moeten verzoeken.

III. — HET JAAR 1969 EN DE REPERCUSSIES ERVAN TIJDENS DE ZEVENTIGER JAREN.

In een verslag waarin de menigvuldige en veelzijdige aspecten van het internationale leven moeten worden besproken, is het mogelijk als problemen te behandelen.

Talrijke onderwerpen zijn reeds aangesneden in de uiteenzetting van de Ministers in de commissie, alsmede in de betogen van de leden. In dit hoofdstuk zullen slechts enkele aanvullende gegevens worden verstrekt.

A. Aanvullende informatie over enkele actuele problemen in verband met de Europese Economische Gemeenschap.

1. De politieke eenmaking van Europa.
2. De toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt.
3. Het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de eigen middelen van de E. E. G.
4. Bevoegdheden van het Europese Parlement in verband met de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid.
5. Verkiezing van de leden van het Europese Parlement op grond van het algemeen stemrecht.
6. Economische en monetaire vraagstukken. Het plan Barre en de monetaire feiten in Frankrijk en de Bondsrepubliek.
7. Griekenland en de Gemeenschappelijke Markt.

1. — De politieke eenmaking van Europa.

De Haagse topconferentie in december heeft weer stuwings gebracht in de Europese kwesties. Volledig geslaagde onderhandelingen zijn iets paradoxaals en naar het oordeel van talrijke experts hadden de resultaten meer geestdrift kunnen wekken. Wij geven dat grif toe, en omdat artikel 15 betreffende het tot stand brengen van de politieke eenheid van Europa ons voor ons belangrijks is, zullen wij trachten het einddoel van de hele onderneming opnieuw te omschrijven.

Wij aarzelen niet Den Haag een tweede Messina te noemen. Te Messina kwamen 15 jaar geleden de staatslieden bijeen die zich niet gewonnen gaven omdat zij na een eerste succes — de oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal in 1950 — vier jaar later een zware nederlaag leden bij de verwerping van de Europese Defensiegemeenschap. De gevolgen van die nederlaag waren en zijn nog steeds belangrijk omdat in artikel 38 van

furent et restent importantes, parce que le projet contenait en son article 38 des dispositions permettant la mise en place d'un dispositif créant des organes préfigurant les institutions d'un Etat fédéral.

En 1955, Messina fut une nouvelle victoire : le Marché commun y naquit, la signature d'un traité-cadre à Rome en 1957 prévoyait la mise en place de politiques communes aux pays membres, se substituant progressivement à leurs politiques nationales.

La Haye en 1969 vient d'être un nouveau sursaut de clairvoyance créant le Marathon le plus long de l'histoire du Marché commun, il donne six mois aux responsables de la politique européenne pour rattraper le retard accumulé dans l'organisation des politiques communes et accorder un délai pour éviter la faillite de certaines d'entre elles.

D'autre part, il précise que l'élargissement de la Communauté à d'autres Etats qui ont fait acte de candidature est désormais admis après cette « mise en ordre dans la maison ».

Si... (mais à la manière de R. Kipling) cette sorte de « Serment du Jeu de Paume » est suivi d'effet par les Ministres, la question de l'admission de nouveaux membres, hautement souhaitable, va poser de nouveaux problèmes majeurs, réveiller de nouvelles inquiétudes dont la moindre ne sera pas de savoir comment en 1970, vingt ans après avoir creusé les fondations de l'Europe moderne, les Etats qui la composeront entendent définir, structurer et faire fonctionner la politique extérieure de cette Europe, politique extérieure commune dont l'inexistence nous désavantage cruellement, alors que de tous temps elle fut l'apanage essentiel, l'étalon de mesure de la puissance industrielle — et demain post-industrielle — d'un Etat ou d'un groupe d'Etats.

* * *

C'est pourquoi le problème de l'Union politique devait être soulevé. C'est l'objet du paragraphe 15 du communiqué de La Haye qui précise que les Ministres des Affaires étrangères ont été chargés d'étudier la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique, dans la perspective de l'élargissement. Les Ministres feront des propositions à ce sujet avant le mois de juillet 1970.

Un mot d'abord au sujet du « passé » des tentatives d'union politique. Votre rapporteur estime qu'il serait néfaste de les prendre comme point de départ. On ne repart point d'un échec pour espérer un succès. On se garde de toutes allusions à ce qui fut dit, fait, défait et refait pour ne point réveiller de légitimes susceptibilités qui créeraient vite ces atmosphères impropres aux bonnes dispositions d'esprit.

Nous remarquerons que si nous suivons Maurras, il ne peut y avoir d'intérêt au-delà de l'intérêt national, cercle suprême de l'évolution des sociétés et il ne peut donc y avoir d'intérêt commun qu'à titre supplétif. Inversement, si l'on admet le principe qu'il existe un intérêt communautaire situé au-dessus des intérêts nationaux, dans ce cas la souveraineté nationale cesse d'être absolue; elle est dès lors limitée chaque fois que l'intérêt communautaire l'exige. Cela ne signifie pas — nous ne le soulignerons jamais assez — que l'Etat national doit disparaître; mais il doit se soumettre à une série de règles de droit destinées à la protection et la croissance des Etats qui composent une nouvelle communauté.

En dehors des tentatives faites pour créer une union politique, sur les travaux antérieurs desquels il serait funeste de revenir, faut-il rappeler que par toute une

het ontwerp de mogelijkheid was geschapen tot oprichting van organen die de voorbode waren van de instellingen van een federale staat.

In 1955 bracht Messina een nieuwe overwinning : daar werd de Gemeenschappelijke Markt geboren. Het raamverdrag dat in 1957 te Rome is ondertekend, bepaalde dat een gemeenschappelijk beleid van de Lid-Staten geleidelijk de plaats van hun nationale politiek zou innemen.

In 1969 bracht Den Haag zopas een nieuwe opflakking van helder doorzicht. Het werd de langste marathon in de geschiedenis van de Euromarkt. De makers van het Europese beleid kregen zes maanden tijd om de achterstand inzake de gemeenschappelijke politiek in te lopen en uitstel werd verleend om mislukking op sommige punten van dat beleid te voorkomen.

Anderzijds is de verruiming van de Gemeenschap met andere landen die daartoe hun kandidatuur stelden, nu aanvaard, nadat orde op de eigen zaken was gesteld.

De hoogst opportune aanvaarding van nieuwe leden zal nieuwe belangrijke problemen doen rijzen. Zij zal nieuwe zorgen baren, met name en niet in het minst i.v.m. de vraag hoe de landen die het moderne Europa zullen vormen, in 1970 — dus 20 jaar nadat zij er de grondvesten voor legden — het buitenlandse beleid van dat Europa zullen opvatten, structureren en ten uitvoer leggen. De ontstentenis van een gemeenschappelijk buitenlands beleid is een zeer grote leemte. Het buitenlandse beleid is immers steeds de maatstaf geweest voor de industriële, — en morgen voor de post-industriële — macht van een land of van een groep landen.

* * *

Daarom moest het probleem der politieke eenheid worden opgeworpen. Daarover gaat het in paragraaf 15 van het communiqué van Den Haag, waarin gezegd wordt dat de Ministers van Buitenlandse Zaken opdracht kregen te onderzoeken hoe het best voorgang kan worden geboekt op het gebied van de politieke eenmaking, zulks in het vooruitzicht van de uitbreiding van de Gemeenschappen. De ministers zullen ter zake vóór juli 1970 voorstellen doen.

Eerst een woord over de vroegere pogingen tot politieke eenmaking. Uw verslaggever acht het zeer nadelig ze als uitgangspunt te nemen. Wie hoopt te slagen, knoopt niet aan bij een mislukking. Hij mijdt angstvallig alle zinspelingen op wat werd gezegd, gedaan, ongedaan gemaakt en herdaan, ten einde toch maar niemand te kwetsen en geen sfeer te scheppen die ook de beste geestesgesteldheid zou schaden.

Anderzijds bestaat er volgens Maurras geen hoger belang dan het nationaal belang, d.i. het hoogste stadium in de ontwikkeling van de samenlevingen en het gemeenschappelijk belang kan dus alleen als aanvulling bestaan. Neemt men, omgekeerd, echter aan dat er een gemeenschapsbelang is boven de nationale belangen, dan kan er geen sprake meer zijn van volledige nationale soevereiniteit; deze laatste wordt dan beknot telkens als het gemeenschapsbelang het vergt. Dat betekent niet — dit kunnen wij nooit genoeg onderstrepen — dat de nationale Staat moet verdwijnen, maar het stelt voorop dat hij zich dient te onderwerpen aan een aantal regelingen ter bescherming en ontwikkeling van de Staten die een nieuwe gemeenschap vormen.

Dient eraan te worden herinnerd dat wij allen, naast de pogingen om een politieke eenheid tot stand te brengen — het ware noodlotig op de vroegere pogingen te willen

série de traités que nous avons les uns et les autres signés depuis la deuxième guerre mondiale, que ce soit dans le domaine politique et surtout économique, nous avons tous abandonné chaque fois une parcelle de notre souveraineté nationale ? Ce serait navrant que nous nous heurtions une nouvelle fois aux difficultés inhérentes à la création de l'Europe politique, car plus les années passent, moins nos chances de réussir sont grandes.

Il y a 10 ans, ceux qui voulaient l'Europe politique ne pouvaient sans doute s'entendre parce qu'ils étaient trop différents pour se comprendre, les uns à cause de ce qu'ils avaient vécu, les autres en raison de ce qu'ils voulaient faire naître. Les uns et les autres n'avaient-ils pas alors donné suffisamment de crédit au temps ?

De longues années ont passé. Les diplomates ne seraient-ils pas mieux aidés aujourd'hui, alors qu'ils sont sensés connaître cette fois toutes les données d'un problème qui ne sera de toute évidence que résolu progressivement : Inprégnons-nous toutefois de ceci : le temps ne travaille pas pour nous.

2. — *Négociations avec la Grande-Bretagne.*

Nous avons cru utile de reproduire ci-après un extrait de la résolution prise le 16 décembre dernier à Bonn par le « Comité d'Action pour les Etats-Unis d'Europe », comité qui comprend des représentants de partis politiques traditionnels et de syndicats représentés dans les six pays du Marché commun (1).

1. Le Comité considère que les questions qui feront l'objet des négociations entre la Grande-Bretagne, les autres pays candidats à l'adhésion et la Communauté devraient être limitées à l'essentiel. Les autres questions devraient être traitées après l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, au sein des institutions dont ce pays serait alors membre à part entière.

2. Le Comité, en ce qui concerne la solution des problèmes de l'adhésion du Royaume-Uni au Marché commun, veut se limiter à indiquer dans quel sens des solutions peuvent être trouvées à la participation de la Grande-Bretagne aux institutions de la Communauté, à la période de transition et à la participation de la Grande-Bretagne au financement communautaire dans le domaine de l'agriculture.

a) La Grande-Bretagne doit avoir les mêmes droits et les mêmes obligations que les autres pays membres, la même part dans les institutions que les pays à population comparable;

b) Les négociations devront fixer la durée de la période de transition, notamment en ce qui concerne le tarif commun et l'agriculture. Les mesures d'application devraient être définies, après adhésion, par le Conseil à la majorité qualifiée, sur proposition de la Commission.

c) La participation de la Grande-Bretagne au financement communautaire dans le domaine de l'agriculture devrait être déterminée d'un commun accord entre ce pays et la Communauté en tenant compte :

(1) D'autres ont adopté à l'égard de ce problème des positions plus nuancées, en particulier le « Mouvement pour l'Indépendance de l'Europe ». Ce mouvement a notamment estimé qu'un critère essentiel à tout élargissement réside dans le degré d'émancipation économique et politique des pays candidats vis-à-vis des Etats-Unis.

terugkomen — met een hele reeks verdragen die sedert de tweede wereldoorlog op economisch gebied ondertekend werden, telkens een stuk van onze nationale soevereiniteit hebben prijsgegeven ? Het ware bedroevend dat wij nogmaals zouden stuiten op de moeilijkheden die inherent zijn aan de totstandkoming van het politieke Europa, want hoe meer jaren er voorbijgaan, hoe kleiner onze kansen op slagen worden.

Tien jaar geleden konden degenen die de politieke eenmaking van Europa nastreefden het waarschijnlijk niet eens worden omdat zij te ver van elkaar verwijderd waren om elkaar te kunnen begrijpen, de eenen om wat zij hadden doorgemaakt, de anderen om wat zij tot stand wilden brengen. Hadden zowel de eenen als de anderen toen niet voldoende vertrouwen in de tijd-die-alles-regelt ?

Vele jaren gingen voorbij. Zullen de diplomaten het thans niet gemakkelijker hebben, nu zij geacht worden alle gegevens te kennen van een vraagstuk dat uiteraard slechts geleidelijk tot een oplossing zal kunnen komen ? Dit moeten wij echter goed beseffen : de tijd werkt niet in ons voordeel.

2. — *Onderhandelingen met Groot-Brittannië*

Wij achten het nuttig hieronder een uittreksel te geven uit een resolutie die op 16 december j.l. te Bonn werd goedgekeurd door het « Actiecomité voor de Verenigde Staten van Europa » dat uit vertegenwoordigers van traditionele politieke partijen en van vakbonden van de zes E. E. G.-landen bestaat (1).

1. Het Comité is van oordeel dat de punten waarover Groot-Brittannië, de andere kandidaten voor toetreding en de Gemeenschap zullen onderhandelen, tot de hoofdzaken beperkt dienen te blijven. De andere punten zouden, na de opneming van Groot-Brittannië in de Gemeenschappelijke Markt, moeten worden behandeld in de instellingen waarvan dat land dan een volwaardig lid zal zijn.

2. Wat de oplossing van de vraagstukken in verband met de toetreding van het Verenigd-Koninkrijk tot de Euro-markt betreft, wenst het Comité zich ertoe te beperken aan te wijzen in welke richting een oplossing kan worden gevonden voor de Britse deelneming aan de instellingen van de Gemeenschap, voor de overgangperiode en de Britse deelneming in de communautaire financiering op het gebied van de landbouw.

a) Groot-Brittannië moet dezelfde rechten en verplichtingen hebben als de andere Lid-Staten; het moet hetzelfde aandeel hebben in de instellingen als de landen met een vergelijkbare bevolking;

b) Bij de onderhandelingen moet de duur van de overgangperiode worden bepaald, o.m. voor het gemeenschappelijk tarief en de landbouw. Na de toetreding zouden op voorstel van de Commissie door de Raad bij gekwalificeerde meerderheid de toepassingsmaatregelen moeten worden vastgelegd.

c) De Britse deelneming in de financiering van de Gemeenschap op het gebied van de landbouw zou in gemeen overleg door Groot-Brittannië en de Gemeenschap moeten worden bepaald, rekening houdend met :

(1) Anderen hebben in verband met dat probleem meer genuanceerde standpunten ingenomen, in het bijzonder de « Beweging voor de Onafhankelijkheid van Europa » die met name heeft geoordeeld dat een essentieel criterium voor welke verruiming ook bestaat in de mate waarin de kandidaat-landen economisch en politiek onafhankelijk zijn van de Verenigde Staten.

— des principes de la politique agricole commune : libre circulation des produits, prix communs, préférence communautaire, solidarité financière;

— de la nécessité de limiter les charges que les déséquilibres actuels des marchés agricoles font peser sur le budget communautaire, mais aussi de la nécessité d'aider l'agriculture européenne à se moderniser dans ces conditions;

— du devoir de la Communauté de contribuer à l'équilibre des marchés mondiaux sans lequel l'aide aux pays en voie de développement perd une grande partie de son sens et de son utilité.

L'application à la Grande-Bretagne des règles de financement actuellement en vigueur entre les Six serait manifestement injuste et impraticable. Toutefois, une contribution équitable sera inévitablement importante, la Grande-Bretagne étant l'un des quatre grands pays de la Communauté élargie.

Cette contribution devrait être progressive et atteindre sa part entière à la fin de la période de transition.

3. Le Comité estime que les négociations avec les autres pays candidats devront être abordées avec la même méthode et dans le même état d'esprit qu'avec la Grande-Bretagne.

3. — *Politique agricole commune et ressources propres de la C. E. E.* (1).

Ce sujet a été traité sous un autre aspect à la page 4.

1. Les articles 201 C. E. E. et 173 Euratom prévoient la possibilité du remplacement des contributions financières des États membres au budget de la Communauté par des ressources propres. Ces ressources peuvent résulter de la cession aux Communautés par les États membres des recettes provenant d'impôts ou taxes existants. Tel serait le cas si les recettes provenant du tarif douanier commun étaient cédées à la Communauté (exemple visé par l'article 201 C. E. E.). Tel serait également le cas si, par exemple, les recettes provenant d'une certaine fraction de la taxe à la valeur ajoutée étaient cédées à la Communauté. Les ressources propres peuvent également provenir d'impôts directs ou indirects qui seraient établis par la Communauté à son propre profit. Tel a été le cas du prélèvement sur le charbon et l'acier institué par le Traité C. E. C. A.

2. Aux termes des articles 201 C. E. E. et 173 Euratom, les dispositions concernant les ressources propres sont arrêtées à l'unanimité par le Conseil, sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen. Elles doivent être ensuite adoptées par chacun des États membres conformément à ses règles constitutionnelles. Pratiquement, étant donné que le vote de l'impôt est dans tous les États membres une prérogative parlementaire, cela signifie que les dispositions arrêtées par le Conseil devront être adop-

— de beginselen van het gemeenschappelijk landbouwbeleid : vrij verkeer der produkten, gemeenschappelijke prijzen, communautaire voorkeur, financiële solidariteit;

— de noodzaak om de last die ingevolge het huidige gebrek aan evenwicht tussen de landbouwmakten op de gemeenschapsbegroting drukt, te beperken, maar ook met de noodzaak om de Europese landbouw in die omstandigheden te helpen moderniseren;

— de plicht van de Gemeenschap om bij te dragen tot het evenwicht tussen de wereldmarkten, zonder hetwelk de hulp aan de ontwikkelingslanden weinig of geen zin noch nut meer zou hebben.

De toepassing op Groot-Britannië van de thans tussen de Zes gangbare financieringsregels zou onbillijk en onuitvoerbaar zijn. Een billijke bijdrage zou echter uiteraard toch een aanzienlijk bedrag bereiken, daar Groot-Britannië een van de vier grote landen van de verruimde Gemeenschap zal zijn. Die bijdrage zou progressief moeten zijn en tegen het einde van de overgangperiode het volle pond moeten bereiken.

3. Het Comité is van oordeel dat de onderhandelingen met de andere kandidaten volgens dezelfde methode en in dezelfde geestesgesteldheid als voor Groot-Britannië moeten worden aangeknoopt.

3. — *Gemeenschappelijk landbouwbeleid en eigen middelen van de E. E. G.* (1).

Dit onderwerp is onder een ander aspect behandeld op bladzijde 4.

1. De artikelen 201-E. E. G. en 173-Euratom voorzien in de mogelijkheid de financiële bijdragen van de lid-staten tot de begroting van de Gemeenschap te vervangen door eigen inkomsten. Hiertoe kunnen de lid-staten aan de Gemeenschappen de ontvangsten afkomstig uit reeds bestaande belastingen afstaan. Zo zouden bij voorbeeld de ontvangsten uit het gemeenschappelijk douanetarief aan de Gemeenschap kunnen worden afgedragen (voorbeeld genoemd in artikel 201-E. E. G.). Ook zouden bij voorbeeld de ontvangsten afkomstig uit een bepaald gedeelte van de belasting over de toegevoegde waarde aan de Gemeenschap kunnen worden afgestaan. De eigen inkomsten kunnen eveneens afkomstig zijn van door de Gemeenschap ten eigen bate ingestelde directe of indirecte belastingen. Dat was bij voorbeeld het geval bij de door het E. G. K. S.-Verdrag ingestelde heffing op kolen en staal.

2. Krachtens de artikelen 201-E. E. G. en 173-Euratom worden de bepalingen ten aanzien van de eigen inkomsten op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europese Parlement door de Raad met eenparigheid van stemmen vastgesteld. Vervolgens dienen deze bepalingen door elk der lid-staten te worden aangenomen overeenkomstig hun grondwettelijke bepalingen. Aangezien het heffen van belastingen in alle lid-staten parlementaire goedkeuring behoeft, houdt dat in dat de door de Raad

(1) Nous avons estimé que la politique nouvelle en matière de politique agricole qui constituerait l'application du « Plan Mansholt » ou de tout autre plan est avant tout du ressort de la Commission de l'Agriculture.

(1) Wij hebben gemeend dat het nieuwe landbouwbeleid waardoor het Plan Mansholt of enig ander plan in werking zou worden gebracht, tot de bevoegdheid van de Commissie voor de Landbouw behoort.

tées par chacun des Parlements nationaux. Il ne s'agira pas formellement d'une procédure de ratification mais d'une procédure sui generis d'un caractère assez exceptionnel dans le système international et communautaire.

3. L'affectation de ressources propres à la Communauté n'aura qu'une signification pratique relativement limitée, tant que certaines conditions ne seront pas remplies :

a) Si le montant des ressources propres est inférieur au total des dépenses prévues dans le budget, le complément doit être assuré par des contributions nationales.

Si l'on affectait à la Communauté comme ressources les seules recettes des prélèvements et taxes agricoles et des droits de douane. Ces recettes représenteraient en 1969 un peu moins que le budget actuel de la Communauté et en 1974 environ les deux tiers, d'après les estimations faites par les services de la Commission.

b) Un changement sensible interviendrait si le montant des ressources propres était supérieur aux dépenses budgétaires. Sans doute, si l'article 203 C. E. E. n'était pas modifié, la fixation des dépenses resterait-elle encore entre les mains du Conseil. Toutefois, le fait qu'il s'agirait de ressources échappant de toute manière aux budgets nationaux modifierait sensiblement les conditions de la discussion.

c) Une troisième étape réside dans la modification de l'article 203 et le transfert du pouvoir de fixer le budget à d'autres autorités (notamment le Parlement). A ce moment, la Communauté pourrait retrouver l'autonomie financière que possédait déjà la C. E. C. A.

d) Une dernière étape serait l'octroi aux institutions communautaires du pouvoir de fixer, tout au moins dans certaines limites, le taux des impôts affectés à la Communauté. La Haute Autorité de la C. E. C. A. (et maintenant la Commission) a ce pouvoir en ce qui concerne le prélèvement (dans la limite de 1 % de la production de charbon et d'acier).

Cette facilité n'existera pratiquement pas tant que les ressources propres seront constituées par les prélèvements et les droits de douane. Le montant des prélèvements résulte généralement de règles automatiques. Quant aux droits de douane, les considérations fiscales restent subalternes dans leur détermination.

Il en serait différemment si, par la suite, les recettes d'une partie de certains impôts (T. V. A., droits sur les sociétés, etc.) étaient cédées à la Communauté par des décisions cadre comportant simplement la fixation d'un plafond. En dessous de ce plafond, les institutions auraient un véritable pouvoir fiscal avec les conséquences politiques que cela comporterait.

4. — *Les pouvoirs du Parlement européen en liaison avec le financement de la politique agricole commune* (1).

Actuellement, l'équilibre du budget est assuré par des contributions des États membres. Il paraît raisonnable que

(1) Ces précisions sont données parce que les six parlements nationaux auront à se prononcer dans le courant de cette année 1970 sur l'affectation de certaines ressources propres au Parlement européen.

vastgestelde bepalingen door de nationale parlementen moeten worden aangenomen. Dat wordt dan geen formele ratificatie, maar een bijzondere procedure, met een in het internationale en communautaire bestel vrij uitzonderlijk karakter.

3. Het toekennen van eigen inkomsten aan de Gemeenschap heeft betrekkelijk weinig praktische betekenis zolang niet wordt voldaan aan bepaalde voorwaarden :

a) Is het bedrag van de eigen inkomsten lager dan de totale uitgaven die in de begroting zijn vastgesteld, dan moet het verschil door nationale bijdragen worden bijgepast.

Indien aan de Gemeenschap als eigen inkomsten uitsluitend werden afgestaan de ontvangsten uit heffingen en belastingen of landbouwprodukten en uit douanerechten zouden ontvangsten in 1969 iets minder bedragen dan de huidige begroting van de Gemeenschap, en volgens ramingen van de diensten van de Commissie, in 1974 ongeveer twee derde.

b) Het zou er heel wat anders uitzien indien het bedrag van de eigen inkomsten hoger lag dan de begrotingsuitgaven. Zonder wijziging van artikel 203-E. E. G. blijft het weliswaar nog wel de Raad die de uitgaven vaststelt, maar doordat deze inkomsten dan in elk geval buiten de nationale begrotingen vallen, zou de discussie onder aanzienlijk andere voorwaarden plaatsvinden.

c) Een derde etappe zou wijziging van artikel 203 en overdracht van de begrotingsbevoegdheid op andere instellingen inhouden (met name op het Parlement). Zo zou de Gemeenschap de financiële autonomie terugkrijgen die de E. G. K. S. reeds bezat.

d) In een laatste etappe zou aan de communautaire instellingen de bevoegdheid worden verleend om — althans binnen bepaalde grenzen — de tarieven van de voor de Gemeenschap bestemde belastingen vast te stellen. De Hoge Autoriteit van de E. G. K. S. (en nu de Commissie) bezit deze bevoegdheid ten aanzien van de heffing (met een maximum van 1 % van de kolen- en staalproductie).

Dit zal echter nauwelijks mogelijk zijn zolang de eigen inkomsten zich beperken tot heffingen en douanerechten. Het bedrag van de heffingen wordt meestal verkregen door automatisch werkende regelingen. Voor het vaststellen van de douanerechten zijn fiscale overwegingen van secundair belang.

Hierin zou verandering komen indien de ontvangsten uit een gedeelte van bepaalde belastingen (B. T. W., vennootschapsbelasting enz.) aan de Gemeenschap werden afgestaan op grond van algemene besluiten, beperkt tot de vaststelling van een maximum. Beneden dat maximum zouden de instellingen een werkelijke fiscale bevoegdheid bezitten met alle politieke gevolgen van dien.

4. — *Bevoegdheden van het Europese Parlement in verband met de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid* (1).

Het evenwicht van de begroting wordt thans verkregen door bijdragen van de lid-staten. Het lijkt redelijk dat de

(1) Deze preciseringen worden gegeven omdat de 6 nationale parlementen zich in 1970 zullen moeten uitspreken over het verlenen van sommige eigen middelen aan het Europese Parlement.

ce soit le Conseil des Ministres, où les Etats membres sont représentés, qui fixe le montant total du budget. Les modifications que le Parlement pourrait apporter au budget, même si la décision finale lui est reconnue, ne pourraient intervenir qu'en dessous de ce plafond.

Si les ressources propres dépassaient le montant des dépenses prévues au budget, des pouvoirs sensiblement plus importants devraient être reconnus au Parlement, parce que :

a) la règle sur le plafond des dépenses pourrait être assouplie dans certaines limites à l'intérieur tout au moins du plafond des ressources propres;

b) le Parlement serait mieux fondé à réclamer un pouvoir d'intervention plus étendu dans la fixation des règles communautaires qui conditionnent le montant des dépenses agricoles (et partant, la plupart des autres règles communautaires), dans la mesure où les dépenses résultant de ces règlements seront intégralement couvertes par des ressources communautaires.

Enfin, si l'autonomie de la Communauté était complète (pouvoir de fixer le taux des impôts ou taxes affectées à la Communauté), le Parlement pourrait revendiquer à la fois le pouvoir budgétaire complet (vote du budget en dernier ressort), un pouvoir législatif étendu pour toutes les règles entraînant des dépenses et un pouvoir fiscal complet dans le cadre tracé par les dispositions qui auraient reçu au préalable l'approbation des parlements nationaux.

5. — *L'élection des membres du Parlement européen au suffrage universel (1).*

Est-il possible d'organiser des élections européennes dans un pays de la Communauté et non dans d'autres ?

Aux termes de l'article 138, § 1, C.E.E. (et des articles correspondants des autres Traités), chaque Etat membre fixe seul la procédure selon laquelle son parlement est appelé à désigner en son sein les délégués de cet Etat membre au Parlement européen. En pratique, les dispositions appropriées ont chaque fois été arrêtées par le Parlement national.

La seule exigence explicitement formulée dans l'article 138 est que les délégués au Parlement européen soient désignés parmi les membres du Parlement national.

Dans la mesure où un Etat membre prévoit, d'une part, que ses délégués au Parlement européen sont élus au suffrage universel directement parmi les membres de son Parlement, et, d'autre part, que les résultats de ces élections doivent être entérinés par son parlement national, ce mode de désignation est compatible avec l'article 138, § 1, C.E.E. Il constitue un des moyens d'application de cet article.

Le projet de loi italien présenté à la suite d'une initiative populaire suscitée par le Mouvement européen paraît répondre à ces critères. Il semble en être de même du projet de loi récemment présenté par des parlementaires belges.

(1) Un rapport oral a été fait à ce sujet en juillet dernier devant la Commission politique du Parlement Européen par F. Dehousse. Un rapport écrit est soumis en ce moment à la Commission politique du Parlement Européen. Notre propre Commission des Affaires européennes est saisie d'un projet de loi pour avis, notre Commission de l'Intérieur étant compétente quant au fond.

Raad, waarin de lid-staten vertegenwoordigd zijn, het totaalbedrag van de begroting vaststellen. Eventuele wijzigingen door het Parlement, dienen, zelfs als het recht tot definitieve beslissing daaraan wordt toegekend, beneden dat maximum te blijven.

Zijn de eigen inkomsten hoger dan de in de begroting vastgestelde uitgaven, dan dienen aan het Parlement aanzienlijk verrekender bevoegdheden te worden toegekend, en wel om de volgende redenen :

a) de regel van de maximumbegroting zou enigszins kunnen worden versoepeld, althans binnen de grenzen van het maximum aan eigen inkomsten,

b) het Parlement zou een hechtere basis hebben om aanspraak te maken op grotere bevoegdheid bij het vaststellen van de communautaire voorschriften die bepalend zijn voor de uitgaven voor de landbouw (en bijgevolg het merendeel van de andere communautaire voorschriften), naarmate de uitgaven die resulteren uit die verordeningen geheel worden gedekt door communautaire inkomsten.

Als de Gemeenschap volkomen autonoom zou zijn (bevoegdheid tot vaststelling van de tarieven van voor haar bestemde belastingen), zou het Parlement aanspraak kunnen maken op volledige budgettaire bevoegdheid (uiteindelijke beslissing over de begroting), vergaande wetgevende bevoegdheid voor alle voorschriften die uitgaven meebrengen en volledige fiscale bevoegdheid binnen het kader van de tevoren door de nationale parlementen goedgekeurde bepalingen.

5. — *Verkiezing van de leden van het Europese Parlement op grond van het algemeen stemrecht (1).*

Is het mogelijk in één en niet in andere landen van de Gemeenschap Europese verkiezingen te organiseren ?

Krachtens artikel 138, § 1, van het E.E.G.-Verdrag (en dienovereenkomstige artikelen van de andere Verdragen) stelt iedere Lid-Staat afzonderlijk de procedure vast volgens welke zijn Parlement de afgevaardigden van deze Lid-Staat uit zijn midden aanwijst. In de praktijk werden de passende maatregelen steeds door het nationale parlement vastgesteld.

Het enige uitdrukkelijke voorschrift van artikel 138 is dat de afgevaardigden naar het Europese Parlement uit de leden van het nationale parlement worden aangewezen.

Voor zover een Lid-Staat er voor zorgt dat enerzijds zijn afgevaardigden naar het Europese Parlement door middel van algemene verkiezingen rechtstreeks uit de leden van zijn parlement worden gekozen en anderzijds de resultaten van deze verkiezingen door het nationale parlement worden bekrachtigd, is deze wijze van benoeming verenigbaar met artikel 138, § 1, van het E.E.G.-Verdrag. Dit is één van de mogelijkheden tot tenuitvoerlegging van dit artikel.

Een Italiaans wetsontwerp, ingediend in aansluiting op een door de Europese Beweging bij de bevolking verwekt initiatief, blijkt aan deze criteria te voldoen. Dit geldt kennelijk ook voor een onlangs door Belgische parlementsleden ingediend wetsvoorstel.

(1) In juli j.l. heeft de heer F. Dehousse hierover mondeling verslag uitgebracht voor de Politieke Commissie van het Europees Parlement. Thans werd een schriftelijk verslag voorgelegd aan die Commissie. Aan onze eigen Commissie voor de Europese Zaken is een wetsontwerp voorgelegd voor advies, daar onze Commissie voor de Binnenlandse Zaken bevoegd is voor de grond van de zaak.

Il résulte de ce qui précède qu'une élection européenne peut être organisée, pour autant qu'elle respecte les limitations reprises ci-dessus, dans un ou dans plusieurs pays de la Communauté, sans l'être dans d'autre pays.

Par contre, le recours à une telle procédure nationale ne peut pas être considéré comme l'application du § 3 de l'article 138 qui prévoit l'élection au suffrage universel direct des membres du Parlement européen « selon des procédures uniformes dans les Etats membres ».

6. — *Questions économiques et monétaires — le plan Barre et les faits monétaires en France et en République Fédérale.*

a) Le Plan Barre a pour but, d'une part, d'organiser une coopération renforcée et une coordination des politiques conjoncturelles et des politiques économiques à moyen terme des Etats membres et d'autre part de mettre en place un système d'assistance monétaire mutuelle comportant l'octroi quasi automatique de crédits à court terme et la possibilité, à la suite d'une procédure d'examen de la politique suivie par l'Etat membre intéressé, de consolider tout ou partie de ces prêts en prêts à moyen terme. Les deux éléments (coordination économique et action monétaire) sont organiquement liés.

b) La portée du Plan Barre reste assez limitée : il ne s'agit que de coordination et les crédits susceptibles d'être ouverts sont d'une importance moyenne. Par contre, il a une importance politique certaine en tant que première mesure concrète mise en avant par la Commission pour dépasser la coopération très lâche à laquelle se bornent jusqu'à présent les activités des Communautés dans le domaine économique et monétaire.

c) Les événements d'ordre monétaire en France et en Allemagne ont eu une répercussion certaine sur l'attitude des chefs d'Etat ou de gouvernement réunis à La Haye en décembre 1969. On veut aller plus vite et surtout plus loin. Il est à prévoir que l'année 1970 verra un progrès dans la politique monétaire de la C. E. E., la faiblesse actuelle de cette politique étant devenue évidente aux yeux de tous. On se préoccupe de la question à la fois au niveau ministériel, dans les Directions générales compétentes du Marché commun et dans les Commissions ad hoc de la Communauté Economique Européenne.

7. — *La Grèce et la C. E. E. (1).*

1. Les relations entre la Communauté Economique Européenne et la Grèce sont régies par l'accord d'association qui a été conclu le 9 juillet 1961 et qui est entré en vigueur le 1^{er} novembre 1962.

Jusqu'au coup d'Etat du 21 avril 1967, l'association s'est développée de façon très satisfaisante. La réalisation de l'union douanière était en bonne voie et surtout des négociations étaient en cours sur l'harmonisation des politiques agricoles et sur le renouvellement du protocole financier arrivant à expiration le 31 octobre 1967.

Depuis le coup d'Etat, la Commission des Communautés a décidé de s'en tenir à la « gestion courante » de l'accord. En d'autres termes, seules les dispositions de l'accord et les décisions du Conseil d'association comportant des obli-

gités de la Communauté, sans l'être dans d'autre pays.

Par contre, le recours à une telle procédure nationale ne peut pas être considéré comme l'application du § 3 de l'article 138 qui prévoit l'élection au suffrage universel direct des membres du Parlement européen « selon des procédures uniformes dans les Etats membres ».

6. — *Economische en monetaire vraagstukken — het plan Barre en de gebeurtenissen van augustus jongstleden*

a) Het plan Barre beoogt een nauwere samenwerking en coördinatie van de conjunctuurpolitiek en van de economische politiek op middellange termijn van de lid-staten, alsmede invoering van een mechanisme voor wederzijdse monetaire bijstand met nagenoeg automatische kredietverlening op korte termijn en de mogelijkheid om, na bestudering van de door de betrokken lid-staat gevoerde politiek, deze leningen geheel of gedeeltelijk om te zetten in leningen op middellange termijn. Beide factoren (economische coördinatie en monetaire actie) vertonen een organische samenhang.

b) Het plan Barre heeft een tamelijk beperkte draagwijdte : het betreft slechts coördinatie en de mogelijke kredietverlening is van betrekkelijk beperkte omvang. Als eerste concrete maatregel van de Commissie ter doorbreking van de zeer losse samenwerking waartoe het optreden van de Gemeenschappen op economisch en monetair gebied zich tot dusverre heeft beperkt, heeft het echter een onmiskenbare politieke betekenis.

c) De monetaire gebeurtenissen in Frankrijk en Duitsland hebben ongetwijfeld een weerslag gehad op de houding van de Staats- of Regeringshoofden, die in december 1969 in Den Haag zijn bijeengekomen. Men wil sneller en vooral verder gaan. Verwacht mag worden dat het monetair beleid van de E. E. G. in 1970 vooruitgang zal boeken, aangezien de zwakheid van dit beleid thans duidelijk aan het licht is getreden. Met dit probleem houden zich bezig de Ministers zowel als de bevoegde Directoraten-Generaal van de Gemeenschappelijke Markt en de Commissies ad hoc van de Europese Economische Gemeenschap.

7. — *Griekenland en de E. E. G. (1).*

1. De betrekkingen tussen de Europese Economische Gemeenschap en Griekenland worden bepaald door de op 9 juli gesloten associatieovereenkomst die op 1 november 1962 in werking is getreden.

De associatie heeft een zeer bevredigende ontwikkeling gekend tot op 21 april 1967, toen de staatsgreep plaats had. De totstandkoming van de douaneunie was flink opgeschoten en er waren onderhandelingen aan de gang over de harmonisering van het landbouwbeleid en de vernieuwing van het financiële protocol dat op 31 oktober 1967 verstreek.

Sedert de staatsgreep heeft de Commissie van de Gemeenschappen besloten zich te beperken tot de afhandeling van de lopende zaken die onder de overeenkomst vallen. Dat wil zeggen dat alleen worden toegepast de bepalingen

(1) A ne pas confondre avec l'affaire Grèce-Conseil de l'Europe.

(1) Niet te verwarren met de zaak Griekenland - Raad van Europa.

gations précises sont appliquées, notamment en ce qui concerne le régime des relations tarifaires et commerciales (1).

En revanche, les travaux concernant les dispositions qui constituent un cadre pour le développement futur de l'association ont été interrompus.

2. Le 10 mai 1967, le Parlement européen a consacré, à l'occasion d'une question orale posée à la Commission des Communautés, un long débat aux incidences de la situation politique en Grèce sur l'association et il a adopté une résolution. L'attitude très ferme du Parlement européen est, pour une large part, à l'origine de la décision des autorités communautaires de s'en tenir à la « gestion courante » de l'accord.

Après cette date, le Parlement européen a continué à suivre l'évolution de la situation et a examiné à plusieurs reprises le problème des relations entre la Grèce et la Communauté.

En mai 1969, le Parlement a consacré un important débat à ce problème et il a adopté, le 7 mai 1969, une résolution par laquelle il condamne les méthodes et les moyens employés pour conquérir et garder le pouvoir en Grèce. Il demande en particulier le rétablissement des structures démocratiques et parlementaires ainsi que le respect des droits fondamentaux des citoyens. Il se réserve, en l'absence d'une évolution dans le sens indiqué, de prendre des initiatives en vue de la révision ou de la suspension de l'accord d'association.

3. Récemment, la Commission de l'association avec la Grèce a adressé au Conseil de Ministres des Communautés une question orale avec débat (2). La Commission de l'association y demande en particulier au Conseil quelle suite a été donnée par les Etats membres au paragraphe 8 de la résolution du 7 mai 1969 et comment le Conseil apprécie l'attitude du Gouvernement grec à l'égard de la C. E. E. Cette question devrait être inscrite à l'ordre du jour d'une prochaine session du Parlement européen (3).

B. Le Benelux.

1. *Problèmes économiques et commerciaux en rapport avec le Marché commun.*

1. L'année 1969 a été marquée par le vingt-cinquième anniversaire du Benelux. En effet, le 5 septembre 1944, les trois gouvernements intéressés signèrent à Londres la Convention douanière, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1948. L'étape suivante était constituée par le Traité instituant l'Union économique Benelux signé le 3 février 1958 et entré en vigueur le 1^{er} novembre 1960.

Il y a lieu de souligner que, grâce au Benelux, les échanges commerciaux entre les trois pays se sont développés rapidement : les exportations de l'U. E. B. L. vers les Pays-Bas sont passées de F 11 444 millions en 1948 (14,7 % des importations totales néerlandaises) à F 85 902 millions en 1968 (18 % des importations totales néerlandaises).

D'autre part, il est apparu que le seul fait d'ouvrir les frontières douanières ne suffit pas pour que la concurrence entre les entreprises puisse jouer pleinement : il

van de overeenkomst en de beslissingen van de associatierraad voorzien in de precieze verplichtingen, met name tariefverhoudingen en handelsverkeer (1).

Daarentegen werden de werkzaamheden onderbroken die verband houden met de bepalingen welke het kader vormen voor de verdere ontwikkeling van de associatie.

2. Op 10 mei 1967 wijdde het Europese Parlement, ter gelegenheid van een aan de Commissie van de Gemeenschappen gestelde mondelinge vraag, een uitvoerig debat aan de gevolgen van de Griekse politieke toestand voor de associatie; er werd daarover een resolutie aangenomen. De krachtige houding van het Europese Parlement heeft in niet geringe mate bijgedragen tot de beslissing van de communautaire autoriteiten om zich te beperken tot de afhandeling van de lopende zaken in verband met de overeenkomst.

Nadien volgde het Europese Parlement de verdere ontwikkeling van de toestand; het behandelde herhaaldelijk het probleem van de betrekkingen tussen Griekenland en de Gemeenschap.

In mei 1969 voerde het Parlement een belangrijk debat over dit probleem. Op 7 mei 1969 nam het een resolutie aan, waarin de methoden en de middelen werden veroordeeld die in Griekenland werden aangewend om de macht te veroveren en te behouden. Inzonderheid wordt daarin aangedrongen op het herstel van de democratische en parlementaire structuren en de eerbiediging van de fundamentele rechten van de burgers. Mocht een evolutie in die zin uitblijven, dan behoudt het Parlement zich het recht voor om initiatieven te nemen ten einde de associatieovereenkomst te doen herzien of te doen schorsen.

3. Onlangs heeft de Commissie voor de associatie met Griekenland een mondelinge vraag met debat gericht tot de Raad van Ministers van de Gemeenschappen (2). Daarin vraagt de Commissie voor de associatie aan de Raad met name welk gevolg de Lid-Staten gegeven hebben aan § 8 van de resolutie van 7 mei 1969 en hoe de Raad de houding van de Griekse regering ten opzichte van de E. E. G. beoordeelt. Dit probleem moet op de agenda van een volgende zitting van het Europees Parlement worden geplaatst (3).

B. Benelux.

1. *Economische en handelsproblemen in verband met de Gemeenschappelijke Markt.*

1. In 1969 hebben wij het 25-jarig bestaan van Benelux gevierd. Op 5 september 1944 tekenden de drie betrokken regeringen immers te Londen de douaneovereenkomst die op 1 januari 1948 van kracht werd. De volgende etappe was het Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie, dat op 3 februari 1958 werd ondertekend en op 1 november 1960 in werking trad.

Dank zij Benelux kwam het handelsverkeer tussen de drie landen snel tot ontwikkeling : de uitvoer van de B. L. E. U. naar Nederland steeg van 11 444 miljoen frank in 1948 (14,7 % van de totale Nederlandse invoer) tot 85 902 miljoen frank in 1968 (18 % van de totale Nederlandse invoer).

Anderzijds bleek dat het niet volstond de tolgrenzen open te stellen om de mededinging onder de ondernemingen ten volle tot haar recht te doen komen : dat onder-

(1) Voir le document PE 23.603 du Parlement européen.

(2) Cette Commission est présidée par M. E. Glinne.

(3) Elle l'aura sans doute été au moment où ce budget sera discuté en séance publique.

(1) Zie document EP 23.603 van het Europees Parlement.

(2) Die Commissie wordt voorgezeten door de heer E. Glinne.

(3) Dit zal wellicht reeds gebeurd zijn op het ogenblik dat deze begroting in openbare vergadering wordt behandeld.

faut pour cela une unification des régimes monétaires, fiscaux et sociaux, de la réglementation en matière de transport, de la législation commerciale, etc.

2. En 1969, les autorités se sont attelées à nouveau au problème de l'unification et de l'harmonisation des prescriptions en vue d'éliminer le plus rapidement possible les entraves à la libre circulation.

Lors de la conférence au sommet du Benelux des 28 et 29 avril 1969 à La Haye, les trois gouvernements ont décidé :

— de supprimer les formalités aux frontières intérieures au plus tard le 1^{er} novembre 1970 de façon à unifier le territoire douanier Benelux; ainsi seront supprimées les formalités à la frontière pour les marchandises passibles de droits d'accise et également les paiements et formalités à la frontière afférents à la T. V. A. (1) pour les transactions commerciales d'entreprises;

— de renforcer la coordination de leurs politiques économique, financière et sociale.

3. Les trois gouvernements ont instauré un collège d'impulsion chargé de leur proposer les mesures les mieux appropriées à la réalisation intégrale du Traité instituant l'Union économique Benelux. En outre, le Comité des Ministres se réunira dorénavant une fois par an en session extraordinaire au niveau des chefs de gouvernement.

Signalons que, dans d'autres domaines que ceux qui ont fait l'objet de la conférence au sommet des 28 et 29 avril 1969, la loi du 30 juin 1969 a approuvé la Convention Benelux en matière de marques de produits, signée le 19 mars 1962, et qu'un traité portant loi uniforme relative au droit international privé a été signé le 3 juillet 1969.

4. Bien sûr, le Traité de Rome du 25 mars 1957 instituant la Communauté économique européenne a éclipsé en quelque sorte en importance le Benelux.

La libération du commerce intra-communautaire n'a pas manqué d'affecter notre situation privilégiée sur le marché des Pays-Bas. La part que l'U. E. B. L. prend de ce marché était, nous l'avons vu, de 18 % en 1968; elle était de 19,6 % en 1965. Nous avons perdu du terrain au profit de nos associés du Marché commun : en 1968, les exportations allemandes représentaient 26,4 % des importations totales néerlandaises contre 23,7 % en 1965, les exportations françaises 6,5 % (6,1 % en 1965), les exportations italiennes 4,5 % (4 % en 1965).

5. Certes, la Communauté Economique Européenne est la base de notre prospérité car elle a procuré à l'industrie et au commerce belge une dimension de marché indispensable. Cependant, Benelux est et reste un atout non négligeable : les Pays-Bas absorbent 21 % de nos exportations totales (85.902 millions), et le commerce inter-Benelux a laissé en 1968 à l'U. E. B. L. un solde favorable de $\pm$ F 25 milliards. Nous devons donc nous efforcer d'améliorer cet instrument de pénétration économique et tâcher ainsi de garder l'avance que, grâce à lui, nous possédons par rapport à nos concurrents, sur le marché néerlandais. Limitons-nous à citer, concrètement, à titre d'exemple, les propositions faites en vue d'établir une parité fixe entre les monnaies benéluxiennes et celles relatives à une convention en vue de la suppression de la double imposition des revenus.

stelt een eenmaking van munt- en belastingstelsels, sociale regelingen, reglementeringen inzake vervoer, handelswetgeving, enz.

2. In 1969 pakten de overheden opnieuw de eenmaking en de gelijkshakeling van de voorschriften aan, om de hinderpalen die aan het vrije verkeer in de weg stonden zo spoedig mogelijk op te ruimen.

Op de Benelux topconferentie van 28 en 29 april 1969 in Den Haag beslisten de drie regeringen :

— de formaliteiten aan de binnengrenzen uiterlijk op 1 november 1970 af te schaffen om zodoende het douanegebied Benelux een te maken; zo zullen de grensformaliteiten voor aan accijnzen onderworpen goederen worden afgeschaft, alsook de grensformaliteiten die verband houden met de B. T. W. (1) voor handelstransacties van ondernemingen;

— hun economisch, financieel en sociaal beleid nog meer et coördineren.

3. De 3 regeringen richtten een stimuleringscollege op dat de meest geschikte maatregelen voor de volledige tenuitvoerlegging van het Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie moet voorstellen. Bovendien zal het Comité van Ministers voortaan eenmaal per jaar in buitengewone zitting op het vlak van de regeringshoofden bijeenkomen.

Op andere gebieden dan die welke op de topconferentie van 18 en 29 april 1969 zijn behandeld, is bij de wet van 30 juni 1969 de op 19 maart 1962 ondertekende Benelux overeenkomst inzake warenmerken goedgekeurd. Voorts is op 3 juli 1969 een verdrag houdende eenvormige wet betreffende het internationaal privaatrecht goedgekeurd.

4. Het Verdrag van Rome van 25 maart 1957 tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap heeft Benelux inderdaad in zekere zin in de schaduw gesteld.

De vrijmaking van de intergemeenschappelijke handel moest onvermijdelijk onze bevoorrechte positie op de Nederlandse markt aantasten. Het aandeel van de B. L. E. U. op die markt bedroeg in 1968, zoals wij hebben gezien, 18 %; in 1965 was dat 19,6 %. Wij verloren terrein ten gunste van onze Euromarktpartners : in 1968 vertegenwoordigde de Duitse uitvoer 26,4 % van de totale Nederlandse invoer (23,7 % in 1965), de Franse uitvoer 6,5 % (6,1 % in 1965), de Italiaanse uitvoer 4,5 % (4 % in 1965).

5. De Europese Economische Gemeenschap is weliswaar de hoeksteen van onze welvaart, want zij heeft de Belgische nijverheid en handel het onontbeerlijke afzetgebied verschaft, maar Benelux is en blijft een niet te verwaarlozen troef : Nederland neemt 21 % van onze totale uitvoer (85.902 miljoen) op en de inter-Beneluxhandel bezorgde in 1968 aan de B. L. E. U. een batig saldo van $\pm$ 25 miljard frank. Wij moeten ons dus inspannen om dat instrument van economische penetratie te verbeteren en trachten de voor-sprong die wij daardoor op de Nederlandse markt op onze concurrenten hebben, te behouden. Wij bepalen ons ertoe bij wijze van concrete voorbeelden, te verwijzen naar de voorstellen die werden gedaan om een vaste pariteit tussen de Benelux-munten te bepalen, alsmede naar de voorstellen betreffende een overeenkomst strekkende tot het afschaffen van de dubbele belasting op het inkomen.

(1) Applicable en Belgique à partir du 1^{er} janvier 1971.

(1) In België toepasselijk vanaf 1 januari 1971.

2. Problèmes politiques.

Associés au point de vue commercial et économique dans une Union à trois, les pays du Benelux font partie d'un ensemble comprenant actuellement six pays, mais qui en comptera sans doute davantage, il faut l'espérer, dans les années à venir. Dans cette vaste association, composée de moyens et de grands pays, les premiers doivent veiller à ce que les règles de votation au sein des Conseils de Ministres soient respectées. C'est pour ces pays la sauvegarde contre l'arbitraire, l'assurance de ne pas voir apparaître le règne de la discrimination ou l'inobservance des règles de la pondération des voix.

C. Le Conseil de l'Europe.

1. Des débats intéressants sont à signaler pour les trois parties de la 21^e session ordinaire de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe qui couvre la période printemps 1969 — janvier 1970.

La première partie de la 21^e session (12 au 16 mai 1969) a été marquée par la célébration du 20^e anniversaire du Conseil de l'Europe.

A cette occasion, les Premiers Ministres de France, d'Italie et de Malte ainsi que le Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne ont pris la parole devant l'Assemblée. Il convient de signaler qu'au cours de chacune des trois parties de session ordinaire a lieu un grand débat sur la politique générale du Conseil de l'Europe.

2. En ce qui concerne la 21^e session ordinaire, les principaux thèmes des différents débats peuvent être récapitulés comme suit :

1. Débats politiques.

- Situation en Grèce.
- Situation en Tchécoslovaquie.
- Elargissement des Communautés européennes.
- Relance de l'Europe, en particulier dans les domaines de l'éducation, la recherche scientifique et la technologie.

— Politique vis-à-vis des pays de l'Est.

- Suppression du trafic d'armes et de munitions de guerre à destination du Nigéria.
- Situation des communautés juives dans les pays européens non membres.

2. Débats dans le domaine économique.

- Coopération au développement : deuxième décennie du développement des Nations Unies.
- Rapports de l'O. C. D. E.
- Questions monétaires.
- Transports européens.
- Abolition de l'obligation de présenter aux frontières la carte verte internationale d'assurance automobile.

3. Débats dans le domaine social.

- Séminaire sur le Service volontaire international.
- Hygiène du milieu.
- Situation des tziganes et autres nomades en Europe.

2. Politieke vraagstukken.

De Benelux-landen die op handels- en economisch gebied in een unie met z'n drieën verenigd zijn, maken deel uit van een geheel dat thans zes landen omvat, maar dat er, naar wij hopen, de eerstvolgende jaren ongetwijfeld nog meer zal groeperen. In die grote associatie van middelgrote en grote landen moeten de eerstgenoemde ervoor waken dat in de Raden van Ministers de regels voor het stemmen worden nageleefd. Daarin ligt voor die landen een vrijwaring tegen willekeur; voor hen is dat een waarborg tegen discriminatie en tegen het niet in acht nemen van de regels van de afweging der stemmen.

C. Raad van Europa.

1. Tijdens de drie perioden van de 21^e gewone zitting van de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa, die duurde van het voorjaar 1969 tot januari 1970, hadden interessante debatten plaats.

De merkwaardigste gebeurtenis tijdens het eerste gedeelte van de 21^e zitting (van 12 tot 16 mei 1969) was de viering van de 20^e verjaardag van de Raad van Europa.

Te dier gelegenheid werd op de Vergadering het woord gevoerd door de Eerste Ministers van Frankrijk, Italië en Malta alsook door de Minister van Buitenlandse Zaken van de Duitse Bondsrepubliek. Tijdens elke van die drie perioden van de gewone zitting had een groot debat plaats over de algemene politiek van de Raad van Europa.

2. De voornaamste thema's die tijdens de debatten van de 21^e gewone zitting behandeld werden, zijn de volgende :

1. Politieke debatten.

- De toestand in Griekenland.
- De toestand in Tsjecho-Slovakije.
- De verruiming van de Europese Gemeenschappen.
- Het weer op gang brengen van Europa, vooral op het gebied van de opvoeding, het wetenschappelijk onderzoek en de technologie.
- De politiek tegenover de landen van het Oostelijk blok.
- De stopzetting van de smokkelhandel in oorlogswapens en -munitie.
- De toestand van de Joodse gemeenschappen in de niet aangesloten Europese landen.

2. Debatten over economische problemen.

- Ontwikkelingssamenwerking : tweede decennium van de ontwikkeling van de Verenigde Naties.
- De verslagen van de O. E. S. O.
- Monetaire vraagstukken.
- Europese vervoerproblemen.
- Opheffing van de verplichting de internationale groene verzekeringskaart aan de grenzen over te leggen.

3. Debatten over sociale problemen.

- Seminarie over de Internationale Vrijwilligersdienst.
- Hygiëne van het milieu.
- Toestand van de zigeuners en andere nomaden in Europa.

- Multiples aspects des besoins des réfugiés en Europe.
- Protection des mineurs contre les mauvais traitements.

4. Débats dans le domaine juridique.

- Moyens de communication de masse et droits de l'homme.
- Institut international des droits de l'homme.
- Exploration et exploitation du lit des mers et des océans et de leur sous-sol.

5. Débats dans le domaine de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux.

- Problèmes fonciers.
- Responsabilité des pouvoirs locaux dans le domaine de la défense et mise en valeur des ensembles et sites historiques ou artistiques.

6. Débats dans le domaine de la science et de la technologie.

- Politique spatiale européenne.
- Coopération européenne dans le domaine de la science et de la technologie.

7. Débats dans le domaine culturel.

- Octroi à la Conférence des Ministres européens de l'Éducation d'un caractère permanent lui permettant de définir et de déterminer les priorités d'une politique européenne dans le domaine de l'éducation.
- Problèmes de la jeunesse en Europe.
- Projet de Convention sur la protection des eaux douces contre la pollution.
- Sauvegarde et réanimation de Venise.

8. Débats dans le domaine de l'agriculture.

- Charte de l'Agriculture européenne.
- Politique de pêche en Europe.
- Lutte contre la brucellose et la rage.
- Situation forestière et de l'industrie du bois en Europe.

D. Activités de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale depuis le 1^{er} mars 1969 (1).

1. Contrairement à ce qui s'est passé au niveau du Conseil ministériel et du Conseil permanent de l'U. E. O. aux travaux desquels la France, depuis février 1969, s'est abstenue de participer (2), la délégation française à l'Assemblée de l'U. E. O. a continué de prendre une part active aux débats de cette Assemblée et de ses Commissions: telle a été, dans l'optique de ce qu'il a été convenu d'appeler « la crise de l'U. E. O. », la caractéristique majeure du fonctionnement de son assemblée parlementaire dans la période considérée.

(1) Seule Organisation où les « Six » siègent aux côtés de la Grande-Bretagne.

(2) On sait que la France n'a pas encore repris sa place au Conseil de l'U. E. O. M. Harmel continue à en assurer provisoirement la présidence. Celle-ci revenait à la France à partir du 1^{er} janvier 1970.

- De veelzijdige aspecten van de behoeften der vluchtelingen in Europa.
- De bescherming van de minderjarigen tegen mishandelingen.

4. Debatten over juridische problemen.

- De middelen inzake massacommunicatie en de rechten van de mens.
- Het Internationaal Instituut voor de rechten van de mens.
- De exploratie en de exploitatie van de bedding en de ondergrond van zeeën en oceanen.

5. Debatten over de ruimtelijke ordening en de lokale besturen.

- Problemen in verband met het grondbeleid.
- Aansprakelijkheid van de lokale besturen op het gebied van de vrijwaring en het herstel van historische of artistieke oorden en gebouwen.

6. Wetenschappelijke of technologische debatten.

- Europees ruimtebeleid.
- Europese samenwerking op het stuk van wetenschap en technologie.

7. Debatten over culturele problemen.

- De bestendiging van de Conferentie van de Europese Ministers van Opvoeding, zodat die de prioriteiten in verband met een Europees beleid inzake opvoeding kan omschrijven en vaststellen.
- Problemen in verband met de jeugd in Europa.
- Ontwerp-Convention inzake de bestrijding van de verontreiniging van zoet water.
- Maatregelen voor het behoud en de herleving van Venetië.

8. Debatten over landbouwproblemen.

- Handvest van de Europese landbouw.
- Beleid inzake visvangst in Europa.
- Strijd tegen de brucellose en de razernij.
- Toestand in het bosbedrijf en in de houtverwerkende nijverheid in Europa.

D. Activiteiten der Assemblée van de West-Europese Unie sedert 1 maart 1969 (1).

1. In tegenstelling tot wat zich heeft voorgedaan op het niveau van de Raad van Ministers en van de Permanente Raad van de W. E. U., aan de werkzaamheden waarvan Frankrijk sedert februari 1969 niet meer deelneemt (2), heeft de Franse afvaardiging bij de Assemblée van de W. E. U. verder actief deelgenomen aan de debatten van die Assemblée en van haar Commissies: in het raam van wat men « de crisis van de W. E. U. » heeft genoemd, was dat het voornaamste feit dat de werking van die Assemblée gedurende de verslagperiode kenmerkte.

(1) De enige organisatie waarin de « Zes » naast Groot-Brittannië zitting hebben.

(2) Zoals bekend, heeft Frankrijk zijn plaats in de Raad van de W. E. U. nog niet opnieuw ingenomen. De heer Harmel neemt er nog steeds voorlopig het voorzitterschap van waar, dat vanaf 1 januari 1970 aan Frankrijk toekwam.

C'est donc en présence de représentants français que le 17 juin 1969, dans le cadre de la première partie de la 15^e session ordinaire, M. Joseph Luns, Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas et, à l'époque, Président en exercice du Conseil de l'U.E.O., a soumis à l'assemblée le rapport annuel d'activité du Conseil des Ministres de l'Union.

Ce rapport a fait l'objet de la part des Commissions de l'Assemblée de rapports dits « portant réponse » émanant de M. Vedovato (Italie) au nom de la Commission de Défense, de M. Edelman (Royaume-Uni) au nom de la Commission des Affaires générales, et de M. Flämig (République Fédérale d'Allemagne) au nom de la Commission scientifique. Il s'en est suivi un débat sur les activités du Conseil avec en filigrane l'évocation des perspectives du retour de la France au Conseil de l'U.E.O.

2. Toujours à propos de la session de juin de cette Assemblée, il convient de rappeler qu'avant d'entendre M. Luns, elle a porté à sa présidence notre collègue, le sénateur socialiste Georges Housiaux.

3. Lors de cette session ont été adoptées des recommandations ayant trait notamment à l'organisation politique de la défense de l'Europe, aux relations Est-Ouest, aux conséquences politiques de l'intervention soviétique en Méditerranée, sans oublier la recommandation soumise à l'Assemblée par M. Edelman, demandant aux Ministres d'inviter cordialement la France à reprendre sa place au Conseil de l'U.E.O., recommandation adoptée à l'unanimité.

4. De la deuxième partie de la 15^e session ordinaire de l'Assemblée de l'U.E.O. qui a eu lieu les 8, 9 et 10 décembre à Paris, nous retiendrons l'intervention devant cette Assemblée de M. P. Harmel, Président en exercice du Conseil de l'U.E.O., qui laisse espérer un prochain retour de la France au Conseil de l'U.E.O. et se félicite de la Conférence des Chefs d'Etat ou de Gouvernement qui s'est tenue la semaine précédente à La Haye.

C'est de ses résultats qu'il est essentiellement question dans la discussion du rapport de M. Gijsbert Van Hall, député néerlandais, rapport sur le thème de : « l'U.E.O. et l'union politique de l'Europe ». Par 47 voix contre 3, à l'issue de ce débat, l'Assemblée de l'U.E.O. a adopté une recommandation constituant sa plus récente prise de position en matière de construction européenne depuis la Conférence de La Haye. Dans ce texte, l'Assemblée se déclare persuadée que « l'U.E.O. pourrait parler au nom de l'Europe... en attendant que puisse se faire une Communauté élargie », et invite le Conseil à « arrêter une formule permettant (au Conseil) de se réunir à nouveau au complet » et à étudier les voies et moyens d'une consultation politique permanente pour parvenir à une plus grande unité politique de l'Europe occidentale.

5. Le Traité de non-prolifération des armes nucléaires (1), les relations entre l'Europe et les Etats-Unis, le commerce international des armements et la coopération technologique en Europe figurent parmi les autres thèmes

In aanwezigheid van de Franse afgevaardigden heeft de Nederlandse Minister van Buitenlandse Zaken Luns, de toenmalige voorzitter van de Raad van de W.E.U., op 17 juni 1969 in het kader van het eerste gedeelte van de 15^e gewone zitting, het jaarlijkse verslag over de werkzaamheden van de Raad van Ministers van de Unie aan de Assemblée voorgelegd.

De Commissies van de Assemblée reageerden op dit verslag met z.g. « responsieve » verslagen, die met name uitgingen van de heer Vedovato (Italië) namens de Commissie voor Defensie, van de heer Edelman (Verenigd Koninkrijk) namens de Commissie voor Algemene Zaken en van de heer Flämig (Duitse Bondsrepubliek) namens de Wetenschappelijke Commissie. Daarop volgde een debat over de werkzaamheden van de Raad met als achtergrond de vooruitzichten op de terugkeer van Frankrijk in de Raad van de W.E.U.

2. Steeds in verband met de junizitting van de Assemblée zij eraan herinnerd dat — alvorens de Assemblée de heer Luns hoorde — onze collega, de socialistische senator Georges Housiaux, tot voorzitter werd verkozen.

3. Tijdens die zitting werden aanbevelingen aangenomen die met name betrekking hebben op de politieke organisatie van de Europese defensie, de Oost-Westbetrekkingen, de politieke gevolgen van de Sovjettussenkomst in het Middellandse-Zeegebied, en niet te vergeten de door de heer Edelman aan de Assemblée voorgelegde aanbeveling aan de Ministers om een warme oproep tot Frankrijk te richten om opnieuw plaats te nemen in de Raad van de W.E.U. Die aanbeveling werd eenparig aangenomen.

4. Het tweede gedeelte van de 15^e gewone zitting van de Assemblée van de W.E.U. had op 8, 9 en 10 december te Parijs plaats. In zijn toespraak liet de heer P. Harmel, fungerend voorzitter van de Raad van de W.E.U., een spoedige terugkeer van Frankrijk in de Raad van de W.E.U. verhoppen en hij verheugde zich over de resultaten van de Conferentie van Staats- of Regeringshoofden, die de week voordien in Den Haag vergaderden.

De resultaten van die conferentie kwamen vooral ter sprake bij de bespreking van het verslag van de heer Gijsbert Van Hall, Nederlands volksvertegenwoordiger. Dit verslag was gewijd aan « de W.E.U. en de politieke unie van Europa ». Aan het einde van dat debat keurde de Assemblée van de W.E.U. met 47 tegen 3 stemmen een aanbeveling goed, die het meest recente standpunt van de Unie inzake de opbouw van Europa sedert de Haagse Conferentie vertolkt. Daarin heet het dat de Assemblée ervan overtuigd is dat « de W.E.U. in naam van Europa zou kunnen spreken ... in afwachting dat een verruimde Gemeenschap zulks kan doen ». Voorts verzoekt zij de Raad « een formule te vinden waardoor hij (De Raad) opnieuw voltallig kan vergaderen » en zij vraagt hem de middelen te bestuderen om een bestendig politiek overleg op gang te brengen, ten einde in West-Europa tot een grotere politieke eenheid te kunnen komen.

5. Onder de andere thema's waarover de Assemblée van de W.E.U. tijdens haar decemberzitting aanbevelingen heeft aangenomen, dienen nog te worden vermeld het non-proliferatieverdrag inzake kernwapens (1), de betrekkingen

(1) Ce traité n'est pas encore entré en vigueur, le quorum des ratifications par les parlements nationaux n'étant pas atteint à ce jour. Notamment, les pays de l'Europe de l'Ouest n'ont pas soumis ce traité à la ratification de leurs Parlements, la question des opérations de contrôle n'étant jusqu'à présent pas réglée entre les instances de l'Euratom et celles de l'Agence Internationale de Vienne.

(1) Dit verdrag is nog niet in werking getreden, daar het vereiste aantal bekrachtigingen door de nationale parlementen tot op heden niet bereikt is. Aangezien het probleem van de controleverrichtingen totnogtoe niet geregeld is tussen de autoriteiten van Euratom en die van het Internationaal Agentschap te Wenen, hebben met name de West-Europese landen het verdrag nog niet ter bekrachtiging aan hun parlementen voorgelegd.

ayant fait l'objet de recommandations de l'Assemblée de l'U. E. O. lors de sa session de décembre.

Il apparaît donc que malgré les entraves apportées au fonctionnement du Conseil de l'U. E. O., l'Assemblée de l'U. E. O., durant la période envisagée a continué de jouer son rôle indispensable de forum de discussion des problèmes politiques et militaires.

E. L'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord.

1. Le temps imprime à l'Alliance Atlantique sa véritable figure.

A l'aube de sa troisième décennie, les autorités civiles de l'OTAN affirment davantage, au fil des événements, les buts politiques initiaux qui étaient les siens, à savoir préserver la paix en même que la consolider.

2. Consolider la paix, c'est éviter de commettre l'erreur qui fut si souvent dans le passé à l'origine de nouveaux conflits, à savoir mettre fin à une organisation de sécurité avant que les problèmes issus des guerres (ou qu'elles ont provoquées) n'aient été résolus. En d'autres termes, l'Alliance Atlantique ne se justifierait plus, du point de vue de la crédibilité de la sécurité qu'elle procure, que le jour où les problèmes en suspens entre l'Est et l'Ouest auraient été complètement résolus.

3. Une certaine interrogation s'était faite jour au cours des dernières années sur l'avenir de l'Alliance au-delà de 1969. L'attitude française, avant l'invasion de la Tchécoslovaquie, un climat nouveau quant aux chances de détente en Europe en étaient la cause.

Depuis lors, les quinze partenaires (y compris la France) ont manifesté la volonté de maintenir leur cohésion.

La ligne politique définie par le rapport Harmel et approuvée par le Conseil Atlantique en décembre 1967 devint une réalité vivante au fil des événements et des négociations. (Nous rappelons qu'elle concerne la détente et les moyens de la concrétiser entre l'Est et l'Ouest).

Alors qu'après les désillusions créées durant l'été 1968 se renouait actuellement entre l'Est et l'Ouest et sous des formes multiples un dialogue sérieux mais serré, la définition à la fois dynamique et réaliste des tâches futures de l'Alliance apparaît comme le fondement valable de la politique atlantique, basée à la fois sur le principe de l'équilibre des forces et sur l'action politique en vue de la diminution des tensions et de la solution progressive des problèmes en suspens.

4. Ce que l'on tend facilement à oublier est l'importance politique que peut revêtir à tous moments la puissance militaire de l'U. R. S. S. qui, à l'heure actuelle, aussi bien dans le domaine nucléaire qu'en ce qui concerne les forces conventionnelles terrestres et maritimes est constamment en expansion.

Sous peine de rompre un équilibre toujours précaire en Europe, le Conseil de l'O. T. A. N., depuis sa session de juin 1968 à Reykjavik, définit sa politique de la manière suivante : « le potentiel militaire global de l'O. T. A. N. ne devrait pas être réduit sauf dans le cadre de réductions mutuelles et équilibrées des forces. » (Voir plus loin textes officiels de communiqués de l'Alliance.)

Exprimant au départ l'instinct de conservation de l'Occident, l'O. T. A. N. a, durant 20 ans, en l'absence d'un

tussen Europa en de Verenigde Staten, de internationale wapenhandel en de technologische samenwerking in Europa.

Ondanks de moeilijkheden die de werking van de Raad van de W. E. U. belemmerd hebben, is de Assemblée van de W. E. U. tijdens de verslagperiode dus blijkbaar steeds een onontbeerlijke rol blijven spelen als forum voor de bespreking van politieke en militaire problemen.

E. De Noord-Atlantische Verdragsorganisatie.

1. Mettertijd verkrijgt de Atlantische Alliantie haar waar gelaat.

Bij het begin van het 3^e decennium ervan leggen de burgerlijke overheden van de NAVO, steeds meer al naar de gebeurtenissen, de nadruk op de oorspronkelijke politieke doelstellingen die de hunne waren, namelijk de vrijwaring en tevens de versteviging van de vrede.

2. De vrede verstevigen houdt in dat men niet de fout begaat die in het verleden zo dikwijls de oorzaak was van nieuwe conflicten, en die erin bestond een einde te maken aan een veiligheidsorganisatie vóórdat de vraagstukken die het gevolg waren van de oorlogen, (of die er de oorzaak van waren geweest) een oplossing hadden gekregen. M. a. w., de Atlantische Alliantie zal slechts dan geen nut meer hebben — gezien van het standpunt van de veiligheid die zij verschaft — wanneer alle tussen Oost en West hangende vraagstukken volledig geregeld zullen zijn.

3. De jongste jaren was er enige onzekerheid ontstaan over het voortbestaan van de Alliantie na 1969. Aanleiding daartoe waren de houding van Frankrijk, alsmede, vóór de invasie van Tsjecho-Slowakije, een nieuw klimaat m.b.t. de kansen op een ontspanning in Europa.

Sindsdien hebben de 15 partners (Frankrijk inbegrepen) de wil te kennen gegeven hun cohesie te handhaven.

De in het verslag Harmel aangegeven politieke lijn die in december 1967 werd goedgekeurd door de Atlantische Raad, is in de loop van de gebeurtenissen en de onderhandelingen werkelijkheid geworden. (Wij herinneren eraan dat zij betrekking heeft op de ontspanning tussen Oost en West en op de middelen om die te verwezenlijken).

Na de tijdens de zomer van 1968 opgelopen desillusie is tussen Oost en West opnieuw een ernstige maar gespannen dialoog aangeknoopt. Nu blijkt terzelfder tijd dat een dynamische en realistische omschrijving van de toekomstige taken van de Alliantie een betrouwbare grondslag is van de Atlantische politiek, die zowel steunt op het principe van het behoud van het machtsverwicht als op de politieke actie met het oog op de vermindering van de spanningen en de geleidelijke regeling van de hangende vraagstukken.

4. Men heeft allicht de neiging om uit het oog te verliezen dat de militaire macht van de U. S. R. R. op ieder ogenblik een politieke invloed kan uitoefenen; want die macht breidt zich, zowel op nucleair gebied als op dat van de conventionele land- en zeestrijdkrachten voortdurend uit.

Sedert de zitting van de NAVO-Raad in juni 1958 te Reikjavik, heeft deze, op gevaar af van het steeds labiele evenwicht in Europa te verbreken, zijn politiek als volgt bepaald : « het globale militair potentieel van de NAVO mag niet worden verminderd, behalve in het kader van een wederzijdse en evenwichtige vermindering van de strijdkrachten ». (Zie verder officiële teksten van communiqués van de Alliantie.)

De NAVO, die in het begin de uiting was van het instinct tot zelfbehoud van het Westen, heeft gedurende

mécanisme international satisfaisant pour la sécurité collective, prouvé qu'elle était une Alliance défensive, ne menaçant aucune nation ni aucun peuple et que son objectif fondamental était la préservation de la paix dans cette partie du monde.

La défense et la détente apparaissent ainsi comme conditionnées l'une par l'autre et ne sont que les composantes d'une même politique.

5. La coopération atlantique, en particulier au sein du Groupe des Plans Nucléaires créé en 1967, permet aux Etats européens de participer à l'élaboration des plans nucléaires et à la définition de la doctrine de l'emploi des armes.

Prendre part à l'élaboration des doctrines, surtout pour le théâtre européen, permet aux pays non nucléaires de faire valoir leurs vues auprès des puissances nucléaires et de renforcer la crédibilité de la dissuasion en Europe, dont le territoire est directement sous la menace d'une série de missiles à moyenne portée.

La connaissance ainsi acquise des données essentielles de la stratégie nucléaire rend mieux à même de manifester de l'intérêt et de participer à la consultation avec les Etats-Unis sur les S. A. L. T. (Conférence de Helsinki dont les travaux reprendront à Vienne au printemps).

6. Le Conseil de l'O. T. A. N. a en 1969 renforcé le mécanisme de la consultation politique entre alliés.

Cette consultation porte notamment sur les nombreux aspects du contrôle des armes et du désarmement. C'est en permanence que le Conseil de l'O. T. A. N. suit le développement des travaux des Nations Unies et de la Commission du Désarmement de Genève sur des sujets comme le traité de non-prolifération, la démilitarisation des fonds marins, l'interdiction des armes bactériologiques et chimiques.

7. Avant que ne s'entament à Helsinki les négociations entre l'U. R. S. S. et les Etats-Unis sur la limitation des armes stratégiques nucléaires, les pays européens, au cours de négociations approfondies au sein du Conseil Atlantique, ont eu l'occasion de faire valoir les préoccupations politiques de l'Europe au sujet des implications que pourrait avoir un accord entre les deux Grands.

Les Etats-Unis poursuivront cette consultation atlantique pendant le temps que dureront les pourparlers avec les Soviétiques.

8. Les travaux de l'Alliance dans le domaine du désarmement sont très intensifs, en particulier ceux relatifs aux réductions mutuelles et équilibrées des forces.

Déjà à Reykjavik en juin 1968, les Ministres avaient adressé un appel aux membres du Pacte de Varsovie. Depuis lors, les travaux au sein de l'Alliance se sont poursuivis sans désespérer et les Ministres ont réaffirmé et développé, dans leur communiqué de décembre 1969, les offres occidentales en cette matière. Ils ont aussi prescrit la préparation de modèles de réductions mutuelles de forces.

9. Les relations entre l'Est et l'Ouest ont pris, au cours des derniers mois, des développements encourageants, notamment par l'ouverture d'une série de négociations.

20 jaar, en bij ontstentenis van een voldoening gevend internationaal apparaat voor de collectieve veiligheid, bewezen dat zij een defensieve alliantie was, die geen enkele natie of geen enkel volk bedreigde en dat haar hoofddoel het behoud van de vrede in dat deel van de wereld was.

De verdediging en de ontspanning blijken aldus van elkaar af te hangen en zijn slechts de samenstellende delen van een zelfde politiek.

5. De Atlantische samenwerking, meer speciaal in de groep van de nucleaire plannen, die opgericht werd in 1967, stelt de Europese Staten in de gelegenheid deel te nemen aan de uitwerking van de nucleaire plannen en mede te werken aan de bepalingen van de doctrine betreffende het gebruik van de wapens.

De medewerking aan de uitwerking van de doctrines, vooral in de Europese sector, stelt de niet-nucleaire landen in staat hun standpunt bij de nucleaire machten te doen gelden en de geloofwaardigheid van de nucleaire afschrikking in Europa — waarvan het grondgebied onder de rechtstreekse bedreiging leeft van een reeks middellange afstands-raketten — te versterken.

De aldus verworven kennis over de essentiële gegevens van de nucleaire strategie stelt die landen beter in staatelijk te geven van hun belangstelling voor en deel te nemen aan de besprekingen met de Verenigde Staten over de S. A. L. T. (conferentie van Helsinki waarvan de werkzaamheden opnieuw tijdens de lente te Wenen zullen worden aangevat).

6. De N. A. V. O.-Raad heeft in 1969 het systeem van het politiek overleg onder de geallieerden versterkt.

Dit overleg heeft onder meer betrekking op de talrijke aspecten van het toezicht op de wapens en op de ontwapening. De N. A. V. O.-Raad volgt bestendig de ontwikkeling van de werkzaamheden van de Verenigde Naties en van de ontwapeningsconferentie van Genève over punten zoals het niet-spreidingsverdrag, de demilitarisatie van de zeebodem en het verbod inzake bacteriologische en chemische wapens.

7. Vooraleer te Helsinki de onderhandelingen tussen de U. S. S. R. en de Verenigde Staten over de beperking van de nucleaire strategische wapens begonnen, hebben de Europese landen, tijdens grondige onderhandelingen in de Atlantische Raad, de gelegenheid gehad de politieke ongerustheid in Europa over de mogelijke weerslag van een akkoord tussen de twee Groten te doen gelden.

De Verenigde Staten zullen dit Atlantisch overleg voortzetten zolang de besprekingen met de Sovjets voortduren.

8. De werkzaamheden van de Alliantie op het gebied van de ontwapening zijn zeer intens, voornamelijk die met betrekking tot de onderlinge en evenwichtige vermindering van de strijdkrachten.

Reeds in juni 1968 hadden de ministers te Reykjavik een oproep gericht tot de leden van het Warschaupact. Sindsdien werden de werkzaamheden in de Alliantie ononderbroken voortgezet en de Ministers hebben in hun communiqué van december 1969 de voorstellen van het Westen ter zake opnieuw bevestigd en ontwikkeld. Zij hebben ook de voorbereiding van schema's voor een onderlinge vermindering van de strijdkrachten voorgeschreven.

9. De verhoudingen tussen Oost en West hebben zich tijdens de jongste maanden op een bemoedigende wijze ontwikkeld, o.m. door de opening van een reeks onderhandelingen.

En avril 1969, lors de la session ministérielle à Washington, le Conseil avait reçu un mandat précis des Ministres : l'établissement d'une liste des questions possibles pour une négociation avec l'Est et l'examen des conditions les meilleures dans lesquelles ces négociations pourraient être menées. Il s'agit en effet de rechercher pour celles-ci un contenu sérieux afin de leur assurer un maximum de succès.

En décembre, les Ministres ont exposé, dans une longue déclaration, leurs vues sur l'évolution des relations entre les pays de l'Est et de l'Ouest.

Convaincus qu'il faudra, pour chaque sujet considéré, choisir la voie la plus appropriée de négociation (bilatérale, plurilatérale, multilatérale), ils ont convenu de faire examiner, avant la prochaine session ministérielle du printemps en 1970, les questions de procédure liées à ces négociations.

Une conférence sur la sécurité européenne ou encore une « série de conférences » ont été mentionnées parmi les possibilités s'offrant à notre choix.

Les difficultés de réaliser pareille(s) conférence(s) proviennent des divergences fondamentales de conception entre les deux Alliances et aussi des buts poursuivis par chacune d'elles. L'une cherche la reconnaissance juridique du statu quo en Europe; l'autre préfère la situation de fait actuelle (aménageable au fil des temps) à une consécration définitive de la division de l'Europe.

10. Depuis la cérémonie du 20^e anniversaire en 1969, l'Alliance Atlantique oriente également son action politique vers l'examen en commun des problèmes multiples soulevés, dans nos sociétés modernes, par les progrès incontrôlés des sciences et de la technologie.

Il s'agit, au sein d'une Alliance qui a toujours retenu l'attention des milieux gouvernementaux les plus élevés, de faire prendre conscience aux autorités politiques d'une série de possibilités de coopération pouvant assurer plus de bien-être à nos sociétés. Cette initiative relève de l'article 2 du Traité. Elle stimulera l'action des gouvernements dans l'analyse des correctifs à introduire en vue de protéger l'homme des conséquences fâcheuses de son « environnement ».

Comme il s'agit de problèmes nés avant tout dans les sociétés industrialisées, il est permis d'espérer que des contacts et des arrangements avec les pays de l'Est sur certains « défis » que nos sociétés connaissent en commun verront le jour.

* * *

En ce qui concerne l'Assemblée parlementaire de l'Atlantique Nord il convient de souligner tout particulièrement l'importance de son existence. Elle se réunit chaque année pour examiner les grands problèmes politiques, économiques et militaires auxquels se trouvent confrontés les pays atlantiques.

In april 1969, tijdens de ministeriële zitting te Washington, had de Raad van de ministers een precieze opdracht ontvangen : het opstellen van een lijst van vraagstukken die in aanmerking komen voor onderhandelingen met het Oosten en een onderzoek naar de best mogelijke voorwaarden waarin die onderhandelingen zouden kunnen worden gevoerd. Het komt er immers op aan te zoeken naar een ernstig object voor die onderhandelingen, om die met zoveel mogelijk kans op succes te kunnen voeren.

In december hebben de ministers in een lange verklaring hun standpunt uiteengezet over de ontwikkeling van de betrekkingen tussen de oostelijke en de westelijke landen.

Zij zijn ervan overtuigd dat voor elk betrokken punt de meest geschikte vorm van onderhandelingen (bilaterale, plurilaterale, multilaterale) zal moeten worden gekozen en zijn het erover eens geworden dat zij de procedurekwesties in verband met die onderhandelingen zullen laten onderzoeken vóór de eerstkomende ministeriële zitting in het voorjaar van 1970.

Onder de mogelijkheden die in aanmerking komen, werden een conferentie over de Europese veiligheid of nog « een reeks conferenties » vermeld.

De moeilijkheden om tot dergelijke conferentie(s) te komen zijn het gevolg van de fundamentele verschillen in opvatting tussen de twee Allianties en eveneens van de door elk ervan nagestreefde doeleinden. De ene streeft de juridische erkenning van de status-quo in Europa na; de andere geeft de voorkeur aan de bestaande feitelijke toestand (die in de loop der tijden kan worden aangepast) boven een definitieve bekrachtiging van de verdeling van Europa.

10. Sinds de viering van haar 20^{ste} verjaardag in 1969, richt de Atlantische Alliantie haar politieke actie eveneens op een gemeenschappelijk onderzoek van de talrijke vraagstukken die in onze moderne samenlevingen voortspruiten uit de vaak ongecontroleerde vooruitgang van de wetenschappen en van de technologie.

Het komt er op aan dat in een Alliantie, welke in de hoogste sferen van de regeringen steeds bijzondere aandacht had, de politieke instanties bewust worden van een aantal mogelijkheden tot samenwerking, welke onze samenlevingen meer welvaart zou kunnen verschaffen. Dit initiatief valt binnen het kader van artikel 2 van het Verdrag. Het zal voor de regeringen een stimulans zijn bij het onderzoek van de aan te brengen verbeteringen, met het oog op de bescherming van de mens tegen de schadelijke gevolgen van zijn « omgeving ».

Aangezien het hier gaat om vraagstukken die vooral in geïndustrialiseerde samenlevingen ontstaan zijn, is de loop gewettigd dat over sommige « uitdagingen » die aan onze samenlevingen gemeen zijn, contacten en overeenkomsten tot stand komen met de landen uit het Oosten.

* * *

Wat betreft de Noord-Atlantische parlementaire Assemblée, dient gans in het bijzonder te worden gewezen op haar belang. Zij komt jaarlijks bijeen om de grote politieke, economische en militaire problemen te bespreken, waarmee de Atlantische landen hebben af te rekenen.

Cette assemblée, créée en 1955, a pour but principal le renforcement du dialogue politique entre l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest.

L'Assemblée Atlantique, qui n'était qu'un simple forum de débats politiques, est devenue au cours des dernières années une réelle institution parlementaire comparable aux assemblées consultatives de Strasbourg et de Paris. Malheureusement cette assemblée n'a pas encore obtenu sa reconnaissance officielle par tous les gouvernements. C'est pourquoi elle a étudié, sur la base des rapports établis en 1966 et, plus récemment en 1969, les possibilités de son institutionnalisation.

L'obstacle principal est la difficulté d'obtenir une décision unanime du Conseil de l'Atlantique Nord, quoique plusieurs gouvernements apprécient les efforts que fait l'Assemblée pour devenir une institution parlementaire plus utile. L'établissement d'une véritable assemblée parlementaire au sein de l'O. T. A. N. ne pourrait avoir que des résultats bénéfiques, notamment par l'introduction d'un rouage parlementaire dans une organisation qui présente encore trop souvent au public, l'image d'une institution à caractère essentiellement militaire.

F. Organisation de Coopération et de Développement Economiques.

En réponse aux besoins croissants de la coopération entre pays industrialisés, l'O. C. D. E. poursuit avec succès son action dans trois domaines principaux : l'orientation et la coordination des politiques économiques de ses membres, l'aide aux pays en voie de développement et les problèmes de la société moderne.

* * *

1. Coordination des politiques économiques.

Pour promouvoir l'élaboration de politiques économiques nationales rationnelles et leur coordination avec celles des autres pays membres, l'O. C. D. E. réunit et examine les renseignements nécessaires à l'élaboration de politiques nationales plus efficaces dans tous les secteurs importants de l'activité économique. Elle procure aux pays industrialisés le seul point de rencontre permanent pour la confrontation de ces politiques.

Dans le domaine des politiques à court terme, la crise récente des paiements internationaux, la nécessité d'un meilleur ajustement des balances de paiement des pays industrialisés et l'incertitude de l'évolution conjoncturelle aux Etats-Unis donnent à l'action de l'O. C. D. E. un regain d'actualité. L'examen de ces questions assure la confrontation indispensable des points de vue des pays de la Communauté Economique Européenne, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et des autres pays industrialisés.

Par un travail de réflexion permanente et au cours de discussions entre les responsables nationaux de la décision économique, l'O. C. D. E. élabore, sur un plan plus général, un cadre d'action pour les politiques économiques de ses membres en mettant en particulier l'accent sur le choix approprié des instruments de la politique économique et

Bedoelde Assemblée werd in 1955 opgericht en het voornaamste doel ervan is een versterking van het politiek overleg tussen Noord-Amerika en West-Europa.

De Atlantische Assemblée, die slechts een forum voor politieke debatten was, is in de loop van de jongste jaren uitgegroeid tot een werkelijke parlementaire instelling, die kan vergeleken worden met de raadgevende Assemblées van Straatsburg en Parijs. Jammer genoeg is ze nog niet officieel door alle regeringen erkend. Daarom heeft ze, op grond van de verslagen die in 1966 en onlangs nog in 1969 werden opgesteld, de mogelijkheden onderzocht om als instelling te worden geïntegreerd.

De voornaamste moeilijkheid bestaat erin een eenstemmige beslissing van de Noord-Atlantische Raad te verkrijgen, ofschoon verscheidene regeringen de pogingen van de Assemblée steunen om een nuttiger parlementaire instelling te worden. Het inbouwen van een echte parlementaire vergadering in de N. A. V. O. kan alleen maar gunstige gevolgen hebben, met name doordat er geen parlementair apparaat zou worden binnengebracht in een organisatie die voor het publiek nog al te vaak het beeld oproept van een essentieel militaire instelling.

F. Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling.

De O. E. S. O. voorziet in de stijgende behoeften inzake samenwerking tussen de geïndustrialiseerde landen en zet haar actie met succes door op drie voornamelijk niveaus : de oriëntatie en de coördinatie van het economische beleid van haar leden, de hulp aan de ontwikkelingslanden en de problemen van de moderne samenleving.

* * *

1. Coördinatie van het economisch beleid.

De O. E. S. O. wil een rationeel economisch beleid op nationaal vlak bevorderen en tevens de coördinatie met het in de andere Lid-Statens gevoerde beleid in de hand werken. Daarom verzamelt en bestudeert zij de inlichtingen welke nodig zijn voor het voeren van een doeltreffend nationaal beleid in al de belangrijkste sectoren van het economische leven. Zij is voor de geïndustrialiseerde landen de enige plaats van samenkomst waar zij hun beleid kunnen confronteren.

Op het stuk van het beleid op korte termijn heeft de actie van de O. E. S. O. aan actualiteit gewonnen ingevolge de recente crisis van de internationale betalingen, de noodzakelijkheid van een betere aanpassing van de betalingsbalansen van de geïndustrialiseerde landen en de onzekerheid van de conjunctuurontwikkeling in de Verenigde Staten. Voor de studie van die problemen is het onontbeerlijk dat de standpunten van de landen van de Europese Economische Gemeenschap, de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en de andere geïndustrialiseerde landen met elkaar geconfronteerd worden.

Dank zij onafgebroken studie, en tijdens de besprekingen tussen de nationale afgevaardigden die verantwoordelijk zijn voor de beslissingen op economisch gebied, stelt de O. E. S. O. op een meer algemeen niveau het kader vast waarin haar leden hun economisch beleid dienen te voeren. Zij legt daarbij speciaal de nadruk op de keuze van

sur l'incidence des politiques internes sur l'équilibre extérieur.

Il est à souhaiter que l'Organisation puisse renforcer son action à cet égard en amenant progressivement les pays industrialisés à formuler des objectifs de politique économique compatibles entre eux, pour chaque pays et pour l'ensemble des pays membres. Les progrès de l'intégration au sein de la C. E. E. renforceront encore la nécessité d'une concertation plus poussée des politiques économiques entre la Communauté, d'une part, les autres pays industrialisés et en particulier les États-Unis et, de plus en plus, le Japon, d'autre part.

Sur le plan des politiques à long terme, l'O. C. D. E. examine les politiques de croissance de ses membres, recherche par une information meilleure les moyens les plus propices à la promotion de l'expansion et fixe pour l'ensemble des pays industrialisés des objectifs de croissance par périodes de dix ans.

* * *

2. Aide aux pays en voie de développement.

En ce qui concerne l'aide aux pays en voie de développement, l'Organisation groupe au sein du C. A. D. les principaux pays donneurs d'aide pour rechercher, par consultations mutuelles, les moyens d'augmenter le volume global des ressources financières mises à la disposition des pays moins développés, d'accroître l'efficacité de l'aide et de coordonner les programmes d'aide des divers pays donateurs.

Cette réflexion en commun sur les problèmes de développement ne s'est pas limitée à l'établissement d'un système de renseignements, désormais indispensables à tous ceux qui ont à traiter du développement, et à des conclusions sur les conditions requises pour que l'aide soit mieux valorisée par les pays bénéficiaires. Elle a aussi mené à des recommandations concrètes aux gouvernements au sujet du montant d'aide qu'il s'impose de consentir par rapport au revenu national de chaque pays et au sujet des conditions auxquelles cette aide doit être accordée.

Une question dont l'Organisation se préoccupe spécialement depuis quelques années est le ralentissement sensible de l'effort d'aide de certains grands pays industrialisés, ceci à un moment où l'objectif d'une aide globale de 1 % par rapport au P. N. B. est loin d'être atteint. Estimée à 0,77 % du P. N. B. en 1968, la part de l'aide globale par rapport au revenu national est toujours inférieure à celle accordée en 1965.

Le maintien d'un effort d'aide suffisant est une nécessité vitale tant pour les pays neufs, qui doivent participer davantage aux progrès économiques et sociaux du monde contemporain, que pour les pays industrialisés eux-mêmes dont l'expansion à long terme dépend du progrès du pouvoir d'achat des pays en voie de développement.

À cet égard, il faut se réjouir du succès remporté par la Conférence parlementaire des pays membres du C. A. D. qui s'est tenue à Paris les 23 et 24 octobre 1969 et à laquelle ont participé quatre parlementaires belges. On ne peut douter de l'influence favorable de cette réunion sur l'état d'esprit du Congrès américain.

* * *

de la passade middelen voor het voeren van het economisch beleid en op de weerslag die het interne beleid op het buitenlandse evenwicht heeft.

Verhoopt mag worden dat de Organisatie haar actie op dat gebied nog zal kunnen versterken en dat de geïndustrialiseerde landen er geleidelijk zullen kunnen toe komen voor elk land afzonderlijk en voor de gezamenlijke lidstaten economische doeleinden vast te stellen die onderling niet onverenigbaar zijn. Ingevolge de voortschrijdende integratie in de E. E. G. zal voor het bepalen van het economisch beleid nog meer overleg moeten worden gepleegd tussen de Gemeenschap enerzijds en de andere geïndustrialiseerde landen — inzonderheid de Verenigde Staten en, hoe langer hoe meer, ook Japan — anderzijds.

Inzake het beleid op lange termijn onderzoekt de O. E. S. O. het door haar leden gevoerde ontwikkelingsbeleid; door een betere voorlichting tracht zij de meest geschikte middelen te vinden om de expansie te bevorderen en zij stelt voor alle geïndustrialiseerde landen ontwikkelingsmaatregelen voor tienjarige perioden vast.

* * *

2. Hulp aan de ontwikkelingslanden.

In verband met de hulp aan de ontwikkelingslanden groepeerde de Organisatie in het C. O. H. de voornaamste landen die hulp verstrekken, om door onderling overleg de middelen te vinden voor een vergroting van de globale financiële middelen die ter beschikking van de ontwikkelingslanden worden gesteld, ten einde de verleende hulp doelmatiger te maken en de hulpprogramma's van de verschillende donorlanden te coördineren.

Dat overleg over de ontwikkelingsproblemen bleef niet beperkt tot het invoeren van een inlichtingssysteem, dat voortaan onontbeerlijk is voor al wie met ontwikkeling te maken heeft, noch tot het trekken van conclusies in verband met de voorwaarden voor een degelijker valorisatie van de hulp door de ontvangende landen. Dat overleg heeft bovendien geleid tot concrete aanbevelingen aan de regeringen in verband met de omvang van de hulp die moet worden verleend in verhouding tot het nationaal inkomen van elk land en ook in verband met de voorwaarden waaronder die hulp moet worden verstrekt.

Sedert enkele jaren wijdt de Organisatie haar aandacht aan de aanzienlijke vermindering van de hulp die door sommige grote geïndustrialiseerde landen wordt verleend, en dit terwijl het gestelde doel — nl. een bijstand die in totaal 1 % van het B. N. P. zou bedragen — verre van bereikt is. Die verhouding werd in 1968 geschat op 0,77 % van het B. N. P., doch het aandeel van de totale hulp ten opzichte van het nationaal inkomen is nog steeds kleiner dan in 1965.

Een blijvende hulpverlening is een levensnoodzakelijkheid voor de jonge landen, die een groter aandeel in de economische en sociale vooruitgang van de hedendaagse wereld moeten krijgen, zowel als voor de geïndustrialiseerde landen zelf, wier expansie op lange termijn afhangt van de aangroei van de koopkracht der ontwikkelingslanden.

In dit verband moet men zich verheugen over het succes van de Parlementaire Conferentie van de landen die lid van het C. O. H. zijn, welke op 23 en 24 oktober 1969 te Parijs plaats had en waaraan vier Belgische parlementsleden deelnamen. Ongetwijfeld zal die vergadering een gunstige weerslag hebben op de geestesgesteldheid van de Amerikaanse Congres.

* * *

3. Problèmes de la société moderne.

Plus récemment, l'Organisation a orienté ses activités vers un troisième grand secteur de préoccupations, à savoir l'examen global et systématique des principaux problèmes trouvant leur origine dans les changements structurels rapides que connaît notre société contemporaine.

Ces problèmes sont multiples et préoccupent vivement l'opinion publique du fait qu'ils affectent directement les conditions de la vie humaine. Il suffit de rappeler à cet égard les problèmes économiques, sociaux et humains créés par la reconversion de l'agriculture, par l'implantation désordonnée d'activités industrielles et par la concentration de la population dans les grandes zones urbaines, d'où résultent la pollution de l'air et des eaux, le bruit et la promiscuité.

La plupart de ces problèmes, dits de la société moderne, qui se présentent à la fois dans les domaines de l'agriculture, de la science, de l'enseignement, de la main-d'œuvre et de l'industrie sont étudiés par l'Organisation. Leur ampleur, leur complexité et leur interdépendance semblent devoir s'accroître sensiblement au cours des prochaines années. Il est donc opportun de leur consacrer une attention particulière et de confronter entre pays les efforts faits pour intégrer dans un cadre cohérent les exigences rivales des différents secteurs.

Aussi, l'initiative prise par l'Organisation porte-t-elle sur un besoin primordial auquel les sociétés à haut revenu doivent consacrer leur attention en mettant en commun toutes les connaissances acquises. Compte tenu de la complexité et de l'ampleur des problèmes, il faut se féliciter que l'O. C. D. E. ait envisagé d'axer son effort sur un aspect des problèmes dont le traitement relève de ses responsabilités propres, à savoir la coopération économique, et qu'elle ait dès lors choisi comme point de départ de ses travaux la fixation de l'objectif de croissance économique pour la prochaine décennie.

Il s'agira d'établir cet objectif en fonction des aspects qualitatifs de la croissance économique, par opposition aux aspects quantitatifs, afin d'éviter les différentes formes de nuisances et de désutilités qui ont souvent accompagné les taux d'industrialisation rapide et en ont réduit les avantages sociaux et humains. L'Organisation s'efforcera dès lors d'évaluer les coûts sociaux de la croissance économique, en donnant à celle-ci une interprétation élargie empruntée à la notion du bien-être collectif.

L'O. C. D. E. espère ainsi pouvoir établir les points d'équilibre entre les avantages économiques du progrès technique et son coût pour la collectivité. En se plaçant dans cette perspective élargie, elle s'efforcera de spécifier les choix à long terme qui s'imposent aux gouvernements pour l'affectation des ressources économiques. Cette préoccupation donnera une dimension nouvelle à l'ensemble des activités de l'Organisation.

G. L'Organisation des Nations Unies.

L'année 1969 a été pour l'O. N. U. la dernière du premier quart de siècle de son existence. La 24^{ème} session de l'Assemblée générale qui s'est tenue à New York du 16 septembre au 17 décembre 1969, a vu la participation de trois présidents et 97 Premiers Ministres ou Ministres des Affaires étrangères des 126 Etats membres de l'Organisation, démontrant ainsi tout l'intérêt porté par leurs pays à ses travaux.

3. Vraagstukken i. v. m. de moderne samenleving.

De jongste tijd heeft de Organisatie haar activiteiten gericht op een derde belangrijke sector die zorgen baart, namelijk die van het globale en stelselmatig onderzoek van de voornaamste vraagstukken die gesteld worden door de snelle structurele wijzigingen die onze hedendaagse samenleving kenmerken.

Die vraagstukken zijn velerlei en interesseren ten eerste de openbare mening doordat zij van rechtstreeks belang zijn voor de levensvoorwaarden van de mens. In dit verband volstaat het te herinneren aan de economische, sociale en menselijke problemen die voortvloeien uit de omschakeling van de landbouw, de ongeordende vestiging van industriële activiteiten en de concentratie van de bevolking in de grote stedelijke zones, die de oorzaak zijn van lucht- en waterverontreiniging, lawaai en promiscuïteit.

De meeste van die vraagstukken, die eigen zijn aan de moderne samenleving, rijzen terzelfder tijd op de gebieden van de landbouw, de wetenschap, het onderwijs, de werkrachten en de nijverheid en worden thans bestudeerd door de Organisatie. Hun omvang, ingewikkeldheid en onderlinge afhankelijkheid schijnen nog zeer te zullen toenemen tijdens de komende jaren. Dus moet er een bijzondere aandacht aan worden gewijd en de inspanningen, die de landen leveren om de in de verschillende sectoren rivaliserende eisen in een samenhangend verband op te nemen, moeten tegenover elkaar geplaatst worden.

Het door de Organisatie genomen initiatief heeft dan ook betrekking op een essentiële behoefte, waaraan de gemeenschappen met een hoge levensstandaard aandacht moeten besteden door alle verworven kennis in gemeenschap te brengen. Gelet op de ingewikkelde aard en de omvang van de problemen dient men zich erover te verheugen dat de O. E. S. O. besloten heeft haar inspanningen te richten op een aspect van de problemen dat onder haar eigen verantwoordelijkheden valt, met name de economische samenwerking, en dat zij als uitgangspunt van haar werkzaamheden gekozen heeft de vaststelling van het economisch streefdoel voor het komende decennium.

Dit doel moet worden vastgesteld met inachtneming van de kwalitatieve aspecten van de economische groei, in tegenstelling tot de kwantitatieve aspecten, om de verschillende nadelen en het gebrek aan werkelijk nut van een overhaaste industrialisatie te voorkomen waardoor, zoals vaak gebeurd is, de sociale en menselijke voordelen van de industrialisatie voor een deel verloren gingen. De Organisatie tracht dan ook te bepalen hoeveel de economische groei aan de gemeenschap zal kosten, waarbij zij aan de economische groei een ruime betekenis geeft, die aan het begrip algemeen welzijn is ontleend.

Aldus hoopt de O. E. S. O. de economische voordelen van de technische vooruitgang en de prijs die de gemeenschap ervoor moet betalen, in evenwicht te kunnen brengen. In dit nieuwe perspectief tracht zij de maatregelen op lange termijn vast te stellen die de regeringen met betrekking tot de economische middelen zullen moeten nemen. Die taak zal aan de gezamenlijke activiteiten van de Organisatie een nieuwe dimensie geven.

G. Organisatie der Verenigde Naties.

Voor de O. V. N. was 1969 het laatste jaar van de eerste kwarteeuw van haar bestaan. Aan de 24^e zitting van de Algemene Vergadering die van 16 september tot 17 december 1969 te New York werd gehouden, werd deelgenomen door drie voorzitters en 97 Eerste Ministers of Ministers van Buitenlandse Zaken van de 126 lid-staten van de Organisatie, waaruit de belangstelling van hun land voor de O. V. N.-werkzaamheden blijkt.

Cette session qui était la dernière avant la célébration du 25^{me} anniversaire de la Charte de San Francisco a, dans l'esprit de la majorité des délégations, été considérée comme une étape de réflexion sur le passé et d'action pour l'avenir.

Ainsi que l'a indiqué M. Harmel, Ministre des Affaires étrangères, dans l'introduction de son discours prononcé le 25 septembre 1969, le 25^{me} anniversaire pourra être un événement vraiment fécond « si nous le saisissons comme une occasion de réflexion, de résolution et de progrès; mais alors il faut nous préparer dès maintenant et saisir l'occasion de notre rencontre actuelle, non seulement pour parler franchement mais pour agir. L'évolution continue du monde devrait nous inciter dès lors à marquer ce 25^{me} anniversaire par un effort visant à donner à notre Organisation un visage au moins contemporain aux événements ».

Dans la partie substantielle de son discours, M. Harmel a précisé que l'effort des Nations Unies devrait être porté tant dans le domaine politique que dans le domaine économique et social.

Dans le domaine politique, cinq ordres de progrès peuvent être préconisés :

- renforcement du système prévu au chapitre VIII de la Charte des Nations Unies concernant les organisations et accords régionaux;
- rôle du Conseil de Sécurité ainsi que des grandes puissances qui en sont membres;
- limitation de fournitures d'armements dans les zones conflictuelles;
- protection des populations civiles et non combattantes en cas de conflit;
- activités des Nations Unies et des Institutions scientifiques spécialisées dans les travaux et recherches sur la paix.

Dans le domaine économique, le Gouvernement belge estime que les Nations Unies et les divers organes intéressés aux problèmes économiques et sociaux constituent l'autorité mondiale indiquée pour répondre aux préoccupations dans ce domaine, d'autant plus, déclara le Ministre « que les différences de situations humaines entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud sont insoutenables ».

La 24^e session de l'Assemblée générale de l'O. N. U. avait été préparée au cours de l'année 1969 par un travail intense des nombreux organes, commissions et comités fonctionnant dans le cadre des Nations Unies. L'agenda de cette session comprenait 117 points illustrant ainsi la diversité et la complexité des matières traitées par l'Organisation. Parmi ces divers points, il a paru utile à votre rapporteur de faire l'analyse de certains d'entre eux, plus particulièrement lorsqu'ils présentent un intérêt pour la politique internationale belge.

* * *

La question de la représentation de la Chine aux Nations Unies a été à nouveau soulevée au cours de l'actuelle session. Ce point a fait l'objet d'interventions en sens divers de la part de la grande majorité des délégations. Ainsi qu'on le sait, deux projets de résolutions sont traditionnellement présentés à l'Assemblée générale, l'un dit de procédure, par lequel l'Assemblée générale considère que la question de la représentation de la Chine est une question importante nécessitant la majorité des deux tiers des voix, l'autre dit « projet albanais » proposant le « rétablissement de la République populaire de Chine dans tous ses droits et la reconnaissance des représentants de son gouvernement comme le seul représentant légitime de la Chine à l'O. N. U., ainsi

Deze zitting, die de laatste was vóór de viering van de 25^e verjaardag van het Handvest van San Francisco, werd door de meerderheid van de delegaties beschouwd als een etappe waarin men zich bezint over het verleden en de toekomstige actie voorbereidt.

Zoals Minister van Buitenlandse Zaken Harmel bij de aanvang van zijn toespraak van 25 september 1969 zei zal de 25^e verjaardag een vruchtdragende gebeurtenis kunnen zijn « indien wij die dag stellen in het teken van bezinning, beslistheid en vooruitgang; maar dan moeten wij ons thans reeds voorbereiden en van onze bijeenkomst gebruik maken om niet alleen een open gesprek te voeren, maar ook om te handelen. De gestadige ontwikkeling in de wereld zou ons er derhalve moeten toe aanzetten deze 25^e verjaardag in het teken te stellen van een poging om onze Organisatie een aan de eigentijdse gebeurtenissen aangepast voorkomen te geven ».

In zijn eigenlijke toespraak legde Minister Harmel er de nadruk op dat de inspanning van de Verenigde Naties op het politieke zowel als op het economische en sociale vlak diende te worden gedaan.

Op het politieke vlak zou men een vijfvoudig doel kunnen nastreven :

- versteviging van het in het hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties bepaalde systeem in verband met de regionale organisaties en akkoorden;
- taak van de Veiligheidsraad en van de grote machten die er deel van uitmaken;
- beperking van de wapenleveringen in de conflictzones;
- bescherming van de burgerbevolking die niet aan de gevechten deelneemt in geval van conflict;
- activiteiten van de Verenigde Naties en van de wetenschappelijke instellingen die gespecialiseerd zijn in werkzaamheden en onderzoeken m.b.t. de vrede.

Op economisch gebied is de Belgische Regering van oordeel dat de Verenigde Naties en de verschillende bij de economische en sociale problemen betrokken instellingen het geschikte gezagsorgaan zijn om de desbetreffende problemen te regelen te meer daar, aldus de Minister, de « verschillen inzake levensvoorwaarden tussen de mensen van het noordelijk en die van het zuidelijk halfrond, onverdigbaar zijn ».

In de loop van 1969 heeft de voorbereiding van de 24^e zitting van de Algemene Vergadering van de O. V. N. veel werk geleverd van de talrijke organen, commissies en comités die in de Verenigde Naties werkzaam zijn. Op de agenda van die zitting kwamen 117 punten voor, waaruit blijkt hoe verschillend en ingewikkeld de door de Organisatie behandelde materies zijn. Uw rapporteur achtte het nuttig sommige van die punten te ontleden, vooral wanneer zij van belang zijn voor het Belgische internationale beleid.

* * *

Het vraagstuk van de vertegenwoordiging van China in de Verenigde Naties kwam tijdens de huidige zitting opnieuw ter sprake. Over dit punt hebben de meeste afvaardigingen zich in verschillende zin uitgelaten. Zoals men weet, worden aan de Algemene Vergadering doorgaans twee ontwerp-resoluties voorgelegd; de ene is een zogeheten procedure-ontwerp-resolutie, waarin de Algemene Vergadering oordeelt dat de vertegenwoordiging van China een belangrijk vraagstuk is, waarvoor een meerderheid van twee derde der stemmen vereist is; de andere is het zogenoemde « Albanese ontwerp », waarbij voorgesteld wordt de Chinese volksrepubliek in al haar rechten te herstellen, de afgevaardigden van haar regering te erkennen

que l'expulsion immédiate des représentants de Tchang Kaï-Chek du siège qu'il occupe illégalement à l'O. N. U. et dans tous les organes qui s'y rattachent ».

Le Gouvernement belge n'a cessé de manifester sa désapprobation à l'égard de la manière dont le problème de la représentation de la Chine était posé aux Nations Unies. Aussi, au cours des années 1966, 1967 et 1968, la Belgique avait-elle été co-auteur en même temps que l'Italie d'un troisième projet de résolution portant création d'un Comité qui aurait eu pour mandat d'explorer et d'étudier cette question sous tous ses aspects et de faire des recommandations appropriées en vue d'une solution équitable et pratique du problème. Cette résolution, dite italo-belge, avait recueilli les suffrages suivants :

1966 : 34 pour, 62 contre, 25 abstentions.

1967 : 32 pour, 57 contre, 30 abstentions.

1968 : 30 pour, 67 contre, 27 abstentions.

En raison du peu d'enthousiasme manifesté à l'égard de ce projet, les gouvernements belge et italien ont décidé de ne plus le représenter au cours de la session de 1969. Dans ces conditions, la Belgique qui, précédemment, avait toujours voté contre la résolution albanaise, s'est abstenue en motivant son vote de la façon suivante :

« Pendant trois ans, aidés par plusieurs Etats membres, nous nous sommes efforcés de clarifier nos débats en déposant d'autres résolutions, qui sont restées sans succès. Nous avons dû constater que, cette année encore, il n'existait pas de majorité pour présenter, dans des termes plus clairs et plus réalistes, cette question devant l'Assemblée générale.

« Cette année, la Belgique n'a pu, dès lors, que s'abstenir sur l'unique résolution qui est présentée. Il lui était, en effet, absolument impossible d'apporter son vote favorable à une résolution qui exclut de notre Organisation les représentants de la République de Taïwan, alors que celle-ci respecte toutes les obligations de la Charte. Par ailleurs, dans les conditions actuelles du débat, la Belgique, en votant négativement, n'aurait pas fait apparaître sa volonté de voir cesser l'isolement diplomatique de la République populaire de Chine et de voir siéger cet Etat dans les institutions des Nations Unies.

« Mon gouvernement exprime le vœu qu'à une prochaine assemblée, le problème soit plus correctement présenté et respecte davantage la réalité politique. C'est seulement dans ces conditions que l'entrée souhaitable de la République populaire de Chine à l'ONU servira véritablement la cause de la paix ».

En ce qui concerne le résultat des votes, il y a lieu de constater une légère évolution par rapport aux années précédentes. Le tableau ci-dessous fournit des indications à cet égard :

a) *Résolution dite de procédure.*

1965 : 56 pour, 49 contre, 1 abstention.

1966 : 66 pour, 48 contre, 7 abstentions.

1967 : 69 pour, 48 contre, 4 abstentions.

1968 : 73 pour, 47 contre, 5 abstentions.

1969 : 71 pour, 48 contre, 4 abstentions.

als de enige wettige vertegenwoordigers van China bij de O. V. N. en de afgevaardigden van Tsjang Kaï Sjek onmiddellijk te verwijderen uit de zetel die zij wederrechtelijk in de O. V. N. en in alle hieraan verbonden lichamen innemen.

De Belgische Regering heeft steeds haar afkeuring te kennen gegeven over de wijze waarop het probleem van de vertegenwoordiging van China in de Verenigde Naties wordt gesteld. Daarom had ons land in 1966, 1967 en 1968 samen met Italië een derde ontwerp-resolutie opgesteld met het oog op de instelling van een Comité dat ermee belast zou worden dit probleem grondig te bestuderen en passende aanbevelingen te doen ten einde een billijke en praktische oplossing te bereiken. Over die z.g. Italiaans-Belgische resolutie werd als volgt gestemd :

1966 : 34 voor, 62 tegen, 25 onthoudingen.

1967 : 32 voor, 57 tegen, 30 onthoudingen.

1968 : 30 voor, 67 tegen, 27 onthoudingen.

Daar dit ontwerp blijkbaar weinig geestdrift wekte, besloten de Belgische en de Italiaanse regering het in 1969 niet meer in te dienen. Derhalve heeft ons land niet meer tegen de Albanese resolutie gestemd, zoals het voorheen altijd deed, maar zich onthouden en zijn houding als volgt verantwoord :

« Gedurende drie jaren hebben wij ons samen met verscheidene Lid-Statens ingespannen om meer klaarheid in het debat te brengen door andere resoluties in te dienen, die echter geen bijval kenden. Wij hebben moeten constateren dat ook dit jaar geen meerderheid te vinden was om dit probleem op een duidelijker en realistischer wijze voor de Algemene Vergadering te brengen.

« Dit jaar kon België zich dan ook alleen maar onthouden bij de stemming over de enige ingediende resolutie. Het was ons immers volstrekt onmogelijk te stemmen voor een resolutie waardoor de vertegenwoordigers van de Taïwan-republiek, die alle door het Handvest opgelegde verplichtingen naleeft, uit onze Organisatie zouden gesloten worden. Anderzijds had België, als het in de huidige stand van het debat negatief had gestemd, geen uiting kunnen geven aan zijn verlangen om een einde te zien maken aan het diplomatiek isolement van de Chinese Volksrepubliek en die Staat in de instellingen van de Verenigde Naties te zien zetelen.

« Mijn regering spreekt de wens uit dat het probleem op een volgende vergadering op gepaste wijze gesteld zal worden en meer rekening zal houden met de politieke realiteit. Alleen dan zal de intrede van de Volksrepubliek China in de O. V. N. — wat op zichzelf wenselijk is — werkelijk de vrede dienen ».

In verband met de uitslag van de stemming valt er, vergeleken met de vorige jaren, een kleine verandering waar te nemen. Onderstaande tabel geeft dienaangaande enkele aanwijzingen.

a) *Zogeheten procedureresolutie.*

1965 : 56 voor, 49 tegen, 1 onthouding.

1966 : 66 voor, 48 tegen, 7 onthoudingen.

1967 : 69 voor, 48 tegen, 4 onthoudingen.

1968 : 73 voor, 47 tegen, 5 onthoudingen.

1969 : 71 voor, 48 tegen, 4 onthoudingen.

b) *Résolution dite albanaise.*

1965 : 47 pour, 47 contre, 20 abstentions.
 1966 : 46 pour, 57 contre, 17 abstentions.
 1967 : 45 pour, 58 contre, 17 abstentions.
 1968 : 44 pour, 58 contre, 23 abstentions.
 1969 : 48 pour, 56 contre, 21 abstentions.

* * *

En ce qui concerne le désarmement, il convient de souligner les faits suivants :

1. L'élargissement du Comité du Désarmement siégeant à Genève et qui par l'adjonction de l'Argentine, de la Hongrie, du Japon, du Maroc, de la Mongolie, du Pakistan, des Pays-Bas et de la Yougoslavie, passe de 18 à 26 membres.

2. Une résolution, qui a reçu l'approbation totale de la délégation belge déclare « La Décennie des années 70, Décennie du désarmement ». Cette résolution a été adoptée à une très large majorité des voix, avec cependant 10 abstentions, dont les pays de l'Est, à l'exception de la Roumanie.

3. Une résolution présentée par 32 co-auteurs — dont la Belgique — et adoptée à l'unanimité, préconise l'adhésion universelle au Protocole de Genève sur les armes chimiques et bactériologiques et recommande la poursuite des études, plus particulièrement sur l'extension de l'interdiction de ces armes. Cette résolution avait été accompagnée d'une autre résolution, d'initiative suédoise qui, se référant au Protocole de Genève de 1925, prétendait en donner une interprétation extensive. Cette résolution était juridiquement contestable, étant donné que l'interprétation et particulièrement l'extension du Protocole de Genève de 1925 est de la compétence exclusive des parties au Protocole et non de l'Organisation des N. U. C'est la raison pour laquelle de nombreux pays se sont abstenus, parmi lesquels la Belgique.

4. En ce qui concerne la question de l'arrêt des essais souterrains d'armes nucléaires, l'Assemblée générale a adopté une résolution dont la Belgique a été co-auteur. Celle-ci préconise un échange international des données sismologiques. Dans le même domaine, une autre résolution d'allure générale demande la continuation des pourparlers sur la cessation des essais à tous les niveaux.

5. Les Etats-Unis d'Amérique et l'U. R. S. S. ayant présenté en commun au Comité du Désarmement un projet de dénucléarisation des fonds marins, celui-ci a été soumis à l'approbation de l'Assemblée générale. Ce projet a été adopté à la quasi-unanimité. Le Gouvernement belge a voté en faveur du projet, tout en déclarant qu'il ne pouvait être considéré que comme un premier pas vers une démilitarisation plus complète des fonds marins.

* * *

L'Assemblée générale, qui était également saisie d'un projet de résolution d'initiative russe sur le renforcement de la sécurité internationale, a renvoyé cette question à l'examen de sa prochaine session qui devrait lui accorder un intérêt tout particulier à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.

* * *

b) *Zogeheten Albanese resolutie.*

1965 : 47 voor, 47 tegen, 20 onthoudingen.
 1966 : 46 voor, 57 tegen, 17 onthoudingen.
 1967 : 45 voor, 58 tegen, 17 onthoudingen.
 1968 : 44 voor, 58 tegen, 23 onthoudingen.
 1969 : 48 voor, 56 tegen, 21 onthoudingen.

* * *

In verband met de ontwapening zij op de volgende feiten gewezen :

1. De verruiming van het te Genève zetelende Ontwapeningscomité, waarvan het aantal leden door toevoeging van Argentinië, Hongarije, Japan, Marokko, Mongolië, Pakistan, Nederland en Joegoslavië, van 18 tot 26 steeg;

2. Bij een resolutie, waarmee de Belgische afvaardiging volledig ingestemd heeft, wordt het « Decennium van de jaren '70 » tot het « Decennium van de ontwapening » uitgeroepen : bedoelde resolutie werd met een zeer ruime meerderheid aangenomen, hoewel er toch 10 onthoudingen waren, waaronder de Oostelijke landen, behalve Roemenië;

3. Een resolutie die door 32 medeondertekenaars — waaronder België — werd ingediend en eenparig aangenomen, stelt een universele toetreding tot het Protocol van Genève over de chemische en bacteriologische wapens voor, en beveelt de voortzetting aan van de onderzoeken, meer in het bijzonder over de uitbreiding van het verbod van die wapens. Bedoelde resolutie ging gepaard met een andere resolutie, van Zweedse oorsprong, die naar het Protocol van Genève van 1925 verwees en er een uitbreidende uitlegging aan wou geven. Die resolutie was juridisch betwistbaar, daar de interpretatie en inzonderheid de uitbreiding van het Protocol van Genève van 1925 uitsluitend tot de bevoegdheid van de partijen bij het Protocol, en dus niet van de Organisatie der V. N., behoren. Dat is de reden waarom veel landen, waaronder België, zich onthouden hebben.

4. Inzake het vraagstuk van de stopzetting van de onderaardse proefnemingen met kernwapens nam de Algemene Vergadering een resolutie aan die België medeondertekend heeft. Hierin wordt de internationale uitwisseling van de seismologische gegevens aanbevolen. In dezelfde aanleggenheid vraagt een andere resolutie met een algemene strekking dat de onderhandelingen over de stopzetting van de proefnemingen op alle niveaus worden voortgezet.

5. Nadat de Verenigde Staten van Amerika en de U. S. S. R. gezamenlijk bij het Ontwapeningscomité een ontwerp tot denuclearisatie van de zeebodem hadden ingediend, werd dit ter goedkeuring aan de Algemene Vergadering voorgelegd. Dit ontwerp werd praktisch eenparig aangenomen. De Belgische Regering stemde voor het ontwerp, doch verklaarde daarbij dat het slechts kon worden beschouwd als een eerste stap naar een verder doorgedreven demilitarisatie van de zeebodem.

* * *

De Algemene Vergadering waarbij eveneens een Russische ontwerp-resolutie over de versterking van de internationale veiligheid was ingediend, stelde het onderzoek van dit vraagstuk uit tot de volgende zitting, die daaraan ter gelegenheid van haar vijfentwintigste verjaardag bijzondere aandacht zou moeten wijden.

* * *

Dans le domaine économique, les organes des Nations Unies ont, au cours de l'année 1969, multiplié leurs efforts pour permettre la détermination des buts, objectifs et moyens à mettre en œuvre pour la deuxième décennie du développement, qui devra débiter en 1970.

Le Conseil économique et social des Nations Unies, dont la présidence a été remarquablement et efficacement exercée par M. Scheyven, Ministre de la Coopération au Développement, a proposé, de concert avec le Comité préparatoire pour la deuxième Décennie du développement, une série de résolutions en vue de la préparation et de la mise en œuvre de cette deuxième Décennie.

Le problème du milieu humain, dénommé également problème de l'environnement ou défi de la société moderne, a fait, tant au Conseil économique et social qu'à l'Assemblée générale, l'objet de résolutions à l'élaboration desquelles la délégation belge a pris une part active. Dans son intervention au cours de la 24^{me} session de l'Assemblée générale, elle a marqué l'importance de ces problèmes et, se référant au discours prononcé à la séance de rentrée de la Chambre par M. le Président Van Acker, a souligné l'intérêt porté par la Belgique à ces questions d'actualité. L'Assemblée générale a approuvé le projet de conférence sur le milieu humain qui doit se tenir à Stockholm en 1972 et a constitué un Comité préparatoire chargé d'assister le Secrétaire général dans ce domaine.

Dans le domaine économique, d'autres points ont encore fait l'objet de résolutions, tels que la réforme du système monétaire international, les systèmes fiscaux des pays en voie de développement, la création éventuelle d'une université internationale, la recherche océanographique, la pollution des mers, les activités dans le domaine du développement industriel, ainsi que la création d'une organisation intergouvernementale du tourisme.

Quant aux questions sociales, l'Assemblée générale s'est efforcée, au seuil de la deuxième Décennie pour le développement, d'achever l'élaboration de la « Déclaration sur le progrès et le développement dans le domaine social ». Elle a demandé qu'une action soit entreprise sur le plan national et international ou que cette déclaration serve de base commune pour les politiques de développement social. On peut considérer que, parmi les différents instruments internationaux adoptés par les Nations Unies, la déclaration susmentionnée a une importance comparable à la Déclaration universelle des droits de l'homme et à la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux. Elle porte évidemment la marque du rôle joué, dans l'enceinte de l'Assemblée générale, par les pays en voie de développement et reflète de ce fait, dans une grande mesure, les préoccupations de ces derniers.

Dans ce même contexte de la deuxième Décennie pour le développement, s'inscrit l'examen des problèmes et des besoins de la jeunesse et de sa participation au développement national, ainsi que l'appel adressé au Comité préparatoire de la deuxième Décennie en vue de tenir compte que l'objectif final de cette Décennie doit être la jouissance de tous les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels reconnus par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans ce domaine, l'Assemblée générale s'est occupée principalement des problèmes posés par la discrimination et l'intolérance raciale, ainsi que de certaines situations qui constituent une violation des droits de l'homme. Elle a notamment proclamé l'année 1971 « Année internationale de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale ».

Op het economische vlak stelden de organen van de Verenigde Naties in de loop van 1969 meer pogingen in het werk met het oog op de bepaling van de doelstellingen en de tijdsen het tweede decennium van de ontwikkeling, dat in 1970 aanvangt, aan te wenden middelen.

De Economische en Sociale Raad van de Verenigde Naties waarvan Minister van Ontwikkelingssamenwerking Scheyven op een merkwaardige en doeltreffende wijze het voorzitterschap heeft waargenomen, stelde, in overleg met het Voorbereidend Comité, voor het tweede decennium van de ontwikkeling een aantal resoluties voor met het oog op de voorbereiding en het op gang brengen van dit tweede decennium.

Het vraagstuk van het menselijk milieu, dat ook wel probleem van de omgeving of van de uitdaging van de moderne samenleving wordt genoemd, was in de Economische en Sociale Raad zowel als in de Algemene Vergadering het voorwerp van resoluties welke de Belgische afvaardiging heeft helpen opstellen. Tijdens de 24^{te} zitting van de Algemene Vergadering legde de Belgische delegatie de nadruk op het belang van die problemen en, verwijzend naar de openingstoespraak van Kamervoorzitter Van Acker, werd daarbij onderstreept dat België aan die actuele kwesties een groot belang hecht. De Algemene Vergadering hechtte haar goedkeuring aan het ontwerp voor de organisatie van een conferentie over het menselijke milieu, die in 1972 te Stockholm zal worden gehouden en stelde een Voorbereidend Comité samen dat gelast zal worden de Secretaris-Generaal op dat gebied bij te staan.

Steeds op het economische vlak werden resoluties goedgekeurd in verband met andere punten, zoals de hervorming van het internationaal muntsysteem, het belastingwezen in de ontwikkelingslanden, de eventuele oprichting van een internationale universiteit, de oceanografische opzoekingen, de waterverontreiniging, de activiteiten op het gebied van de industriële ontwikkeling, evenals de oprichting van een intergouvernementele organisatie voor toerisme.

Op het stuk van de sociale problemen deed de Algemene Vergadering een poging om, bij de aanvang van het tweede Decennium voor de ontwikkeling, de « Verklaring betreffende de vooruitgang en de ontwikkeling op sociaal gebied » te beëindigen. De Vergadering vroeg dat op nationaal en internationaal vlak een actie op touw zou worden gezet of dat deze verklaring als gemeenschappelijke basis zou dienen voor het in alle landen te voeren beleid inzake sociale ontwikkeling. Aangenomen mag worden dat die verklaring onder de verschillende door de Verenigde Naties aangenomen internationale akten een plaats inneemt welke kan vergeleken worden met die van de Universele Verklaring van de rechten van de mens en de Verklaring betreffende de toekenning van de onafhankelijkheid aan de gekoloniseerde landen en volkeren. Zij draagt vanzelfsprekend de stempel van de rol die de ontwikkelingslanden in de Algemene Vergadering gespeeld hebben en is derhalve goeddeels een afspiegeling van het streven van die landen.

In dezelfde context van het tweede Decennium voor de ontwikkeling situeert zich het onderzoek van de problemen en behoeften van de jeugd en van haar deelneming aan 's lands ontwikkeling, alsmede de tot het Voorbereidend Comité van het tweede decennium gerichte oproep om ermee rekening te houden dat het uiteindelijke doel van dit decennium moet zijn het genot van alle door de Universele Verklaring van de rechten van de mens erkende burgerlijke, politieke, economische, sociale en culturele rechten. Wat dit laatste betreft heeft de Algemene Vergadering zich vooral beziggehouden met de problemen in verband met de discriminatie en de onverdraagzaamheid onder de rassen, alsook met sommige toestanden waardoor de rechten van de mens worden geschonden. Zij riep met name het jaar 1971 uit tot « Internationaal Jaar van de strijd tegen het racisme en de rassendiscriminatie ».

Dans le domaine de la décolonisation, il convient de signaler le manifeste de Lusaka éclairant les objectifs des Etats membres de l'O. U. A. pour le problème de l'Afrique australe et recommandé par l'Assemblée générale à l'attention des Etats membres.

On peut constater que plusieurs questions de décolonisation ont été abordées au cours de la 24^{ème} session de l'Assemblée générale avec un esprit plus réaliste et plus conciliant que celui qui avait présidé aux discussions au cours des sessions précédentes. Il reste cependant encore bien des problèmes à résoudre. A cet égard, le Conseil de Sécurité a pris, au cours de l'année 1968, des sanctions sévères contre la Rhodésie, décrétant un embargo quasi général, par sa résolution n° 253. Afin de compléter les mesures administratives qui ont été prises pour se conformer aux dispositions de cette résolution, le Gouvernement belge a préparé un projet de loi de caractère pénal et l'a soumis cette année à l'approbation parlementaire. Le Gouvernement belge estime toutefois que la solution de ce problème ne peut être trouvée dans un recours à la force.

L'activité des Nations Unies s'est également développée dans le domaine de la codification et du développement progressif du droit international, lesquels ont été un souci constant de la communauté internationale. Une évolution dans la manière de réaliser ce but et dans les matières visées s'est fait jour au cours des dernières années et s'est concrétisée en 1969. Bien des matières classiques du droit international ont fait l'objet de conférences de plénipotentiaires : en 1969, une conférence de ce genre a élaboré une convention sur le droit des traités, mais d'autres matières classiques ou nouvelles, ont été directement traitées par des organes ou des commissions des Nations Unies, par exemple une convention sur les missions spéciales a été élaborée par la 6^{ème} Commission de l'Assemblée générale; un comité étudie la rédaction des normes juridiques qui régiront les fonds marins; les questions juridiques touchant l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique font l'objet de l'examen du Comité de l'espace.

La Belgique a pris une part particulièrement active au sein du Comité des utilisations pacifiques des fonds marins. C'est elle qui a introduit, à la 24^{ème} session de l'Assemblée générale, un projet de résolution demandant à ce Comité d'accélérer ses travaux de préparation d'une déclaration de principe touchant la coopération internationale pour l'exploitation et l'exploitation des ressources des fonds marins.

La Belgique est membre du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Un traité sur les principes régissant cette utilisation et un accord sur le sauvetage des astronautes ont déjà été conclus. La Belgique figure parmi les pays qui ont élaboré, afin de compléter les deux instruments internationaux cités, un projet de convention sur la responsabilité pour les dommages causés par suite des lancements d'objets dans l'espace extra-atmosphérique.

La Belgique a été co-auteur d'une résolution adoptée par l'Assemblée générale demandant à tous les Etats de faire en sorte que leurs lois prévoient des mesures juridiques efficaces contre toutes sortes d'actes de détournement d'avions civils en vols, telles que interventions illégales, saisies d'avions ou menaces d'emploi par la force. Cette même résolution invite les Etats à soutenir les efforts de l'Organisation de l'Aviation civile internationale dans la préparation et l'application d'une Convention faisant de la saisie illégale d'un avion civil un délit punissable.

* * *

Inzake dekolonisatie zij gewezen op het Lusakamifest waarin de doeleinden van de lid-staten van de O. A. E. i.v.m. het probleem van zuidelijk Afrika worden toegelicht; de Algemene Vergadering heeft dit manifest in de aandacht van de lid-staten aanbevolen.

Zoals bekend werden verscheidene dekolonisatieproblemen tijdens de 24^{de} zitting van de Algemene Vergadering in een meer realistische en verzoenende geest behandeld dan tijdens de voorgaande zittingen. Doch er wachten nog heel wat problemen op een oplossing. In dat verband heeft de Veiligheidsraad in 1968 strenge sancties genomen tegen Rhodesië en bij haar resolutie n° 253 een vrijwel algemeen embargo afgekondigd. Ter aanvulling van de administratieve maatregelen die met het oog op de naleving van die resolutie zijn genomen, heeft de Belgische Regering een wetsontwerp voorbereid dat in strafrechtelijke sancties voorziet en dat dit jaar aan het Parlement ter goedkeuring is voorgelegd. De Belgische Regering meent evenwel dat dit probleem niet met geweld mag worden opgelost.

De Verenigde Naties hebben zich ook beziggehouden met de codificatie en de geleidelijke ontwikkeling van het internationale recht, waarvoor de O.V.N. zich blijft interesseren. In de laatste jaren is in de manier waarop dit doel dient te worden bereikt en in de betrokken materies een wending gekomen welke in 1969 een vaste vorm heeft aangenomen. Talrijke klassieke materies van het internationale recht zijn in conferenties van gevolmachtigden besproken : in 1969 is in een zulk een conferentie een overeenkomst over het verdragsrecht tot stand gekomen; maar andere materies, zowel klassieke als nieuwe, zijn rechtstreeks door organen of commissies van de Verenigde Naties in behandeling genomen; zo is b.v. een overeenkomst betreffende de speciale missies in de zesde Commissie van de Algemene Vergadering tot stand gekomen; een comité houdt zich bezig met het opstellen van juridische normen betreffende de zeediepten, terwijl de juridische vraagstukken in verband met de gebruikmaking van de buiten de atmosfeer gelegen ruimte door het Ruimtecomité worden onderzocht.

België heeft zich bijzonder actief getoond in het Comité voor de vreedzame gebruikmaking van de zeediepten. Het heeft tijdens de 24^{de} zitting van de Algemene Vergadering een ontwerp-resolutie ingediend, waarbij aan dit Comité gevraagd wordt spoed te maken met de voorbereiding van een principiële verklaring betreffende de internationale samenwerking voor het onderzoek en de exploitatie van de rijkdommen van de zeebodem.

België is lid van het Comité voor de vreedzame gebruikmaking van de buiten de atmosfeer gelegen ruimte. Reeds is een verdrag over de beginselen betreffende deze gebruikmaking, alsmede een overeenkomst over de redding van de ruimtevaarders gesloten. België behoort tot de landen die ter aanvulling van de twee reeds vermelde internationale akten een ontwerp-overeenkomst hebben uitgewerkt over de aansprakelijkheid voor de schade die volgt uit het lanceren van voorwerpen in de buiten de atmosfeer gelegen ruimte.

België was één van de auteurs van een door de Algemene Vergadering aangenomen resolutie waarin alle Staten verzocht worden hun wetgeving zo te regelen dat zij afdoende juridische maatregelen bevatten tegen allerlei daden waardoor burgerlijke vliegtuigen tijdens hun vlucht afgeleid worden, zoals bv. onwettige interventie, inbeslagneming van vliegtuigen of bedreiging deze met geweld te bemachtigen. Dezelfde resolutie verzoekt de Staat de inspanningen van de Organisatie van de internationale burgerlijke luchtvaart te steunen bij de voorbereiding en de toepassing van een Conventie die het onwettig inbeslagnemen van een burgerlijk vliegtuig strafbaar stelt.

* * *

La Belgique a également joué un rôle actif dans les institutions spécialisées, membres de la famille des Nations Unies. Il y a lieu, à cet égard, de signaler qu'au cours de l'année 1969 elle a été élue membre adjoint au Conseil d'administration de l'O. I. T., au Conseil d'administration de l'O. M. S., au Conseil d'administration de l'I. M. C. O. et qu'au cours de la même année, elle a été appelée à la présidence de la Commission consultative des études postales de l'U. P. U. Par ailleurs, la Belgique siège déjà au Conseil exécutif de la F. A. O., de l'O. A. C. I. et au Conseil des Gouverneurs de l'A. I. E. A.

* * *

Ce tableau des principales activités des Nations Unies au cours de l'année 1969 démontre par la variété, la diversité et la complexité des questions traitées, que l'Organisation des Nations Unies ainsi que les diverses institutions spécialisées restent le meilleur instrument de coopération dont le monde dispose actuellement.

Certes, si des reproches lui ont été adressés, notamment sur son incapacité à régler certaines questions, plus particulièrement sur son inefficacité à mettre fin à certaines situations conflictuelles, si on a pu émettre des réserves quant à la force morale et juridique des Nations Unies, il faut bien convenir qu'il est impossible de lui demander de régler une fois pour toutes les problèmes politiques dont la diplomatie internationale est saisie de longue date et que, dans cette optique, l'organisation des Nations Unies continue d'être le seul point de rencontre.

Ainsi que l'indiquait la Présidente de la 24^e session au cours de son discours de clôture, il reste de nouvelles possibilités, de nouvelles attitudes et de nouvelles idées à explorer. C'est au cours de l'année 1970, qui constitue le moment historique du vingt-cinquième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, qu'il faudra les découvrir « afin de pouvoir les traduire en actions au cours des sessions à venir ».

IV. — EXTRAITS DE DECLARATIONS OFFICIELLES QUI CONCERNENT EN PERMANENCE LA POLITIQUE ETRANGERE BELGE, AINSI QUE DU PROJET DE TRAITE AMERICANO-SOVIETIQUE SUR LA DEMILITARISATION DES FONDS MARINS.

A. Affaires relatives à la construction de l'Europe nouvelle.

Le marathon le plus long qu'aura connu l'Europe en formation a été décidé à la conférence au sommet de La Haye de décembre 1969. Celle-ci aura également une influence au-delà du mois de juillet prochain, date fixée pour l'accomplissement d'importantes étapes de la réalisation de la Communauté Economique Européenne; c'est pourquoi nous reprenons ci-après quelques-uns des paragraphes du communiqué final.

« Alors que la phase définitive du Marché commun est sur le point de s'ouvrir, les chefs d'Etat ou de gouvernement, ainsi que les Ministres des Affaires étrangères des Etats membres des Communautés européennes ont jugé qu'il était du devoir de ceux qui, dans chacun des Etats membres de leur Communauté portent les plus hautes responsabilités politiques, de dresser le bilan de l'œuvre accomplie, de mani-

België heeft eveneens een actieve rol gespeeld in de gespecialiseerde instellingen die tot de familie van de Verenigde Naties behoren. In dit verband dient erop gewezen te worden dat ons land in 1969 aangewezen werd tot adjunct-lid van de raad van beheer van de I. A. O., van de raad van beheer van de W. G. O., en van de raad van beheer van de I. M. C. O., en dat het in de loop van hetzelfde jaar werd aangewezen om de Consultatieve Commissie voor de studie van de postproblemen van de W. P. U. voor te zitten. België zetelt bovendien reeds in de uitvoerende raad van de F. A. O. en de O. A. C. I. alsook in de Raad van Gouverneurs van het I. A. A. E.

* * *

Uit dit overzicht van de activiteiten van de Verenigde Naties in de loop van 1969 blijkt hoe verscheiden en hoe complex de behandelde problemen zijn en dit toont aan dat de Organisatie van de Verenigde Naties, samen met de verschillende gespecialiseerde instellingen het meest geschikte instrument inzake coöperatie is dat de wereld tot op heden bezit.

Ongetwijfeld werden aan de O. V. N. verwijten toegestuurd, onder meer in verband met het feit dat zij niet in staat is bepaalde kwesties te regelen, te meer daar haar bemoeiing tot stopzetting van sommige conflicten niet doeltreffend is; er werd ook enig voorbehoud gemaakt in verband met het morele en juridische gezag van de Verenigde Naties, maar toch dient aangenomen te worden dat zij onmogelijk eens voor goed alle politieke problemen waarmee de internationale diplomatie sinds zo lang te kampen heeft, zou gaan regelen en dat de Organisatie der Verenigde Naties, uit dat oogpunt gezien, de enige plaats van ontmoediging blijft.

Tijdens haar slottoespraak op de 24^e zitting heeft de Voorzitter erop gewezen dat er nog plaats is voor de exploratie van nieuwe mogelijkheden, nieuwe houdingen en nieuwe ideeën. Het komt erop aan ze te ontdekken tijdens het jaar 1970, dat een historisch moment wordt, omdat het de 25^e verjaaring is van de Verenigde Naties, « ten einde ze in werkelijkheid te kunnen omzetten gedurende de komende zittingen ».

IV. — UITTREKSELS UIT OFFICIELE VERKLARINGEN DIE VAN BLIJVEND BELANG ZIJN VOOR DE BELGISCHE BUITENLANDSE POLITIEK EN OVER HET AMERIKAANS-SOVJETRUSSISCH VERDRAG BETREFFENDE DE DEMILITARISATIE VAN DE ZEEBODEM.

A. Aangelegenheden betreffende de opbouw van het moderne Europa.

Over de langste marathon die het Europa in wording tot nu toe kende, werd beslist op topconferentie in Den Haag in december 1969. Deze zal ook een weerslag hebben op de gebeurtenissen na juli eerstkomend, wanneer belangrijke etappes van de totstandkoming van de Europese Economische Gemeenschap zullen ingaan. Wij nemen hier dan ook enkele paragrafen van het slotcommuniqué over.

« Nu de definitieve fase van de Gemeenschappelijke Markt binnenkort zal worden ingeluid, achten de Staatshoofden en de Regeringsleiders, alsmede de Ministers van Buitenlandse Zaken van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschappen het de plicht van degenen die in elk der Lid-Staten van hun Gemeenschap de hoogste politieke verantwoordelijkheid dragen, de balans op te maken van de

fester leur détermination de la poursuivre et de définir les grandes orientations de l'avenir.

» Mesurant le chemin parcouru et constatant que jamais peut-être des Etats indépendants n'ont poussé plus loin leur coopération, les chefs d'Etat ou de gouvernement ont été unanimes à considérer qu'en raison même du progrès réalisé, la Communauté est aujourd'hui parvenue à un tournant de son histoire. Par-delà les données techniques et juridiques des problèmes qu'elle pose, l'échéance de la fin de l'année revêt, de ce fait, une signification politique majeure. Entrer dans la phase définitive du Marché commun, ce n'est pas seulement, en effet, consacrer le caractère irréversible de l'œuvre accomplie par les Communautés, c'est aussi préparer les voies d'une Europe unie en mesure d'assumer ses responsabilités dans le monde de demain et d'apporter une contribution répondant à sa tradition.

» Aussi, les chefs d'Etat ou de gouvernement tiennent-ils à réaffirmer leur foi dans les finalités politiques qui donnent à la communauté tout son sens et sa portée, leur détermination de mener jusqu'à son terme leur entreprise et leur confiance dans le succès de leurs efforts. Ils ont en effet la commune conviction qu'une Europe regroupant des Etats qui, dans leurs diversités nationales, sont unis dans leurs intérêts essentiels, assurée de sa propre cohésion, fidèle à ses amitiés extérieures, consciente du rôle qui lui appartient de faciliter la détente internationale et le rapprochement entre tous les peuples et d'abord entre ceux du continent européen tout entier, est indispensable à la sauvegarde d'un foyer exceptionnel de développement, de progrès et de culture, à l'équilibre du monde et à la protection de la paix.

» Les Communautés européennes demeurent le noyau originel à partir duquel l'unité européenne s'est développée et a pris son essor. L'adhésion à ces Communautés d'autres pays de notre continent, conformément aux modalités prévues par les traités de Rome, contribuerait sans doute au développement des communautés vers des dimensions toujours plus conformes à l'état actuel de l'économie et de la technologie.

» L'établissement de liens particuliers avec d'autres Etats européens qui en ont exprimé le désir devrait y contribuer également. Un tel développement permettrait à l'Europe de rester fidèle à ses traditions d'ouverture sur le monde et d'augmenter ses efforts en faveur des pays en voie de développement.

» Ils conviennent de remplacer progressivement, dans le cadre de ces règlements financiers, en tenant compte de tous les intérêts en cause, les contributions des pays membres par des ressources propres dans le but d'arriver à terme au financement intégral du budget des Communautés, conformément à la procédure prévue à l'article 201 du traité instituant la C. E. E. et de renforcer les pouvoirs budgétaires du Parlement européen.

» Le problème du mode d'élections directes continuera à être examiné par le Conseil des Ministres.

» Ils ont réaffirmé leur volonté de faire progresser plus rapidement le développement ultérieur nécessaire au renforcement de la Communauté et à son développement en une Union économique. Ils estiment que le processus d'intégration doit aboutir à une Communauté de stabilité et de croissance. Dans ce but, ils conviennent qu'au sein du Conseil, sur la base du memorandum présenté par la Commission le 12 février 1969 et en étroite collaboration avec

le travail qui est accompli, blijk te geven van hun vastbeslotenheid deze arbeid voort te zetten en de hoofdlijnen voor de toekomst te bepalen.

» Terugblikkend op de afgelegde weg en vaststellend dat misschien nog nimmer onafhankelijke Staten hun samenwerking verder hebben doorgevoerd, waren de Staatshoofden en Regeringsleiders eenstemmig in hun oordeel dat juist wegens de bereikte vooruitgang de Gemeenschap thans een keerpunt in haar geschiedenis heeft bereikt. Boven de technische of juridische kanten van de problemen die zij stelt, heeft de einddatum van de overgangperiode aan het einde van dit jaar derhalve een zeer grote politieke betekenis. Het ingaan van de definitieve fase van de Gemeenschappelijke Markt betekent in feit niet alleen het vaststellen van het onveranderlijke karakter van het door de Gemeenschappen verrichte werk, het betekent voor een verenigd Europa dat het in staat is zijn verantwoordelijkheid te dragen in de wereld van morgen en een bijdrage te leveren die in overeenstemming is met zijn traditie.

» De Staatshoofden of Regeringsleiders wensen dan ook opnieuw hun geloof te bevestigen in de politieke doelstellingen die de gehele zin en de betekenis van de Gemeenschap bepalen en geven opnieuw uiting aan hun vastbeslotenheid hun onderneming tot een goed einde te brengen en aan hun vertrouwen in het uiteindelijke welzijn van hun inspanningen. Zij zijn immers gezamenlijk de overtuiging toegedaan dat een Europa dat Staten bijeenbrengt die, hoewel nationaal verschillend, verenigd zijn in hun wezenlijke belangen, dat verzekerd is van zijn eigen samenhang, trouw aan zijn vrienden daarbuiten, zich bewust van de aan Europa toebedeelde rol in de bevordering van de internationale ontplooiing en de toenadering tussen de volken en wel in de eerste plaats tussen de volken van het gehele Europese vasteland, onontbeerlijk is voor de instandhouding van een buitengewone bron van ontwikkeling, vooruitgang en beschaving, voor het evenwicht van de wereld en voor de bescherming van de vrede.

» De Europese Gemeenschappen blijven de kiem waaruit de Europese eenheid zich heeft ontwikkeld en haar vlucht heeft genomen. Toetreding tot deze Gemeenschappen van andere landen van ons continent — op de wijze bepaald in de Verdragen van Rome — zou ongetwijfeld bijdragen tot een zodanige ontwikkeling van de Gemeenschappen dat ze de huidige stand van de economie en de technologie steeds beter weerspiegelt.

» De totstandkoming van bijzondere banden met andere Europese Staten die hiertoe de wens hebben geuit, zou hiertoe eveneens bijdragen. Een zodanige ontwikkeling zou Europa in staat stellen trouw te blijven aan zijn traditie van openheid voor de wereld en zijn inspanning ten behoeve van de ontwikkelingslanden op te voeren.

» Zij komen overeen in het kader van deze financiële reglementen, met inachtneming van alle belangen die hierbij betrokken zijn, de bijdragen van de Lid-Staten geleidelijk te vervangen door eigen middelen, teneinde op een bepaald moment te komen tot een integrale financiering van de begrotingen van de Gemeenschappen overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 201 van het Verdrag tot oprichting van de E. E. G. en de bevoegdheid van het Europese Parlement op begrotingsgebied uit te breiden.

» De Raad van Ministers zal voortgaan met het onderzoek van de modaliteiten voor directe verkiezingen.

» Zij hebben opnieuw uiting gegeven aan hun bereidheid de latere ontwikkeling die nodig is voor de uitbreiding van de Gemeenschap en voor haar ontwikkeling tot een economische unie sneller te doen verlopen. Zij zijn van oordeel dat het integratieproces moet uitmonden in een gemeenschap gekenmerkt door stabiliteit en groei. Hiertoe zijn zij overeengekomen dat in de Raad, op basis van het door de Commissie op 12 februari 1969 ingediende Memo-

cette dernière, un plan par étapes sera élaboré au cours de l'année 1970 en vue de la création d'une Union économique et monétaire.

» Le développement de la coopération monétaire devrait s'appuyer sur l'harmonisation des politiques économiques.

» Ils ont décidé de faire examiner la possibilité d'instituer un Fonds de réserve européen auquel devrait aboutir une politique économique et monétaire commune.

» Les chefs d'Etat ou de gouvernement reconnaissent l'opportunité d'une réforme du Fonds social européen, dans le cadre d'une concertation étroite des politiques sociales des Etats membres.

» Ils ont réaffirmé leur accord sur le principe de l'élargissement de la Communauté tel qu'il est prévu par l'article 237 du Traité de Rome.

» Ils ont prévu que les travaux préparatoires indispensables à l'établissement d'une base de négociation commune pourront être menés dans les délais les plus utiles et les plus rapides. Ces préparatifs seront accomplis, du consentement commun, dans l'esprit le plus positif.

» Dès que les négociations avec les pays candidats se seront ouvertes, des discussions seront entamées avec les autres pays membres de l'A. E. L. E. qui le demanderont, sur leur position par rapport à la C. E. E.

» Ils ont chargé les Ministres des Affaires étrangères d'étudier la meilleure manière de réaliser des progrès dans le domaine de l'unification politique, dans la perspective de l'élargissement. Les Ministres feront des propositions à ce sujet avant le mois de juillet 1970. »

B. Affaires relatives aux problèmes de sécurité.

Nous avons reproduit ci-après certains paragraphes de communiqués officiels du Conseil de l'Atlantique Nord, d'une part, du Pacte de Varsovie et de Partis communistes, d'autre part.

Nous les avons relevés depuis le moment où une politique de mouvement semble devoir naître dans les rapports entre l'Est et l'Ouest, politique qui, il y a lieu de le penser dans les circonstances actuelles, aura des prolongements dans les années à venir.

1. — Sessions ministérielles de l'Organisation Atlantique.

a) Reykjavik, juin 1968.

1^o Question allemande et problème de Berlin.

Dans un tour d'horizon de la situation internationale, les Ministres ont examiné la situation créée par les récentes mesures concernant les voies d'accès à Berlin.

a) Les Ministres ont souligné à nouveau que l'Union soviétique porte la responsabilité de toutes actions qui ont pour effet d'entraver ou de mettre en danger la liberté des communications avec Berlin et insistent pour qu'il soit mis un terme à la poursuite de telles actions.

b) En mettant en cause les engagements internationaux et les pratiques adoptées de longue date concernant Berlin, les autorités est-allemandes ont créé une situation sérieuse. Les Ministres considèrent que ces mesures constituent une

randum en in nauwe samenwerking met haar, in de loop van 1970 een in fasen uit te voeren plan zal worden uitgewerkt dat de verwezenlijking van een economische en monetaire unie ten doel heeft.

» De ontwikkeling van de monetaire samenwerking dient te zijn gebaseerd op de harmonisering van het economische beleid.

» Zij hebben besloten de mogelijkheid te laten nagaan van de instelling van een Europees Reservefonds waarin een gemeenschappelijk economisch en monetair beleid zou moeten uitmonden.

» De Staatshoofden of Regeringsleiders beseffen de wenselijkheid van een hervorming van het Europees Sociaal Fonds in het kader van een nauw op elkaar afgestemd sociaal beleid van de Lid-Staten.

» Zij hebben opnieuw uiting gegeven aan hun instemming met het beginsel van de uitbreiding van de Gemeenschap, zoals neergelegd in artikel 237 van het Verdrag van Rome.

» Zij zijn het erover eens dat de voorbereidende werkzaamheden die nodig zijn voor het leggen van een gemeenschappelijke basis voor onderhandelingen ten spoedigste en zo snel mogelijk dienen te kunnen worden verricht; de algemene verwachting was dat deze voorbereidingen in de meest positieve geest zullen plaatsvinden.

» Zodra de onderhandelingen met de kandidaat-landen geopend zullen zijn, zullen met andere landen van de E. V. A. die daarom verzoeken, besprekingen worden gevoerd over hun positie ten opzichte van de E. E. G.

» Zij hebben besloten de Ministers van Buitenlandse Zaken op te dragen na te gaan wat de beste wijze is om voortgang te boeken op het gebied van de politieke eenmaking, zulks in het perspectief van de verruiming van de Gemeenschappen. Voor eind juli 1970 zouden de Ministers hierover verslag moeten uitbrengen. »

B. Aangelegenheden betreffende de veiligheidsproblemen.

Hieronder nemen wij enkele paragrafen over uit officiële communiqués van de Noord-Atlantische Raad enerzijds en van het Warschaupact en van communistische partijen anderzijds.

Wij geven een overzicht vanaf het ogenblik dat er blijkbaar beweging gekomen is in de politieke verhoudingen tussen Oost en West; in de huidige omstandigheden mag worden aangenomen dat die beweging tijdens de komende jaren nog zal doorwerken.

1. — Zittingen der Ministers van de Atlantische Organisatie.

a) Reykjavik, juni 1968.

1^o Het Duitse vraagstuk en het vraagstuk Berlijn.

Tijdens een overzichtelijk onderzoek van de internationale situatie hebben de Ministers de toestand i.v.m. de recente maatregelen inzake de toegangswegen tot Berlijn onderzocht.

a) De Ministers wezen er eens te meer op dat de Sovjet-unie de verantwoordelijkheid draagt voor elke daad die tot gevolg heeft het vrije verkeer met Berlijn te belemmeren of in het gedrang te brengen, en zij drongen er op aan dat daaraan een einde gemaakt zou worden.

b) Door de internationale verbintenissen en de sedert lang aangenomen praktijk i.v.m. Berlijn in opspraak te brengen, heeft de Oostduitse overheid een ernstige toestand geschapen. De Ministers beschouwen die maatregelen

tentative délibérée de compromettre la détente, dont Berlin et ses habitants ne doivent pas être exclus.

c) Les Ministres ont rappelé la déclaration sur Berlin du Conseil de l'Atlantique Nord, en date du 16 décembre 1958, et les responsabilités assumées par chaque Etat membre au sujet de la sécurité et du bien-être de Berlin.

d) Les gouvernements des Etats membres ne reconnaissent pas la République démocratique allemande. Ils considèrent que les mesures qu'elle a prises, n'ayant pas de fondement juridique, ne peuvent créer de droits internationaux, ni consacrer la division de l'Allemagne contre la volonté de son peuple. Les trois puissances et l'Union soviétique demeurent responsables pour Berlin et pour l'Allemagne dans son ensemble, en attendant un règlement de paix.

e) Les Ministres ont approuvé la détermination exprimée par les trois puissances de maintenir le libre accès de la ville, et s'y sont associés. Ils ont pris note de la décision des gouvernements des trois puissances responsables de la sécurité de Berlin, de concert avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de continuer à se consulter en permanence au sujet de Berlin et de se tenir prêts à parer à toute éventualité. Le Conseil sera constamment informé de la situation et procédera aux consultations nécessaires à ce sujet.

2° Rapports Est-Ouest en général.

Les Ministres ont examiné la suite à donner au rapport sur les futures tâches de l'Alliance, qu'ils ont approuvé à la session ministérielle de décembre 1967. A cette fin, le Conseil permanent a soumis aux Ministres un rapport complet sur le travail qu'il a accompli jusqu'à présent dans l'exécution des principales tâches assignées à l'Alliance pour les années futures.

La première partie de ce rapport passe en revue les relations Est-Ouest depuis, 1966. Elle expose les résultats d'une étude, effectuée en coopération par les gouvernements membres, de leurs politiques tendant à faciliter les progrès vers l'établissement de relations plus stables qui permettront de résoudre les problèmes politiques fondamentaux en Europe. L'étude note que les relations Est-Ouest se sont améliorées à certains égards. Elle conclut que si les perspectives à long terme d'une nouvelle amélioration pourraient dans certains cas être favorables, il ne faut pas surestimer les possibilités de progrès rapide vers une détente générale.

Cependant, les Ministres ont réaffirmé leur intention de continuer à agir dans le sens de la détente. Chaque allié devrait jouer pleinement son rôle dans l'amélioration des relations Est-Ouest, en tenant compte de la pratique établie qui consiste à procéder en temps utile à des consultations au sein de l'Alliance. Les Ministres ont conclu que l'examen approfondi, au sein de l'Alliance, des mesures politiques propres à instaurer un ordre juste et stable en Europe, à mettre fin à la division de l'Allemagne et à favoriser la sécurité européenne, s'est révélé très utile, et devrait se poursuivre. Cette tâche fera partie d'un processus de préparation active et constante en prévision du jour où les pays de l'Est et de l'Ouest pourront procéder bilatéralement ou multilatéralement à des discussions fructueuses sur ces questions complexes.

len als een opzettelijke poging om de ontspanning — waarvan Berlijn en zijn inwoners niet uitgesloten mogen worden — te compromitteren.

c) De Ministers hebben de verklaring die de Noord-Atlantische Raad op 16 december 1958 over Berlijn aflegde en de verantwoordelijkheden die elke Lid-Staat in verband met de veiligheid en de welvaart van Berlijn op zich nam, in herinnering gebracht.

d) De regeringen van de Lid-Staten erkennen de Duitse Democratische Republiek niet. Zij menen dat de door haar getroffen maatregelen geen juridische grondslag hebben en derhalve geen internationale rechten in het leven kunnen roepen, noch de splitsing van Duitsland tegen de wil van de Duitsers kunnen bestendigen. De drie mogendheden en de Sovjetunie blijven verantwoordelijk voor Berlijn en voor geheel Duitsland, in afwachting dat een vredesregeling tot stand komt.

e) De Ministers hebben het door de drie mogendheden uitgesproken vaste voornemen om een vrije toegang tot de stad te handhaven, goedgekeurd en zij hebben zich daarbij aangesloten. Zij hebben akte genomen van de beslissing van de regeringen der drie mogendheden die verantwoordelijk zijn voor de veiligheid van Berlijn om, samen met de regering van de Bondsrepubliek Duitsland, bestendig overleg te plegen in verband met Berlijn en steeds gereed te zijn om het hoofd te bieden aan elke gebeurtenis.

2° De Oost-Westbetrekkingen in het algemeen.

De Ministers hebben onderzocht welk gevolg moet worden gegeven aan het verslag over de toekomstige taken van het Bondgenootschap, dat zij tijdens de ministeriële zitting in december 1967 goedgekeurd hebben. De Vaste Raad heeft met het oog daarop aan de Ministers een volledig verslag voorgelegd over wat er tot nu toe verricht is i.v.m. de uitvoering van de voornaamste taken die voor de komende jaren aan het Bondgenootschap zijn toegewezen.

In het eerste deel van bedoeld verslag wordt een overzicht gegeven van de Oost-Westbetrekkingen sedert 1966. Daarin komt een studie voor over de resultaten van een onderzoek. Die studie werd door de betrokken regeringen in gemeen overleg opgemaakt en houdt verband met hun beleid ter bevordering van het streven voor het aanknopen van vastere betrekkingen, die de oplossing van de fundamentele politieke problemen in Europa mogelijk zullen maken. In die studie staat te lezen dat de Oost-Westbetrekkingen in bepaalde opzichten verbeterden. Als besluit wordt erin gezegd dat, alhoewel de vooruitzichten voor een nieuwe verbetering op lange termijn in bepaalde gevallen gunstig zijn, de kans op een spoedige en algemene ontspanning niet overschat mag worden.

De Ministers hebben niettemin nog eens hun voornemens bevestigd om verder te ageren voor ontspanning. Iedere bondgenoot zou ten volle zijn taak moeten vervullen voor de verbetering van de Oost-Westbetrekkingen, rekening houdend met de gevestigde praktijk die erin bestaat om binnen het Bondgenootschap ten gepaste tijde overleg te plegen. De Ministers verklaarden ten slotte dat een grondig onderzoek, in N. A. V. O-verband, naar de geschikte politieke maatregelen om een rechtvaardig en stabiel bestel in Europa in te voeren, om een einde te maken aan de splitsing van Duitsland en om de Europese veiligheid te bevorderen, zeer nuttig is gebleken en voortgezet zou moeten worden. Die taak zal bij voortduring actief voorbereid moeten worden, in het vooruitzicht van de dag waarop de Oostelijke en Westelijke landen in bilateraal of multilateraal verband vruchtbare onderhandelingen over die ingewikkelde vraagstukken zullen kunnen aanknopen.

3° *Questions relatives au désarmement.*

La deuxième partie du rapport du Conseil résume les résultats déjà donnés de travaux activement poussés sur une étude programmée des mesures de désarmement et de contrôle pratique des armements. Dans un premier stade, les gouvernements des pays membres et leurs experts ont concentré leurs activités sur l'étude de la possibilité de réductions de forces équilibrées entre l'Est et l'Ouest. Les Ministres ont confirmé la décision du Conseil permanent de donner la priorité à cette tâche complexe et importante. Ils ne sous-estiment pas l'importance des obstacles existants mais ont confirmé la nécessité d'empêcher l'escalade, de part et d'autre, des niveaux d'armements.

Dans une déclaration adoptée au cours de la même session, on peut lire, toujours à propos du désarmement :

« Les Ministres ont reconnu que les problèmes en suspens qui divisent encore le continent européen doivent être réglés par des moyens pacifiques et sont convaincus que l'objectif final d'un ordre pacifique durable en Europe exige un climat de confiance et d'espoir et ne peut être atteint que progressivement. Conscients de l'intérêt évident et considérable que présente cet objectif pour tous les Etats européens, les Ministres ont estimé qu'en prenant des mesures dans ce domaine, et notamment en procédant à des réductions équilibrées et mutuelles de forces, il devrait être possible de contribuer sensiblement au relâchement de la tension et à une nouvelle réduction des risques de guerre.

» Les Ministres ont noté les travaux importants entrepris par les gouvernements des pays membres au sein du Conseil de l'Atlantique Nord pour l'examen des propositions possibles concernant de telles réductions, conformément au paragraphe 13 du rapport sur les futures tâches de l'Alliance, approuvé par les Ministres en décembre 1967. En particulier, ils ont pris note des travaux effectués par le Comité politique en vue d'établir des bases de comparaison et d'analyser les divers moyens de parvenir à une réduction équilibrée des forces, particulièrement dans la partie centrale de l'Europe.

» Les Ministres ont affirmé que leurs gouvernements étaient prêts à rechercher avec les autres Etats intéressés, des mesures spécifiques et pratiques en matière de contrôle des armements. »

b) *Washington, avril 1969.*

1° *Rapports Est-Ouest en général.*

Ayant notamment à l'esprit la situation en Europe de l'Est, les gouvernements des pays membres rappellent que toute amélioration durable des relations internationales suppose le respect strict des principes de l'indépendance et de l'intégrité territoriales des Etats, ainsi que de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre Etat, du droit de chaque peuple de forger son propre avenir et de l'obligation de renoncer à la menace ou à l'emploi de la force.

Les Ministres rappellent que l'un des principaux objectifs de l'Alliance est l'établissement d'une paix juste et durable en Europe, fondée sur la stabilité, la sécurité et la confiance mutuelle. Les Alliés se proposent, en demeurant en étroite consultation, de rechercher, avec l'Union soviétique et les autres pays d'Europe orientale, quelles questions concrètes se prêtent le mieux à des négociations fruc-

3° *Vraagstukken betreffende de ontwapening.*

In het tweede gedeelte van het verslag van de Raad worden de resultaten samengevat van een reeds vergevoerde geprogrammeerde studie inzake ontwapeningsmaatregelen en praktische controle op de bewapening. In de eerste fase hebben de regeringen van de Lid-Staten en hun deskundigen zich vooral beziggehouden met het bestuderen van de mogelijkheden om op gelijkwaardige wijze hun strijdkrachten in het Oosten en het Westen te verminderen. De Ministers hebben de beslissing van de Vaste Raad bekrachtigd om voorrang te verlenen aan dit ingewikkelde en belangrijke vraagstuk. Zij onderschatten de bestaande hinderpalen niet, maar zij hebben nogmaals bevestigd dat een escalatie, waardoor het peil van de bewapening aan beide zijden wordt verhoogd, moet worden verhinderd.

In een tijdens dezelfde zitting aangenomen verklaring, wordt — steeds in verband met de ontwapening — het volgende gezegd :

« De Ministers erkennen dat de hangende problemen die het Europese continent nog steeds verdelen, door vreedzame middelen moeten worden opgelost. Zij zijn ervan overtuigd dat het uiteindelijk doel van een vreedzame orde vooropstelt dat in Europa een klimaat van vertrouwen en hoop heerst, wat slechts geleidelijk kan worden bereikt. De Ministers zijn er zich van bewust dat dit doel voor alle Europese staten klaarblijkelijk van groot belang is; zij zijn dan ook van mening dat door maatregelen te nemen op dit gebied, met name door een evenwichtige en wederzijdse vermindering van de strijdkrachten, een niet onaanzienlijke bijdrage tot vermindering van de spanning en van de oorlogsrisico's kan worden geleverd.

» De Ministers wijzen op het belangrijke werk dat door de regeringen van de Lid-Staten in de Noord-Atlantische Raad is geleverd in verband met het bestuderen van mogelijke voorstellen tot dergelijke verminderingen, overeenkomstig het bepaalde in § 13 van het verslag over de komende taken van de Alliantie, dat door de Ministers in december 1967 werd goedgekeurd. Zij wijzen inzonderheid op de werkzaamheden van het politiek Comité, ten einde een vergelijkingsbasis te vinden en de verschillende middelen te onderzoeken om vooral in Centraal-Europa tot een evenwichtige vermindering van de strijdkrachten te komen.

» De Ministers bevestigen dat hun regeringen bereid zijn samen met de andere betrokken Staten specifieke en praktische maatregelen inzake bewapeningscontrole te onderzoeken. »

b) *Washington, april 1969.*

1° *De Oost-Westbetrekkingen in het algemeen.*

Met onder meer de toestand in Oost-Europa voor ogen, herinneren de regeringen van de Lid-Staten eraan dat iedere blijvende verbetering van de internationale verhoudingen afhankelijk is van de strikte naleving van het beginsel van de onafhankelijkheid en van de territoriale onschendbaarheid van de staten evenals van de niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden van een andere staat, van het recht van ieder volk zelf zijn lotsbestemming te bepalen en van de noodzaak af te zien van bedreigingen en het gebruik van geweld.

De Ministers herinneren eraan dat een van de voornaamste doelstellingen van de Alliantie de vestiging is van een rechtvaardige en duurzame vrede in Europa die gegrond zou zijn op stabiliteit, veiligheid en wederzijds vertrouwen. De Geallieerden zijn van plan om — en daarbij zullen zij trouwens met elkaar voortdurend overleg plegen — met de Sovjet-Unie en de andere Oost-Europese lan-

tueuses et à un règlement rapide. En conséquence, ils ont chargé le Conseil de dresser une liste de ces questions et d'étudier comment pourrait s'engager, le moment venu, dans les meilleures conditions un processus de négociation, et de faire rapport à la prochaine réunion des Ministres. Il est clair que toute négociation doit être bien préparée, qu'il faudrait s'assurer la participation de tous les gouvernements dont le concours serait nécessaire pour parvenir à un règlement politique en Europe.

2° Questions allemandes et problème de Berlin.

En examinant la situation à Berlin, les Ministres ont noté que des entraves avaient récemment été mises à la liberté d'accès à Berlin. De telles entraves sont inadmissibles. Les Ministres ont donné leur soutien à la volonté déclarée des trois puissances de maintenir le libre accès de la ville, et ils ont rappelé la déclaration du 16 décembre 1958 du Conseil de l'Atlantique Nord et les responsabilités assumées par tous les Etats membres en ce qui concerne la sécurité et le bien-être de Berlin.

Les Ministres considèrent que la réalisation d'un règlement pacifique en Europe présuppose, entre autres, des progrès vers l'élimination des sources de tension qui existent au centre de l'Europe. Ils considèrent que des mesures concrètes visant à améliorer la situation à Berlin, à préserver le libre accès de cette ville et à éliminer les entraves à la circulation et aux communications entre les deux parties de l'Allemagne représenteraient une importante contribution à la réalisation de cet objectif. Ils ont exprimé leur soutien aux trois puissances pour qu'elles poursuivent leurs efforts en vue d'explorer, dans le cadre de leurs responsabilités spéciales pour Berlin et l'ensemble de l'Allemagne, les possibilités de progrès méthodiques et négociés dans le règlement de ces importantes questions.

La question allemande doit trouver une solution pacifique fondée sur la libre décision du peuple allemand et sur les intérêts de la sécurité européenne.

3° Chapitre nouveau : la société moderne.

Les pays membres de l'Alliance savent que certains problèmes qui affectent les conditions de vie dans les sociétés modernes leur sont communs. Ils savent aussi que ces difficultés, si elles ne sont pas affrontées avec un esprit résolu, sont de nature à compromettre leur prospérité et leur avenir. Les Ministres ont reconnu que d'autres organisations internationales accomplissent déjà un travail important dans ce domaine. Ils ont chargé le Conseil permanent d'étudier comment, dans la pratique, les échanges de vues et d'expériences entre les nations alliées pourraient être améliorés, soit par une action menée au sein des institutions internationales compétentes, soit par tout autre moyen, dans le but de créer dans leurs pays respectifs un cadre de vie mieux adapté au monde moderne.

c) Bruxelles, décembre 1969.

1° Conversation sur les engins à longue portée (SALT).

Les Ministres ont accueilli avec faveur l'ouverture des conversations sur la limitation des armements stratégiques.

den na te gaan welke concrete vraagstukken zich het meest lenen voor vruchtbare onderhandelingen en een spoedige oplossing. Dientengevolge hebben zij de Raad ermee gelast een lijst op te stellen van die vraagstukken en na te gaan hoe, ten gepaste tijde, onder de beste voorwaarden de onderhandelingen zouden kunnen worden ingezet; de Raad is er ook mee gelast verslag uit te brengen op de eerstvolgende vergadering van de Ministers. Het is duidelijk dat elke onderhandeling goed moet worden voorbereid en dat men zeker moet zijn van de deelneming van alle regeringen waarvan de medewerking nodig is voor een politieke regeling in Europa.

2° Het Duitse vraagstuk en het vraagstuk Berlijn.

Bij het onderzoek van de toestand in Berlijn noteerden de Ministers dat de vrije toegang tot Berlijn onlangs belemmerd werd. Dergelijke stremmingen zijn onaanvaardbaar. De Ministers zegden hun steun toe aan het door de drie mogendheden uitgesproken voornemen om de vrije toegang tot de stad in stand te houden en zij herinnerden aan de verklaring van 16 december 1958 van de Noord-Atlantische Raad en aan de verantwoordelijkheid die door alle Lid-Staten wordt gedragen m.b.t. de veiligheid en de welvaart van Berlijn.

De Ministers waren de mening toegedaan dat de toestand van een vreedzame regeling in Europa onder meer vooropstelt dat vooruitgang wordt geboekt inzake de opheffing van de oorzaken die de spanning in Centraal-Europa tweegbrengen. Zij meenden dat concrete maatregelen moeten worden genomen met het oog op de verbetering van de toestand te Berlijn, de vrijwaring van de vrije toegang tot die stad en de opheffing van de belemmeringen op het verkeer en op de verbindingen tussen beide delen van Duitsland, wat een belangrijke bijdrage zou zijn tot de verwezenlijking van dit doel. Zij hebben aan de drie mogendheden hun steun toegezegd met het oog op de verdere inspanningen, die zij in het kader van hun speciale verantwoordelijkheden te Berlijn en in heel Duitsland zullen leveren bij het zoeken naar mogelijkheden voor een methodische vooruitgang door middel van onderhandelingen, bij de regeling van die belangrijke vraagstukken.

Voor het Duitse vraagstuk dient een vredelievende oplossing te worden gevonden, die steunt op de vrije beslissing van het Duitse volk en op de belangen van de Europese veiligheid.

3° Nieuw hoofdstuk : de moderne samenleving.

De Lid-Staten van de Alliantie weten dat sommige vraagstukken, die hun weerslag hebben op de levensvoorwaarden in de moderne samenlevingen, voor elk van hen rijzen. Zij weten ook dat die moeilijkheden, zo zij niet krachtadig aangepakt worden, hun welvaart en hun toekomst in het gedrang kunnen brengen. De Ministers erkennen dat andere internationale organisaties op dit gebied reeds belangrijk werk presteerden. Zij hebben de Vaste Raad ermee belast na te gaan hoe, in de praktijk, de uitwisseling van de standpunten en de ervaringen onder de geallieerde naties kan worden verbeterd door een actie in het kader van de bevoegde internationale instellingen, of door elk ander middel, teneinde in hun respectieve landen een leefmilieu tot stand te brengen dat beter past in het kader van de moderne wereld.

c) Brussel, december 1969.

1° Besprekingen over de lange-afstandsraketten (SALT).

De Ministers hebben gunstig gereageerd op de opening van besprekingen betreffende de beperking van de strate-

Ils ont pris note des travaux en cours en ce qui concerne le contrôle des armements sur les fonds marins, ainsi que de l'intérêt manifesté à la fois par la Conférence de la Commission du désarmement et par les Nations Unies pour l'adoption de mesures concernant la guerre chimique et biologique. L'ensemble de ces questions a fait l'objet au Conseil de consultations approfondies, d'une grande utilité pour la préparation des négociations qui se déroulent ailleurs. Les Ministres ont invité le Conseil en session permanente à poursuivre l'examen de ces problèmes et ont réaffirmé l'importance pour la réduction des tensions et le renforcement de la paix en Europe et dans le monde, de toutes mesures de désarmement véritables, compatibles avec la sécurité de tous les États, et dont le respect serait garanti par un contrôle international adéquat.

2° Problèmes de la sécurité en Mer Méditerranée.

Les Ministres ont également étudié un rapport du secrétaire général sur la situation en Méditerranée. Rappelant les communiqués des 27 juin et 16 novembre 1968, ils ont exprimé les préoccupations de leurs gouvernements quant à la situation dans cette région. Ils ont réaffirmé le prix qu'ils attachent à des consultations approfondies entre les Alliés sur cette question. En conséquence, ils ont invité le Conseil en session permanente à poursuivre l'examen le plus attentif de la situation en Méditerranée, et à leur soumettre un rapport lors de la réunion ministérielle du printemps prochain.

3° Chapitre nouveau : la société moderne.

En avril 1969, les Ministres avaient attiré l'attention sur le rôle que l'Alliance pourrait jouer dans l'étude des problèmes communs qui affectent les conditions de vie dans les sociétés modernes et qui sont de nature à compromettre leur prospérité et leur avenir. En conséquence, le Conseil en session permanente a créé un Comité sur les défis de la société moderne. Le nouveau Comité, qui tiendra sa première réunion le 8 décembre, examinera ces problèmes urgents en vue de stimuler l'action menée par les pays membres de l'Alliance, soit individuellement, soit conjointement, soit dans des organisations internationales. A leur réunion du printemps, les Ministres recevront le premier rapport du Comité sur cette nouvelle tâche de l'Alliance.

4° Dans une déclaration jointe au communiqué officiel, les Ministres ont notamment déclaré :

« Doctrine de l'Alliance.

» La paix et la sécurité en Europe ne peuvent se fonder que sur le respect universel des principes suivants : l'égalité souveraine, l'indépendance politique et l'intégrité territoriale des États européens, le droit de chaque peuple d'Europe de forger son propre avenir, le règlement pacifique des différends, la non-ingérence dans les affaires intérieures des États, quel que soit leur régime politique ou social, et la renonciation à la menace ou à l'emploi de la force contre tout État. L'expérience a prouvé que ces principes n'étaient pas encore interprétés partout de la même manière. Les problèmes fondamentaux qui se posent en Europe ne pourront être résolus que sur la base de ces principes, et toute

gische wapens. Zij namen kennis van de aan de gang zijnde werkzaamheden m.b.t. het toezicht op de bewapening op de zeebodem, evenals van het belang dat zowel de Conferentie van de Ontwapeningscommissie als de Verenigde Naties stellen in de goedkeuring van maatregelen betreffende de chemische en de biologische oorlog. Al die vraagstukken zijn in de Raad het voorwerp geweest van uitvoerige raadplegingen die zeer nuttig zijn voor de voorbereiding van de besprekingen die elders worden gehouden. De Ministers nodigden de Raad, die bestendig zetelt, uit om het onderzoek van die vraagstukken voort te zetten en zij bevestigden dat het voor de vermindering van de spanningen en de versterking van de vrede in Europa en in de wereld van belang was alle werkelijke ontwapeningsmaatregelen te nemen die verenigbaar zijn met de veiligheid van alle Staten en waarvan de naleving zou moeten worden gewaarborgd door een gepast internationaal toezicht.

2° Vraagstukken m.b.t. de veiligheid in de Middellandse Zee.

De Ministers hebben eveneens een verslag van de secretaris-generaal over de toestand in de Middellandse Zee bestudeerd. Zij hebben de communiqués van 27 juni en 16 november 1968 in herinnering gebracht en uiting gegeven aan de bezorgdheid van hun Regeringen i.v.m. de toestand in die streek. Zij hebben opnieuw bevestigd welk belang zij hechten aan grondige besprekingen over dit vraagstuk onder de Geallieerden. Zij hebben dan ook de Raad, die bestendig zetelt, uitgenodigd de toestand in de Middellandse Zee aan een zo grondig mogelijk onderzoek te onderwerpen en hun bij de vergadering van de Ministers tijdens de volgende lente een verslag voor te leggen.

3° Nieuw hoofdstuk : de moderne samenleving.

In april 1969 hadden de Ministers de aandacht gevraagd voor de rol die de Alliantie zou kunnen spelen bij de bestudering van de gemeenschappelijke vraagstukken die een weerslag hebben op de levensvoorwaarden in de moderne samenlevingen en die hun welvaart en hun toekomst in het gedrang kunnen brengen. De Raad, die bestendig zetelde, richtte derhalve een Comité op voor de behandeling van de vraagstukken i.v.m. de « uitdaging » van de moderne samenleving. Het nieuwe Comité, dat de eerste maal zal bijeenkomen op 8 december, zal die dringende vraagstukken onderzoeken met het oog op de bevordering van de actie die de Lid-Staten van de Alliantie hetzij afzonderlijk, hetzij gezamenlijk, hetzij in de internationale organisaties voeren. Op hun eerste vergadering in de lente zullen de Ministers het eerste verslag van het Comité over die nieuwe taak van de Alliantie ontvangen.

4° In een aan het officiële communiqué toegevoegde verklaring zeggen de Ministers o.m. :

« Doctrine van de Alliantie.

» De vrede en de veiligheid in Europa kunnen slechts steunen op de algemene eerbiediging van de volgende beginselen : de soevereine gelijkheid, de politieke onafhankelijkheid en de onschendbaarheid van het grondgebied van de Europese Staten, de vreedzame regeling van de geschillen, de niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden van de landen, wat ook hun politiek of sociaal regime is, en het afzien van bedreiging met of gebruik van geweld tegen een land. De ervaring heeft geleerd dat die beginselen nog niet overal op dezelfde wijze worden uitgelegd. De hoofdproblemen die in Europa bestaan, kunnen alleen op grond van die beginselen worden opgelost, en

amélioration réelle et durable des relations Est-Ouest implique leur respect sans conditions ni réserve. »

5^e Travaux relatifs au projet de conférence sur la sécurité européenne.

Au cours de leur réunion de Washington, en avril 1969, les Ministres avaient exprimé l'intention de leur gouvernement de rechercher, avec l'Union soviétique et les autres pays d'Europe orientale, quelles questions concrètes se prêtaient le mieux à des négociations fructueuses et à un règlement rapide. A cette fin, le Conseil a procédé à une étude détaillée des diverses questions qui pourraient faire l'objet de recherches exploratoires et d'éventuelles négociations. Les Ministres ont reconnu qu'il convient d'examiner de plus près les questions de procédure, et, en conséquence, ont demandé au Conseil en session permanente de faire rapport à la prochaine réunion ministérielle (printemps 1970).

Les Ministres considèrent que les questions concrètes mentionnées dans la présente déclaration et qui concernent la sécurité et la coopération en Europe pourraient se prêter à des discussions ou à des négociations avec l'Union soviétique et les autres pays de l'Europe de l'Est. Les gouvernements alliés poursuivront et intensifieront leurs contacts, discussions ou explorations par toutes les voies appropriées, bilatérales ou multilatérales, convaincus que, pour avoir le maximum de chances de progresser, il faudra choisir dans chaque cas les procédures les mieux adaptées au sujet considéré. Ils ont, à ce propos, exprimé leur appui aux initiatives bilatérales prises par le Gouvernement fédéral allemand vis-à-vis de l'Union soviétique et des autres pays de l'Europe de l'Est, en vue de conclure des accords sur la renonciation à l'emploi ou à la menace de la force. Les Ministres ont exprimé l'espoir que les contacts actuels se développeront de façon à permettre à tous les pays intéressés de participer aux discussions et négociations sur les problèmes essentiels concernant la coopération et la sécurité en Europe avec de réelles chances de succès.

Les pays membres de l'Alliance restent attentifs à tous signes que l'Union soviétique et les autres pays d'Europe orientale donneraient d'une disposition favorable à la discussion de mesures permettant de réduire la tension et de favoriser la coopération en Europe et d'engager des actions constructives en ce sens. Ils ont noté à cet égard les références faites par ces pays à la possibilité de tenir prochainement une conférence sur la sécurité européenne. Les Ministres ont convenu qu'une préparation soignée et la perspective de résultats concrets seraient, dans tous les cas, essentielles. Les Ministres considèrent que, dans une perspective d'ensemble, des progrès accomplis dans les discussions et négociations de caractère bilatéral et multilatéral qui sont en cours ou qui pourraient avoir lieu prochainement et qui se rapportent aux problèmes fondamentaux de la sécurité européenne, contribueraient à assurer le succès de toute conférence réunie pour discuter et négocier les problèmes importants de la coopération et de la sécurité en Europe et à laquelle participeraient bien entendu les membres nord-américains de l'Alliance.

Les Ministres affirment que s'ils envisagent toutes les possibilités constructives, y compris celles d'une conférence générale, ou d'une série de conférences, ils feront en sorte que cette ou ces conférences ne servent pas à consacrer la division actuelle de l'Europe et qu'elles soient l'aboutisse-

elke echte en duurzame verbetering in de betrekkingen tussen Oost en West impliceert dat die principes onvoorwaardelijk nageleefd worden.

5^e Werkzaamheden m.b.t. het plan tot het houden van een Europese Veiligheidsconferentie.

Op hun bijeenkomst te Washington in april 1969 gaven de Ministers het voornemen van hun regering te kennen, met de Sovjetunie en de andere Oosteuropese landen na te gaan welke concrete vraagstukken het meest in aanmerking kwamen voor vruchtbare onderhandelingen en voor een snelle regeling. De raad wijdde daartoe een grondige studie aan de verschillende problemen die het voorwerp zouden kunnen zijn van een voorbereidend onderzoek en van mogelijke onderhandelingen. De Ministers waren van oordeel dat de procedurekwesties nader dienen te worden onderzocht en verzochten de raad die bestendig zetelt, verslag uit te brengen op de eerstvolgende vergadering van de Ministers (voorjaar 1970).

De Ministers menen dat de in deze verklaring genoemde concrete punten die de veiligheid en de samenwerking in Europa aanbelangen, in aanmerking kunnen komen voor besprekingen of onderhandelingen met de Sovjetunie en de andere Oosteuropese landen. De geallieerde regeringen zullen hun contacten, besprekingen en verkenningen bij alle passende bilaterale of multilaterale gelegenheden voortzetten en uithreiden in de overtuiging dat, om de grootste kans op resultaat te hebben, bij elke gelegenheid de best aan het te behandelen onderwerp aangepaste procedure moet worden gekozen. Zij zegden in dat verband hun steun toe aan de bilaterale initiatieven die de Duitse Bondsregering tegenover de Sovjetunie en de andere Oosteuropese landen nam met het oog op het sluiten van akkoorden over het verzuken van het gebruik van of het dreigen met geweld. De Ministers hopen dat de huidige contacten zich zo zullen ontwikkelen dat alle betrokken landen de gelegenheid krijgen om met echte kansen op welslagen deel te nemen aan de besprekingen en onderhandelingen over de voornaamste problemen betreffende de samenwerking en de veiligheid in Europa.

De N. A. V. O.-landen blijven aandacht wijden aan al wat erop zou kunnen wijzen dat de Sovjetunie en de andere Oosteuropese landen bereid zijn tot het bespreken van maatregelen waardoor de spanning kan worden verminderd en die de samenwerking in Europa kunnen bevorderen en opbouwend werk in die zin mogelijk maken. Zij noteerden in dat verband de verwijzing van die landen naar de mogelijkheid om eerstdaags een conferentie te houden over de Europese veiligheid. De Ministers waren het erover eens dat een zorgvuldige voorbereiding en het vooruitzicht op concrete resultaten steeds een hoofdvereiste zijn. De Ministers menen dat, in het algemeen gezien, vooruitgang bij de besprekingen en onderhandelingen van bilaterale of multilaterale aard die i.v.m. de hoofdproblemen van de Europese veiligheid aan de gang zijn of eerstdaags zouden kunnen plaatsgrijpen, in ruime mate zou bijdragen tot het welslagen van een conferentie waarop de belangrijke vraagstukken van de samenwerking en de veiligheid in Europa zouden worden besproken en waaraan vanzelfsprekend de Noordamerikaanse leden van het Bondgenootschap zouden deelnemen.

De Ministers verklaren alle opbouwende mogelijkheden, met inbegrip van een algemene conferentie of van een reeks conferenties, te overwegen. Zij zullen ervoor zorgen dat die conferentie of conferenties de huidige verdeeldheid van Europa niet bestendigen en dat zij de vrucht zijn van een

ment d'un effort commun accompli par tous les pays intéressés pour aborder les problèmes qui les séparent.

6° Questions relatives au désarmement et au contrôle des armements.

Les Ministres ont à nouveau exprimé l'intérêt que l'Alliance porte au contrôle des armements, et rappelé la déclaration sur les réductions de forces mutuelles et équilibrées adoptée à Reykjavik en 1968 et confirmée à Washington en 1969. Les membres de l'Alliance ont constaté que jusqu'ici cette suggestion n'avait pas abouti. Les Alliés ont néanmoins poursuivi, et poursuivent leurs études afin de préparer une base réaliste pour une exploration active du problème à une date rapprochée et de déterminer ainsi si elle peut constituer un point de départ de négociations fructueuses. Ils ont demandé au Conseil en session permanente de soumettre, le plus rapidement possible, un rapport sur la préparation de modèles de réductions de forces mutuelles et équilibrées.

Les Ministres des pays qui participent au programme de défense de l'O.T.A.N. considèrent que les études de réductions de forces mutuelles et équilibrées ont suffisamment progressé pour permettre l'établissement de certains critères dont toute réduction de cette nature devrait, selon eux, s'inspirer. Des réductions substantielles, soumises à une vérification et à un contrôle adéquat devraient être envisagées par un accord sur les réductions de forces mutuelles et équilibrées, qui devrait également être compatible avec les impératifs de sécurité de toutes les parties intéressées. Ceci constituerait une nouvelle mesure concrète « tendant à mettre fin à la course aux armements, et à conduire au désarmement complet, et notamment au désarmement nucléaire ».

7° Problèmes relatifs à l'Alliance et à Berlin.

Les Ministres se félicitent des efforts déployés par les gouvernements des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France, dans le cadre de leurs responsabilités spéciales pour Berlin et l'Allemagne, afin d'obtenir le concours de l'U. R. S. S. à une amélioration de la situation en ce qui concerne Berlin et le libre accès à la ville. L'élimination des difficultés créées dans le passé au sujet de Berlin, notamment en ce qui concerne les accès, accroîtrait les chances de discussions sérieuses sur les autres problèmes concrets qui continuent de diviser l'Est et l'Ouest. En outre, Berlin pourrait jouer un rôle constructif dans l'expansion des relations économiques entre l'Est et l'Ouest si le commerce de la ville avec l'Est était facilité.

Un règlement de paix juste et durable du problème allemand doit reposer sur la libre décision du peuple allemand et sur les intérêts de la sécurité européenne. Les Ministres sont persuadés que, dans l'attente d'un tel règlement, les propositions de la République fédérale d'Allemagne sur un *modus vivendi* entre les deux parties de l'Allemagne et pour un échange bilatéral de renonciation à la force et à la menace de la force faciliterait substantiellement, si elles reçoivent une réponse positive, la coopération entre l'Est et l'Ouest dans d'autres domaines. Ils considèrent que les efforts déployés à cette fin par la République fédérale d'Allemagne représentent un geste constructif dans le sens de la détente en Europe et ils expriment l'espoir que, à ce titre, les gouvernements les prendront en considération dans la définition de leur propre attitude à l'égard du problème allemand.

gemeenschappelijke inspanning van alle betrokken landen om de moeilijkheden die hen scheiden, aan te pakken.

6° Vraagstukken m.b.t. de ontwapening en het toezicht op de bewapening.

De Ministers wezen nogmaals op het belang dat het Bondgenootschap hecht aan het toezicht op de bewapening en de ontwapening. Zij herinnerden aan de in 1968 te Reykjavik goedgekeurde en in 1969 te Washington bevestigde verklaring over de wederzijdse en evenredige beperking van de strijdkrachten. De leden van het Bondgenootschap stelden vast dat het voorstel tot dusver geen gunstig gevolg had. De geallieerden werkten en werken niettemin verder aan de voorbereiding van een realistische grondslag voor een spoedige actieve bestudering van het probleem om zodoende uit te maken of dat een uitgangspunt kan zijn voor vruchtbare besprekingen. Zij verzochten de Raad die bestendig zetelt zo spoedig mogelijk een verslag voor te leggen over de voorbereiding van plannen voor de wederzijdse en evenredige beperking van de strijdkrachten.

De Ministers van de landen die deelnemen aan het geïntegreerd verdedigingsprogramma van de N. A. V. O. oordelen dat het onderzoek van de wederzijdse, evenredige vermindering van de strijdkrachten voldoende gevorderd is om zekere criteria te bepalen waarvan volgens hen elke vermindering van die aard moet uitgaan. Wezenlijke beperkingen, onderworpen aan een doeltreffend toezicht, zouden moeten worden overwogen in een akkoord over de wederzijdse en evenredige beperkingen dat ook verenigbaar moet zijn met de vereisten betreffende de veiligheid van alle betrokken partijen. Dat zou een nieuwe concrete maatregel zijn die beoogt een einde te maken aan de bewapeningswedloop en te leiden tot volledige ontwapening, en met name tot de kernontwapening.

7° Vraagstukken m.b.t. het Bondgenootschap en Berlijn.

De Ministers verheugen zich over de inspanningen van de regeringen van de Verenigde Staten, Groot-Brittannië en Frankrijk in het raam van hun bijzondere verantwoordelijkheid voor Berlijn en Duitsland om de medewerking van de U. S. S. R. te bekomen ter verbetering van de toestand te Berlijn en de vrije toegang tot de stad. De uitschakeling van de moeilijkheden die in het verleden waren gerezen om Berlijn, o.m. inzake de toegang, zou de kansen van ernstige besprekingen over de andere concrete vraagstukken die Oost en West nog steeds verdelen, doen stijgen. Berlijn zou bovendien bij de uitbreiding van de economische betrekkingen tussen Oost en West een opbouwende rol kunnen spelen als de handel van de stad met het oosten werd vergemakkelijkt.

Een billijke en duurzame vredesovereenkomst voor Duitsland moet op een vrije beslissing van het Duitse volk berusten en de Europese veiligheid dienen. De Ministers zijn ervan overtuigd dat de door de Bondsrepubliek Duitsland voorgestelde *modus vivendi* voor beide delen van Duitsland en het wederzijds verzaken van het geweld en van de bedreiging met geweld, in afwachting van een vredesovereenkomst, de samenwerking tussen Oost en West op andere gebieden aanzienlijk zouden vergemakkelijken als daar een positief antwoord op wordt gegeven. Zij beschouwen de daartoe door de Bondsrepubliek Duitsland gedane inspanningen als een opbouwende bijdrage tot de ontspanning in Europa en spreken de hoop uit dat de regeringen er in die zin rekening mee zullen houden bij het bepalen van hun eigen houding inzake het Duitse vraagstuk.

8° *Chapitre nouveau : la société moderne.*

Les travaux de l'Alliance quant au problème du milieu humain prendront toute leur valeur s'ils fournissent le point de départ d'une plus vaste coopération. Celle-ci pourrait et devrait être un objectif à court terme. Les gouvernements des pays du Pacte de Varsovie ont d'ailleurs manifesté de l'intérêt pour cette idée. La coopération pourrait aussi se développer, par exemple, dans le domaine plus spécialisé de l'océanographie. Des efforts plus intenses dans de tels domaines devraient être poursuivis, soit sur le plan bilatéral ou multilatéral, soit dans le cadre des organisations internationales existantes auxquels appartiennent les pays intéressés.

2. — *Pacte de Varsovie.*

Nous avons repris la documentation en notre possession relative aux conférences tenues successivement à Karlovy-Vary, à Bucarest, à Budapest et à Prague.

L'attention des membres est attirée sur la déclaration faite lors de la conférence de Karlovy-Vary. Elle contient en effet les éléments principaux de la politique du Pacte de Varsovie.

a) *Déclaration de Karlovy Vary (1967) (Extraits).*

« L'expérience de ces dernières années a confirmé la justesse de la position des communistes selon laquelle la guerre n'est pas inévitable, qu'on peut la prévenir grâce aux efforts conjugués de la communauté mondiale du socialisme, de la classe ouvrière internationale, du mouvement de libération nationale, de tous les États qui se prononcent contre la guerre, de toutes les forces de paix. Ces forces se sont considérablement développées. Mais en même temps, s'est accrue l'agressivité de l'impérialisme américain. »

« L'Europe, qui a connu deux guerres mondiales, demeure un point névralgique où se confrontent les forces les plus importantes du camp impérialiste et du camp socialiste. Un conflit armé entre eux risquerait de se transformer en une guerre nucléaire totale. L'existence de ce danger pèse sur toute la vie des peuples d'Europe, freine le progrès social et économique, envenime les rapports internationaux et entraîne un gaspillage considérable de moyens matériels dans la course aux armements. Les interventions armées de certains États européens contre les mouvements de libération nationale créent également des foyers de tension et menacent la paix. »

« Il est grand temps d'établir en Europe des rapports nouveaux de confiance mutuelle et de détente réelle. »

C'est pourquoi, nous communistes, travaillant dans diverses situations nationales, nous ne ménagerons pas nos efforts pour que soit édifié un système de sécurité collective, pour promouvoir entre les États des relations qui excluraient toute possibilité d'agression et assureraient une paix durable à l'Europe et au monde. C'est une tâche difficile mais réalisable. »

« Les propositions constructives visant à renforcer la sécurité et la coopération socialistes dans la déclaration de Bucarest des États signataires du traité de Varsovie et par les partis communistes des pays capitalistes dans leurs conférences et leurs résolutions, constituent une base réelle pour l'établissement de la paix et de la sécurité en Europe. »

« Le système de sécurité européenne doit inclure la reconnaissance du principe de la neutralité et le respect incon-

8° *Nieuw hoofdstuk : de nieuwe maatschappij.*

De werkzaamheden van de Alliantie op het gebied van de menselijke omgeving zullen hun volle belang krijgen als zij het uitgangspunt worden voor een ruimere samenwerking. Deze zou een doel op korte termijn kunnen en moeten zijn. De regeringen van de landen van het Warschaupact hebben voor dat idee trouwens belangstelling getoond. De samenwerking zou bij voorbeeld ook op het meer speciale gebied van de oceanografie kunnen worden uitgebreid. Op dergelijke gebieden zouden grotere inspanningen moeten worden gedaan op het bilaterale of multilaterale vlak, of in het kader van de bestaande internationale organisaties waartoe de betrokken landen behoren.

2. — *Warschaupact.*

Wij brengen hier onze documentatie over de conferenties die achtereenvolgens te Karlovy-Vary, te Boekarest, te Boedapest en te Praag werden gehouden.

Vooraf de verklaring van de conferentie te Karlovy-Vary verdient de aandacht. Zij bevat immers de hoofdpunten van de politiek van het Warschaupact.

a) *Verklaring van Karlovy-Vary (1967) (Uittreksels).*

« De ervaring van de laatste jaren bevestigde de juistheid van het standpunt van de communisten, dat oorlog niet onvermijdelijk is en dat hij kan vermeden worden dank zij de gebundelde inspanningen van de wereldgemeenschap van het socialisme, van de internationale arbeidersklasse, van de nationale bevrijdingsbeweging van alle landen die tegen de oorlog gekant zijn, van alle krachten van de vrede. Die krachten hebben zich aanzienlijk ontwikkeld. Maar tegelijkertijd nam ook de agressiviteit van het Amerikaanse imperialisme toe. »

« Europa, dat twee wereldoorlogen heeft meegemaakt, blijkt een kwetsbaar punt waar de voornaamste strijdkrachten van het imperialistische en van het socialistische kamp tegenover elkaar staan. Een gewapend conflict tussen beide zou kunnen ontaarden in een totale kernoorlog. Dat gevaar drukt op het hele leven van de volken in Europa, het remt de maatschappelijke en economische vooruitgang, vergiftigt de internationale betrekkingen en geeft aanleiding tot een ontzaglijke verspilling van stoffelijke middelen in de bewapeningswedloop. Het gewapende optreden van sommige Europese Staten tegen de nationale bevrijdingsbewegingen schept eveneens haarden van spanning en bedreigt de vrede. »

Het is hoog tijd om in Europa nieuwe betrekkingen tot stand te brengen die steunen op wederzijds vertrouwen en werkelijke ontspanning.

Daarom sparen wij, communisten, die onder verschillende nationale omstandigheden werken, geen inspanningen om te komen tot een stelsel van collectieve veiligheid en om betrekkingen tussen de Staten te bevorderen die elke mogelijkheid tot agressie uitsluiten en voor Europa en voor de wereld een duurzame vrede waarborgen.

« De opbouwende voorstellen ter versteviging van de veiligheid en de vreedzame samenwerking in Europa die vervat zijn in de verklaring van Boekarest van de Warschaupactlanden en die door de communistische partijen van de kapitalistische landen gedaan worden in hun voordrachten en resoluties, zijn een praktische grondslag voor de vestiging van de vrede en de veiligheid in Europa. »

« Het Europese veiligheidsstelsel moet de principiële erkenning van de neutraliteit en de onvoorwaardelijke eerbie-

ditionnel de l'inviolabilité des pays neutres. Une politique plus active de paix des pays neutres, leur contribution à la cause du désarmement favoriseraient la création d'un tel système.

C'est pour ouvrir une perspective de sécurité et de coopération européenne que nous nous prononçons résolument pour la conclusion d'accords visant des mesures partielles, en particulier sur le plan du désarmement, car elles créeraient un climat favorable à des accords plus étendus. Toutes les propositions faites dans ce domaine par les gouvernements, les partis, les organisations sociales, les hommes politiques, les scientifiques méritent un examen attentif. Parmi ces propositions figurent notamment celles tendant au retrait des troupes étrangères des territoires des pays européens et la liquidation des bases militaires étrangères, la création de zones désatomisées en Europe centrale, dans les Balkans, les pays danubiens, la Méditerranée, l'Europe du Nord, de zones d'armements diminués ou gelés au niveau actuel et, d'une manière plus générale, de zones de paix et de coopération dans diverses régions du continent. Ces mesures, et d'autres qui peuvent être envisagées, renverseraient la tendance à la poursuite de la course aux armements. »

« Chaque parti communiste, dans les conditions particulières où il est appelé à lutter, porte la responsabilité de sa politique devant la classe ouvrière et les masses laborieuses de son propre pays, devant son propre peuple. Mais, en même temps, chaque parti est conscient de sa responsabilité internationale, pour la sauvegarde de la paix, pour la création de nouvelles relations entre les peuples dans l'esprit de notre temps ».

« Les partis communistes et ouvriers d'Europe soumettent à l'examen de l'opinion publique et de toutes les forces politiques et sociales intéressées un programme d'action visant à créer un système de sécurité collective fondé sur les principes de la coexistence pacifique entre Etats à systèmes sociaux différents.

Cela exige tout d'abord que tous les Etats admettent la réalité telle qu'elle s'est créée en Europe, pendant la période d'après-guerre, ce qui signifie :

— la reconnaissance de l'inviolabilité des frontières existantes en Europe et, en particulier, de la frontière Oder-Neisse et de la frontière entre les Etats allemands;

— la reconnaissance de l'existence des deux Etats allemands souverains et égaux en droits — la République démocratique allemande et la République fédérale allemande — ce qui suppose la renonciation de celle-ci à sa prétention de représenter toute l'Allemagne;

— l'interdiction de l'accès de la République fédérale allemande à l'armement nucléaire sous quelque forme que ce soit, sous la forme dite « européenne » tout comme sous la forme multilatérale ou atlantique;

— la reconnaissance de la non-validité de l'accord de Munich à partir du moment de sa conclusion.

Devant le mouvement ouvrier en Europe, ainsi que devant toutes les forces pacifiques et démocratiques se pose la tâche d'assurer le développement des relations pacifiques et de la coopération entre tous les Etats européens sur la base des principes de souveraineté et d'égalité. Pour cela, il s'agit de lutter pour une série d'objectifs qu'il est possible d'atteindre dans la situation nouvelle qui s'est créée et, notamment :

— la conclusion d'un accord entre tous les pays d'Europe excluant le recours ou la menace de recours à l'ingérence dans les affaires intérieures et assurant, conformément aux principes de la charte de l'O.N.U., la solution de tous les litiges entre eux par des moyens uniquement pacifiques.

diging van de onschendbaarheid van de neutrale landen insluiten. Een actievere vredespolitiek van de neutrale landen en hun bijdrage tot de ontwapening zouden het tot stand komen van een dergelijk stelsel bevorderen.

Om uitzicht te geven op de Europese veiligheid en samenwerking spreken wij ons vastberaden uit voor het sluiten van akkoorden over deelmaatregelen, in het bijzonder op het stuk van de ontwapening, want zij zouden een gunstig klimaat scheppen voor ruimere akkoorden. Alle voorstellen op dat gebied van regeringen, partijen, sociale organisaties, politici en wetenschapsmensen verdienen aandachtig te worden overwogen. Onder die voorstellen noemen wij de terugtrekking van de vreemde troepen uit de Europese landen en de afschaffing van de buitenlandse legerbases, het scheppen van kernvrije zones in Midden-Europa, in de Balkan, de Donaulanden, de Middellandse Zee en Noord-Europa, van zones met verminderde of op het huidige peil bevroren bewapening en, meer algemeen, van gebieden van vrede en samenwerking in verschillende hoeken van het continent. Die en andere maatregelen, die kunnen worden overwogen, zouden de neiging tot voortzetting van de bewapeningswedloop keren. »

« Elke communistische partij draagt, onder de bijzondere voorwaarden waaronder zij moet strijden, tegenover de arbeidersklasse en de werkende massa van haar eigen land, tegenover haar eigen volk, de verantwoordelijkheid voor haar beleid. Maar elke partij is zich tevens bewust van haar internationale verantwoordelijkheid voor het handhaven van de vrede en voor het vestigen van nieuwe betrekkingen tussen de volken in de geest van onze tijd. »

« De communistische en arbeiderspartijen in Europa leggen aan de openbare opinie en aan alle betrokken politieke en sociale krachten een actieprogramma voor dat de instelling beoogt van een stelsel van collectieve veiligheid, steunend op de beginselen van het vreedzaam samenbestaan van Staten met verschillende maatschappelijke stelsels.

Dat onderstelt eerst en vooral dat alle landen de werkelijkheid aanvaarden zoals zij in de naoorlogse periode in Europa is ontstaan. Dat betekent :

— de erkenning van de onaantastbaarheid van de huidige grenzen in Europa en in het bijzonder van de Oder-Neissegrens en van de grens tussen beide Duitse Staten;

— de erkenning van de twee soevereine en in rechte gelijke Duitse Staten — de Duitse Democratische Republiek en de Duitse Bondsrepubliek — wat onderstelt dat deze laatste afziet van haar aanspraak op de vertegenwoordiging van heel Duitsland;

— het verbod, kernwapens in het bereik van de Duitse Bondsrepubliek te brengen, in welke vorm ook, in de zogenoemde « Europese » vorm zowel als in multilaterale of Atlantische vorm;

— de erkenning van de ongeldigheid van het akkoord van München vanaf het ogenblik waarop het werd gesloten.

De arbeidersbeweging in Europa en alle pacifistische en democratische krachten hebben tot taak te zorgen voor de ontwikkeling van de vreedzame betrekkingen en de samenwerking tussen de Europese Staten op grond van de beginselen van soevereiniteit en gelijkheid. Daarom moet worden gestreden voor een aantal doeleinden die in de nieuw ontstane toestand kunnen worden bereikt, met name :

— het sluiten van een overeenkomst onder alle Europese landen tot uitsluiting van de inmenging of het dreigen met inmenging in de binnenlandse aangelegenheden en waarbij overeenkomstig de beginselen van het U. N. O.-handvest wordt gewaarborgd dat alle onderlinge betwistingen uitsluitend met vreedzame middelen zullen worden geregeld;

— la normalisation des rapports entre tous les Etats et la République démocratique allemande, de même qu'entre les deux Etats allemands et Berlin-Ouest (entité politique particulière) et la République démocratique allemande.

— la défense conséquente et le développement de la démocratie en République fédérale allemande — que les leçons de l'histoire et les accords internationaux d'après guerre donnent aux peuples le droit d'exiger — ce qui suppose le soutien de la lutte des milieux progressistes de la République fédérale allemande pour l'interdiction des organisations néo-nazies et de toute propagande revancharde, la renonciation aux lois d'exception, la liberté pour les démocrates et les forces pacifiques et la légalité du parti communiste allemand.

— la conclusion d'un traité de non-dissémination des armes nucléaires, pas important vers l'arrêt de la course aux armements.

« C'est dans cet esprit que nous soutenons pleinement l'idée de la convocation d'une conférence de tous les Etats européens consacrée aux problèmes de la sécurité et de la coopération pacifique en Europe.

Les initiatives tendant à convoquer les représentants de tous les parlements européens méritent également d'être appuyées. »

b) *Déclaration de Bucarest* (extraits).
[Conférence des partis communistes].

« La réalisation d'une paix et d'une sécurité durables en Europe répond aux brûlantes aspirations de tous les peuples du continent européen ainsi qu'aux intérêts de la paix générale. Les peuples de l'Europe, qui ont apporté et continuent d'apporter une contribution importante à la cause du progrès de l'humanité, peuvent et doivent créer dans cette partie du globe un climat de détente et d'entente internationale permettant d'utiliser pleinement les ressources matérielles et spirituelles de chaque peuple, de chaque pays, conformément à sa volonté et à sa décision.

Les relations qu'entretiennent les pays d'Europe exercent une grande influence sur la situation du monde entier. On ne saurait oublier que les deux guerres mondiales, qui ont coûté la vie de dizaines de millions d'hommes et qui ont provoqué d'immenses destructions, ont été déclenchées sur le continent européen. »

« En Europe s'intensifie et se développe toujours davantage le courant en faveur de la liquidation des séquelles de la guerre froide et des obstacles qui se dressent sur la voie du développement normal de la coopération générale européenne, pour la solution des problèmes litigieux grâce à des accords, pour la normalisation de la vie internationale et le rapprochement entre les peuples. »

« Maintenant, plus de vingt ans après la deuxième guerre mondiale, les séquelles de celle-ci ne sont pas encore liquidées en Europe; il n'y a pas de traité de paix allemand, il y a toujours des foyers de tension, des situations anormales dans les relations entre Etats. »

« La politique menée par les Etats-Unis en Europe, pendant les années qui ont suivi la guerre, est d'autant plus dangereuse pour les peuples européens qu'elle se fonde toujours davantage sur la coalition avec les forces militaristes et revanchardes d'Allemagne occidentale. Ces forces poussent directement les Etats-Unis à adopter une orientation encore plus dangereuse en Europe. Cette politique trouve son expression dans une sorte d'alliance qui se dessine entre les imperialistes américains et les revanchards ouest-allemands.

Les milieux militaristes et revanchards d'Allemagne occidentale ne désirent pas tenir compte des intérêts vitaux du peuple allemand; ils poursuivent des buts agressifs qui se manifestent dans toutes leurs actions, en instaurant une éco-

— de normalisatie van de betrekkingen tussen alle Staten en de Duitse Democratische Republiek evenals tussen beide Duitse Staten en West-Berlijn (bijzondere politieke eenheid) en de Duitse Democratische Republiek;

— de consequente bescherming en de ontwikkeling van de democratie in de Duitse Bondsrepubliek — die de volken het recht hebben te eisen op grond van de lessen van de geschiedenis en de naoorlogse internationale akkoorden — wat de ondersteuning onderstelt van de strijd der progressistische groepen in de Duitse Bondsrepubliek voor het verbod van de neo-naziorganisaties en van alle wraakzuchtige propaganda, de afschaffing van de uitzonderingswetten, de vrijheid voor alle democraten en pacifistische krachten en de wettigheid van de Duitse communistische partij;

— het sluiten van een verdrag over de niet-verbreiding van de kernwapens, wat een belangrijke stap naar de stopzetting van de bewapeningswedloop is.

In die geest verlenen wij onze volledige steun aan het idee, een conferentie van alle Europese Staten samen te roepen, gewijd aan de problemen in verband met de veiligheid en de vreedzame samenwerking in Europa.

Tevens dient steun verleend te worden aan de initiatieven die ertoe strekken de vertegenwoordigers van alle Europese parlementen bijeen te roepen. »

b) *Verklaring van Boekarest* (uittreksels).
[Conferentie der communistische partijen].

« Het scheppen van duurzame vrede en veiligheid in Europa is een van de vurigste verzuchtingen van alle volken van het Europese werelddeel en zou de algemene vrede dienen. De volken van Europa die een aanzienlijk aandeel hebben in de vooruitgang van de mensheid, kunnen en moeten in dit deel van de wereld een sfeer van ontspanning en internationale verstandhouding scheppen die elk volk, elk land in staat stelt zijn stoffelijke en geestelijke rijkdommen naar zijn eigen inzichten ten volle te gebruiken.

De betrekkingen tussen de Europese landen hebben een grote invloed op de toestand in de hele wereld. Wij mogen niet vergeten dat de twee wereldoorlogen die tientallen miljoenen mensen het leven gekost en ontzaglijke verwoestingen aangericht hebben, in Europa ontketend werden. »

« In Europa tekent zich een steeds krachtiger wordende stroming af ten gunste van een opruiming van de nasleep van de koude oorlog en van de hinderpalen op de weg naar een normale ontwikkeling van de algemene Europese samenwerking, voor de oplossing van de betwiste problemen door overeenkomsten, voor de normalisatie van het internationale leven en de toenadering tussen de volken. »

« Ruim twintig jaar na de tweede wereldoorlog is de nasleep daarvan in Europa nog steeds niet geliquideerd; er is nog geen Duits vredesverdrag en er zijn nog steeds haarden van spanning en abnormale toestanden in de betrekkingen tussen de landen. »

« De politiek van de Verenigde Staten in Europa in de naoorlogse jaren is voor de Europese volken des te gevaarlijker daar zij steeds meer steunt op een coalitie met de Westduitse militaristische en wraakzuchtige krachten die de Verenigde Staten er rechtstreeks toe brengen in Europa een nog gevaarlijker spel te spelen. Die politiek komt tot uitdrukking in een soort van bondgenootschap dat zich aftekent tussen de Amerikaanse imperialisten en de wraakgierige West-Duitsers.

De militaristische en wraakzuchtige krachten in West-Duitsland wensen geen rekening te houden met de levensbelangen van het Duitse volk, zij zetten hun agressieve politiek die in al hun daden tot uiting komt, voort, zoals blijkt

nomie de guerre, en créant une Bundeswehr d'un demi-million d'hommes, en glorifiant l'histoire des invasions allemandes, en cultivant la haine à l'égard d'autres peuples dont les territoires font à nouveau l'objet de l'envie de ces milieux de la République fédérale allemande.

A présent, au centre de cette politique se trouve le désir de posséder l'arme nucléaire. Dans la R. F. A. on exige, ouvertement ou en secret, la création de la base technique, scientifique et industrielle qui, au moment opportun, servirait à la production des bombes atomiques et à hydrogène allemandes. Grâce à leurs efforts conjugués, les pays et les peuples épris de paix ont réussi jusqu'à présent à empêcher la création des forces nucléaires unifiées de l'O. T. A. N., qui auraient permis à la R. F. A. d'avoir accès à l'arme nucléaire. Cependant, les plans élaborés à cet égard n'ont pas été abandonnés.

Les intérêts fondamentaux de tous les peuples exigent que l'on renonce aux plans de création des forces nucléaires multilatérales de l'O. T. A. N. Mais si les États membres de l'O. T. A. N., agissant contre les intérêts de la paix, s'engagent dans la voie de la réalisation des plans de création des forces nucléaires multilatérales ou d'accès de l'Allemagne occidentale à l'arme nucléaire, sous quelque forme que ce soit, les États signataires du traité de Varsovie, devant les sérieuses conséquences que cela impliquerait pour la cause de la paix et de la sécurité en Europe, seront obligés de prendre les mesures de défense nécessaires pour assurer leur sécurité. »

« Les États signataires de la présente déclaration considèrent comme un phénomène positif l'existence dans la République fédérale allemande de milieux qui se prononcent contre l'esprit revanchard et le militarisme; ces milieux demandent l'établissement de relations normales avec les pays de l'Ouest et de l'Est, notamment de relations normales entre les deux États allemands; ils militent pour la détente internationale et pour la sécurité européenne afin que tous les Allemands bénéficient des bienfaits de la paix.

L'influence de ceux qui luttent pour la paix et la sécurité en Europe devient toujours plus évidente et les partisans d'une politique agressive commencent à perdre du terrain. Un nombre sans cesse croissant de pays et de peuples européens se rendent compte d'où vient en réalité le danger pour chacun d'entre eux et pour l'Europe dans son ensemble, et des mesures qui s'imposent afin de défendre la sécurité de tous les États européens. »

Les États membres du Pacte de Varsovie, déclarent qu'ils n'ont aucune prétention territoriale à l'égard d'un État européen. »

« Les pays européens, liés entre eux par des relations commerciales traditionnelles, n'ont qu'à gagner au développement de leur coopération économique sur des bases réciproquement avantageuses. L'extension des relations économiques entre les États européens, l'élimination des discriminations et des barrières existant dans ce domaine représentent un facteur particulièrement important pour préparer et établir un climat de confiance et d'entente mutuelle entre les peuples. Le développement des rapports économiques entre les pays européens permet d'accroître les échanges commerciaux avec des partenaires d'autres régions du monde. Ces rapports, à côté du développement général de la coopération technique, scientifique et culturelle, qui permet aux peuples de mieux se connaître réciproquement, peuvent, dans la mesure où ils se développent, devenir la base matérielle de la sécurité européenne et du renforcement de la paix dans le monde entier. »

« Tenant compte du danger que présentent pour la paix en Europe les prétentions nucléaires de la R. F. A., les États doivent déployer tous leurs efforts pour empêcher la R. F. A. d'avoir accès à l'arme nucléaire, sous quelque forme que ce soit, directement, ou indirectement par l'intermédiaire

uit de l'importation d'une économie de guerre, la création d'une Bundeswehr d'un demi-million d'hommes, la glorification de l'histoire des invasions allemandes, la culture de la haine à l'égard d'autres peuples dont les territoires font à nouveau l'objet de l'envie de ces milieux de la République fédérale allemande.

Thans staat in die politiek centraal het verlangen om kernwapens te bezitten. In de Duitse Bondsrepubliek wordt openlijk of bedekt de oprichting geëist van een technische, wetenschappelijke en industriële basis die te gepasten tijde kan dienen voor de vervaardiging van Duitse atoom- en waterstofbommen. Met verenigde krachten konden de vredelievende landen en volken tot dusver de oprichting verhinderen van de verenigde kernstrijdkrachten van de N. A. V. O. die de kernwapens in het bereik van de Bondsrepubliek zouden hebben gebracht. De terzake uitgewerkte plannen zijn evenwel niet opgegeven.

De fundamentele belangen van alle volken vergen dat de plannen tot oprichting van de multilaterale kernstrijdmacht van de N. A. V. O. verzaakt worden. Maar als de N. A. V. O.-landen, tegen de belangen van de vrede in, de plannen tot oprichting van een multilaterale kernstrijdmacht en om, onder welke vorm ook, de kernwapens in het bereik van West-Duitsland te brengen, ten uitvoer leggen, dan zullen de Warschaupactlanden, gezien de ernstige gevolgen daarvan voor de zaak van de vrede en de veiligheid in Europa, verplicht zijn de nodige verdedigingsmaatregelen te treffen om hun veiligheid te verzekeren. »

« De Staten die de onderhavige verklaring tekenen, beschouwen het als een positief verschijnsel dat er in de Duitse Bondsrepubliek groepen bestaan die zich tegen de wraaklust en het militarisme kanten; die kringen eisen het aanknopen van normale betrekkingen met de landen van Oost en West, met name tussen beide Duitse Staten; zij ijveren voor internationale ontspanning en voor de Europese veiligheid opdat alle Duitsers de weldaden van de vrede kunnen genieten.

De invloed van degenen die voor vrede en veiligheid in Europa strijden, wordt steeds duidelijker en de voorstanders van agressiepolitiek beginnen veld te verliezen. Een gestaag groeiend aantal Europese landen en volken is zich ervan bewust waar in werkelijkheid het gevaar voor elk van hen en voor heel Europa vandaan komt en welke maatregelen moeten worden getroffen ter bescherming van de veiligheid van alle Europese landen. »

« De Warschaupactlanden verklaren dat zij geen enkele aanspraak maken op grondgebied van een Europese Staat. »

« De Europese landen die onderling zijn verbonden door traditionele handelsbetrekkingen, hebben slechts te winnen bij een ontwikkeling van hun economische samenwerking waar alle partijen voordeel bij hebben. De uitbreiding van de economische betrekkingen tussen de Europese landen en de uitschakeling van de discriminatie en de hinderpalen op dat gebied zijn een bijzonder belangrijke factor voor het scheppen van een klimaat van wederzijds vertrouwen en verstandhouding tussen de volken. De ontwikkeling van de economische betrekkingen tussen de Europese landen biedt de mogelijkheid om het handelsverkeer met partners in andere wereldstreken uit te breiden. In de mate dat die betrekkingen tot ontwikkeling worden gebracht kunnen zij, naast de algemene uitbreiding van de technische, wetenschappelijke en culturele samenwerking waardoor de volken elkaar beter leren kennen, de materiële grondslag worden van de Europese veiligheid en voor de versteviging van de vrede in de hele wereld. »

« Gezien het gevaar dat de aanspraak van de D. B. R. op kernwapens betekent voor de vrede in Europa, moeten de Staten alles in het werk stellen om te verhinderen dat kernwapens in welke vorm ook, rechtstreeks ofwel onrechtstreeks via groepen van Staten, in het bereik van de D. B. R.

de groupes d'Etats, au droit de disposer exclusivement ou collectivement de cette arme. C'est de la manière dont ce problème sera résolu que dépend dans une large mesure l'avenir des peuples européens ainsi que celui d'autres peuples. Dans ce problème on ne saurait admettre des mesures partielles.

L'inviolabilité des frontières constitue la base d'une paix durable en Europe. Dans l'intérêt de la normalisation de la situation en Europe, il faut que tous les Etats, situés tant en Europe qu'en dehors du continent européen, reconnaissent, en matière de politique extérieure, le caractère intangible des frontières existant entre les Etats européens, qui ont été établies après la plus dévastatrice des guerres de l'histoire de l'humanité, y compris de la frontière polonaise sur l'Oder-Neisse et des frontières existant entre les deux Etats allemands.

Le règlement pacifique de la question allemande répond aux intérêts de la paix en Europe. Les Etats socialistes représentés à la conférence sont disposés à continuer leurs recherches en vue de trouver une solution à ce problème. Cette solution doit tenir compte des intérêts de la sécurité de tous les pays intéressés et de la sécurité de l'Europe dans son ensemble.

Une analyse constructive de ce problème, ainsi que des autres aspects de la sécurité en Europe, n'est possible qu'en partant des réalités, tout d'abord de la reconnaissance du fait de l'existence des deux Etats allemands : la République démocratique allemande et la République fédérale allemande. Dans le même temps, pour aboutir à un tel règlement il faut que les deux Etats allemands reconnaissent les frontières existantes et renoncent à la possession de l'arme nucléaire.

La participation des deux Etats allemands, sur un pied d'égalité, au développement et au renforcement des relations de coopération intereuropéenne dans divers domaines d'activité — politique, économique, technique, scientifique, culturelle —, permettra à la classe ouvrière, à la paysannerie, aux intellectuels, à toute la population d'apporter sa contribution, dans la mesure de ses possibilités et de sa capacité créatrice, à côté des autres nations européennes, à la cause du progrès et de la paix.

En ce qui concerne le problème de l'unification des deux Etats allemands, la voie menant à la réalisation de cet objectif implique la détente, le rapprochement progressif des deux Etats allemands souverains et leur entente mutuelle, des accords portant sur le désarmement en Allemagne et en Europe, sur la base du principe proclamant qu'un Etat allemand unifié sera un Etat réellement épris de paix, démocratique et que plus jamais il ne sera une source de danger pour ses voisins et pour la paix en Europe ».

« Les gouvernements de nos Etats ont maintes fois souligné qu'au cas où l'alliance Nord-Atlantique cesserait toute activité, le Traité de Varsovie deviendrait caduc et qu'ils devraient être remplacés par un système de sécurité européen. Aujourd'hui, ils réaffirment solennellement qu'ils sont prêts à liquider simultanément ces deux alliances. »

« A l'heure actuelle, les mesures partielles, visant à la détente militaire sur le territoire européen, prennent aussi une grande importance; il s'agit :

- de la liquidation des bases militaires étrangères;
- du retour sur leur territoire national de toutes les forces implantées à l'étranger;
- de la réduction, dans des proportions et selon un calendrier convenus, des effectifs des forces militaires des deux Etats allemands (1);

(1) N.B. — Ce passage ne figure pas dans le texte officiel tel qu'il a été publié en français.

komen of dat West-Duitsland het recht krijgt om alleen of gemeenschappelijk over die wapens te beschikken. Van de wijze waarop dit vraagstuk wordt opgelost, hangt in ruime mate de toekomst van de Europese en andere volken af. Hier kunnen geen halve oplossingen aanvaard worden.

De onschendbaarheid van de grenzen is de grondslag van een duurzame vrede in Europa. Met het oog op de normalisatie van de toestand in Europa moeten alle Staten in Europa en daarbuiten de onaantastbaarheid erkennen van de huidige Europese staatsgrenzen die na de meest verwoestende oorlog uit de geschiedenis van de mensheid tot stand kwamen, met inbegrip van de Poolse Oder-Neisse-grens en van de huidige grenzen tussen de twee Duitse staten.

De vreedzame regeling van de Duitse kwestie dient de vrede in Europa. De op de conferentie vertegenwoordigde socialistische landen zijn bereid naar een oplossing voor dat vraagstuk te blijven zoeken. Die oplossing moet de veiligheid van alle betrokken landen en de Europese veiligheid in het algemeen dienen.

Een opbouwende studie van dat vraagstuk en van de andere aspecten van de Europese veiligheid is slechts mogelijk wanneer wordt uitgegaan van de werkelijkheid, in de eerste plaats de erkenning van het feitelijke bestaan van de twee Duitse staten : de Duitse Democratische Republiek en de Duitse Bondsrepubliek. Om tot een regeling te komen, moeten de twee Duitse Staten tevens de bestaande grenzen erkennen en afzien van het bezit van kernwapens.

Door de deelneming van de twee Duitse Staten, op gelijke voet, aan de ontwikkeling en de vestiging van de inter-Europese samenwerking op allerlei gebieden — politiek, economisch, techniek, wetenschap, cultuur, — zullen de arbeidende klasse, de boeren, de intellectuelen, kortom de hele bevolking naast de andere Europese naties in de mate van hun mogelijkheden en van hun scheppingskracht het hunne kunnen bijdragen tot de vooruitgang en de vrede.

Wat de hereniging van beide Duitse Staten betreft, onderstelt de verwezenlijking van dat doel ontspanning, geleidelijke toenadering en onderlinge verstandhouding tussen de twee soevereine Duitse Staten, overeenkomsten over de ontwapening in Duitsland en in Europa op grond van het beginsel dat de herenigde Duitse staat een werkelijk vreedelievende, democratische staat zal zijn die nooit meer zijn burens en de vrede in Europa zal bedreigen. »

« De regeringen van onze Staten hebben er herhaaldelijk op gewezen dat het Warschaupact geen reden van bestaan meer zou hebben wanneer de N. A. V. O. elke activiteit zou staken, en dat beide organisaties zouden moeten worden vervangen door een Europees veiligheidsstelsel. Zij bevestigen vandaag plechtig bereid te zijn beide bondgenootschappen gelijktijdig te ontbinden. »

« Op dit ogenblik krijgen ook gedeeltelijke maatregelen ten bate van de militaire ontspanning in Europa een groot belang; het gaat om :

- de afschaffing van de buitenlandse legerbases;
- de terugkeer van alle in het buitenland gelegerde troepen naar hun land;
- de vermindering van de mankracht der strijdkrachten van beide Duitse Staten in overeen te komen verhoudingen en volgens een overeen te komen tijdschema; (1)

(1) N.B. Deze passus staat niet in de Franse versie van de officiële tekst.

— des mesures visant à écarter le danger d'un conflit nucléaire : la création de zones dénucléarisées et l'engagement par les puissances qui possèdent l'arme nucléaire de ne pas utiliser cette arme contre les États compris dans de telles zones, etc.;

— de la cessation des vols d'avions étrangers porteurs de bombes nucléaires au-dessus des territoires des États européens et de l'entrée dans les ports de ces États de navires sous-marins et de surface étrangers dotés d'armes nucléaires.

« Les États représentés à la conférence sont prêts à utiliser aussi d'autres méthodes (1) pour discuter des problèmes de la sécurité européenne : pourparlers par voie diplomatique, rencontre des Ministres des Affaires étrangères ou des représentants spéciaux, sur une base bilatérale ou multilatérale, contacts au sommet. Ils considèrent que ce qui a été exposé ci-dessus englobe les principaux aspects de la garantie de la sécurité européenne. Ils sont également disposés à discuter d'autres propositions qui ont été présentées ou qui peuvent l'être par un État quelconque dans le but de résoudre ce problème.

Quant aux participants à une telle discussion, les États signataires du traité de Varsovie ne lancent aucune exclusive. Chaque État est entièrement libre d'opter pour la participation ou la non-participation à la discussion et à la solution des problèmes européens. Certes, il n'est pas indifférent aux peuples de connaître quelle solution choisira tel ou tel État : conforme aux intérêts de paix et de sécurité des peuples européens, ou bien contraire à ces intérêts. Les États représentés à la conférence sont persuadés que les pays d'autres continents s'intéressent également à l'évolution des problèmes européens. L'incendie des deux guerres mondiales a éclaté sur le sol européen, mais il a embrasé presque toute la planète. De nombreux pays, y compris des pays des continents situés loin de l'Europe, ont connu des destructions et des sacrifices. C'est pourquoi, tout gouvernement soucieux des destinées de la paix ne saurait manquer de saluer chaque pas conduisant vers la détente et l'assainissement de la situation en Europe, ne saurait manquer de soutenir de tels efforts. »

c) *Déclaration de Budapest (Extraits).*

« Le présent et l'avenir des peuples européens dépendent de la sauvegarde et du renforcement de la paix sur notre continent. Une véritable sécurité et une paix stable ne peuvent être assurées que si les pensées, les actes et l'énergie des États européens sont consacrés à la détente, et si, tenant compte des réalités, ils se fixent pour but la solution des problèmes internationaux en suspens et l'instauration d'une coopération générale sur le plan européen.

L'établissement de relations de bon voisinage, de la confiance et de la compréhension mutuelles dépend de la volonté et des efforts des peuples et des gouvernements de tous les pays européens. L'Europe contemporaine, issue de la deuxième guerre mondiale, représente une trentaine de grands et de petits États différant par leurs structures sociales, leur situation géographique et leurs intérêts. Ils sont tenus de vivre côte à côte et personne ne pourra changer cette réalité.

Un nombre toujours croissant de gouvernements, de parlements, de partis et d'hommes d'État commencent à comprendre le sens de leurs responsabilités face aux généra-

— maatregelen ter voorkoming van een kernoorlog : de instelling van kernvrije zones en de verbintenis van de landen die kernwapens bezitten, daarvan geen gebruik te maken tegen landen die in die zones liggen enz.;

— de stopzetting van de vluchten van vreemde vliegtuigen met kernbommen boven het grondgebied van de Europese landen en van het binnenlopen van met kernwapens uitgeruste duikboten en oppervlakteschepen in de havens van die landen. »

De op de conferentie vertegenwoordigde landen zijn bereid ook andere methoden (1) aan te wenden ter bespreking van de vraagstukken betreffende de Europese veiligheid : gesprekken via diplomatieke weg, ontmoetingen van Ministers van Buitenlandse Zaken of bijzondere vertegenwoordigers op het bilaterale of multilaterale vlak, topcontacten. Zij menen dat hetgeen hierboven is uiteengezet de voornaamste aspecten van de waarborging van de Europese veiligheid omvat. Zij zijn ook bereid andere voorstellen te bespreken die door eender welke Staat werden of kunnen worden ingediend met het oog op de oplossing van dat vraagstuk.

De Warschaupactlanden sluiten geen enkel land uit van deelneming aan dergelijke besprekingen. Het staat elk land volkomen vrij al dan niet deel te nemen aan de bespreking en de oplossing van de Europese vraagstukken. Het laat vanzelfsprekend de volken niet onverschillig welke oplossing een bepaald land zal verkiezen : of zij met de belangen van de vrede en de veiligheid van de Europese volken strookt, dan wel of zij daartegen indruist. De op de Conferentie vertegenwoordigde Staten zijn ervan overtuigd dat de landen van andere continenten eveneens belangstelling voelen voor de ontwikkeling van de Europese problemen. Het vuur van de beide wereldoorlogen is opgelaaide op Europese bodem, maar het heeft bijna de gehele planeet doen ontvlammen. Heel wat landen, waaronder sommige in continenten die ver van Europa verwijderd zijn, hebben vernielingen en offers gekend. Daarom zal elke Regering die bezorgd is om de vrede ongetwijfeld elke stap in de richting van de ontspanning en de sanering van de toestand in Europa toejuichen en de gedane inspanningen ongetwijfeld steunen. »

c) *Verklaring van Boedapest (Uittreksel).*

« Heden en toekomst van de Europese volken zijn afhankelijk van de vrijwaring en de versteviging van de vrede in ons werelddeel. Werkelijke veiligheid en stabiele vrede zijn slechts mogelijk wanneer de Europese Staten hun gedachten, daden en krachten op de ontspanning richten en wanneer zij, rekening houdend met de werkelijkheid, streven naar de oplossing van de hangende internationale vraagstukken en naar algemene samenwerking op het Europese vlak.

Het tot stand brengen van betrekkingen van goede nabuurschap en het scheppen van wederzijds vertrouwen en verstandhouding zijn afhankelijk van de wil en de inspanningen van de volken en regeringen van alle Europese landen. Het huidige Europa, dat voortgesproten is uit de tweede wereldoorlog, omvat een dertigtal grote en kleine staten die onderling verschillen door hun sociale structuur, hun geografische ligging en hun belangen. Zij moeten naast elkaar leven en die werkelijkheid kan niemand veranderen.

Een steeds groeiend aantal regeringen, parlementen, partijen en staatslieden begint zich bewust te worden van de zin van hun verantwoordelijkheid tegenover de komende

(1) « qu'une conférence sur la sécurité européenne » (note du rapporteur).

(1) « dan een Europese veiligheidsconferentie » (nota van de verslaggever).

tions montantes, pour interdire en Europe tout conflit armé. »

« Voici bientôt, trois ans, les Etats membres du Pacte de Varsovie ont au cours de leur réunion de Bucarest proposé la convocation d'une conférence paneuropéenne en vue de discuter de la sécurité européenne et de la coopération (« coexistence » dans le texte français de l'Agence TASS) pacifique. Les contacts personnels qui ont eu lieu depuis lors ont démontré qu'aucun gouvernement européen ne s'oppose à l'idée d'une telle conférence et qu'il existe des possibilités réelles de tenir une telle réunion. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les représentants de tous les pays européens ne se sont pas une seule fois réunis, malgré l'existence d'un grand nombre de problèmes communs qui attendent leur solution. »

« Les pays participants considèrent de leur devoir de continuer à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter à l'Europe de nouveaux conflits militaires et, sur la base du principe de la coexistence pacifique, pour l'ouvrir à une plus grande coopération entre tous les pays européens, quelle qu'en soit la structure sociale. Aussi compliqués que puissent être les problèmes encore en suspens, leur solution doit être obtenue uniquement par la voie pacifique, par la voie de négociations et non par la force ou la menace. En analysant la situation en Europe, les Etats membres du Pacte de Varsovie considèrent qu'il existe une possibilité réelle d'assurer la sécurité européenne par l'effort commun de tous, en tenant compte des intérêts de tous les Etats et peuples européens. »

« L'inviolabilité des frontières actuelles en Europe, y compris la frontière Oder-Neisse et la frontière entre la R. D. A. et la République fédérale d'Allemagne, constitue une condition préalable fondamentale pour la sécurité européenne, de même que la reconnaissance de l'existence de la R. D. A. et de la République fédérale d'Allemagne. La République fédérale d'Allemagne doit renoncer à prétendre représenter l'ensemble du peuple allemand et à posséder des armes atomiques sous quelque forme que ce soit et doit déclarer que Berlin-Ouest a un statut spécial et n'appartient pas à l'Allemagne occidentale. »

« Si l'on veut tenir compte par-dessus tout des intérêts de la paix, il n'y a pas de raison valable de remettre à une date indéterminée la convocation de la conférence paneuropéenne. Une telle conférence répond aux intérêts de tous les Etats européens. Elle permettrait de trouver en commun la voie et les moyens de mettre fin à l'état de scission où se trouve l'Europe, divisée en blocs militaires, et de contribuer à la coopération pacifique entre ses Etats et ses peuples. »

« Les Etats membres du Pacte de Varsovie confirment leurs propositions contre la division du monde en blocs militaires, contre la course aux armements et les menaces contre la paix et la sécurité des peuples. Ils confirment également les autres mesures contenues dans la Déclaration de Bucarest de 1966 en ce qui concerne le renforcement de la sécurité et de la paix en Europe. »

« L'intérêt vital des peuples européens réside dans la prévention des conflits militaires par le renforcement des relations politiques, économiques et culturelles, fondées sur l'égalité, le respect de l'indépendance et de la souveraineté des Etats. Un système cohérent de sécurité européenne créerait les conditions objectives préalables à de grands projets indispensables au bien-être de la population de tout le continent, grâce à l'utilisation de l'énergie, des transports, des voies navigables, de l'espace aérien, et dans le domaine de la santé publique. C'est précisément cela qui nous est commun et qui doit devenir la base de la coopération européenne. »

generaties voor het uitsluiten van elk gewapend conflict in Europa. »

« Bijna drie jaar geleden stelden de landen van het Warschaupact op hun bijeenkomst te Boekarest voor een pan-Europese conferentie bijeen te roepen ter bespreking van de Europese veiligheid en de vreedzame samenwerking. Uit persoonlijke contacten die sedertdien werden genomen, is gebleken dat geen enkele Europese regering principieel tegen een dergelijke conferentie gekant is en dat er dergelijke mogelijkheden bestaan om zulk een bijeenkomst te houden. Sedert het einde van de tweede wereldoorlog zijn de vertegenwoordigers van alle Europese landen geen enkele maal bijeengewoest hoewel een groot aantal gemeenschappelijke vraagstukken op een oplossing wachten. »

« De deelnemende landen achten het hun plicht alles in het werk te stellen om Europa voor nieuwe militaire conflicten te behoeden en het op grond van het beginsel van het vreedzaam samenbestaan open te stellen voor nauwere samenwerking onder de Europese landen, wat ook hun maatschappelijke structuur zij. De nog hangende vraagstukken mogen, hoe ingewikkeld zij ook zijn, alleen met vreedzame middelen worden opgelost, door onderhandelingen, en niet met geweld of onder bedreiging. De Warschaupactlanden achten het werkelijk mogelijk, met een gemeenschappelijke inspanning van alle landen en rekening houdend met de belangen van alle Europese Staten en volken, de Europese veiligheid te verzekeren. »

« De onschendbaarheid van de huidige grenzen in Europa, met inbegrip van de Oder-Neissegrens en de grens tussen de D. D. R. en de Bondsrepubliek Duitsland, zijn een fundamentele voorafgaande voorwaarde voor de Europese veiligheid, net als de erkenning van de D. D. R. en van de Bondsrepubliek Duitsland. De Bondsrepubliek Duitsland moet afzien van haar aanspraak op de vertegenwoordiging van het hele Duitse volk en op het bezit van kernwapens in welke vorm ook, en moet verklaren dat West-Berlijn een bijzonder statuut heeft en niet tot West-Duitsland behoort. »

« Voor wie boven alles de vrede wil dienen, bestaat er geen enkele afdoende reden om de bijeenroeping van de pan-Europese conferentie tot een bepaalde datum uit te stellen. Een dergelijke conferentie dient de belangen van alle Europese Staten. Zij zou de mogelijkheid bieden om samen de weg en de middelen te vinden om een einde te maken aan de verdeling van Europa in militaire blokken en om bij te dragen tot de vreedzame samenwerking onder zijn Staten en volken. »

« De landen van het Warschaupact bevestigen hun voorstellen tegen de verdeling van de wereld in militaire blokken, tegen de bewapeningswedloop en de bedreigingen jegens de vrede en de veiligheid van de volken. Zij bevestigen eveneens de andere maatregelen, vervat in de Verklaring van Boekarest van 1966, betreffende de versteviging van de veiligheid en de vrede in Europa. »

« Het is voor de Europese volken een levensbelang militaire conflicten te voorkomen door de versterking van de politieke, economische en culturele betrekkingen op grond van gelijkheid en eerbiediging van de onafhankelijkheid en de soevereiniteit van de Staten. Een samenhangend Europees veiligheidsstelsel zou de objectieve voorwaarden scheppen die vooraf moeten vervuld zijn voor grootse, voor het welzijn van de bevolking van het hele continent onontbeerlijke verwezenlijkingen op het gebied van het gebruik van de energie, het vervoer, de waterwegen, het luchtruim en ten bate van de volksgezondheid. Dat zijn gemeenschappelijke aangelegenheden die de grondslag moeten zijn voor de Europese samenwerking. »

« Un premier pas pratique vers le renforcement de la sécurité européenne serait la réunion dans un avenir prochain de représentants de tous les pays européens intéressés afin d'établir d'un commun accord les modalités de la convocation de la conférence paneuropéenne et le contenu de son ordre du jour. Nous nous déclarons prêts à prendre en considération toute autre proposition concernant ces modalités. »

« Appel final.

Les Etats participant au Comité politique consultatif appellent tous les pays européens à coopérer pour aboutir à la convocation de la conférence paneuropéenne et à créer les conditions permettant le succès d'une telle conférence qui doit justifier les espérances de tous ceux qui y voient un moment historique dans la vie des peuples de ce continent. Les représentants des pays participant à la conférence de Budapest adressent à tous les pays européens un appel solennel en vue de renforcer le climat de confiance et de refuser toute action pouvant envenimer l'atmosphère dans les rapports entre les Etats. Ils leur demandent de passer à des actes concrets en vue de la détente et du désarmement, de la coopération entre les peuples et de la paix. Ils demandent à tous les gouvernements européens d'unir leurs efforts afin que l'Europe devienne le continent de la coopération fructueuse entre nations égales, facteur de stabilité, de paix et de compréhension mutuelle dans le monde entier. »

d) *Déclaration de Prague.*

Enfin, nous avons cru bien faire en extrayant de la « Déclaration de Prague » du 31 octobre 1969 les deux paragraphes suivants qui nous paraissent constituer l'essentiel de ce que devrait comporter aux yeux de ses promoteurs l'ordre du jour d'une conférence sur la sécurité :

a) Garantie de la sécurité européenne et renonciation au recours à la force ou à la menace de l'emploi de la force dans les relations réciproques entre Etats européens.

b) Elargissement de relations commerciales, économiques, scientifiques et techniques fondées sur le principe de l'égalité, et tendant vers l'approfondissement de la coopération politique entre Etats européens.

C. *Projet de traité américano-soviétique (1)
sur la démilitarisation des fonds marins.*

1. Nous avons eu l'occasion de parler du traité en cours de signature et de ratification connu sous l'appellation de T. N. P. (Traité relatif à la non-dissémination et à la non-prolifération des armes nucléaires).

2. D'autre part, nous avons mentionné les entretiens américano-soviétiques (SALT) relatifs à l'existence des fusées stratégiques à longue portée (Conférence d'Helsinki, aujourd'hui terminée mais qui reprendra au printemps à Vienne).

3. Nous avons cru utile d'extraire quelques articles du projet américano-soviétique déposé le 7 octobre dernier à Genève sur la démilitarisation des fonds marins.

(1) Signalé parce qu'il suit l'initiative du T. N. P. (Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires). Note du rapporteur.

« Een bijeenkomst van vertegenwoordigers van alle betrokken Europese landen in een nabije toekomst om in gemeen overleg de agenda en de modaliteiten voor de bijeenroeping van de pan-Europese conferentie vast te leggen, zou een eerste praktische stap naar de versteviging van de Europese veiligheid zijn. Wij verklaren ons bereid elk ander voorstel betreffende die modaliteiten in overweging te nemen. »

« Slotoproep.

De Staten die vertegenwoordigd zijn in het politiek adviescomité roepen alle Europese landen op om bij te dragen tot de bijeenroeping van de pan-Europese conferentie en om de nodige voorwaarden te scheppen voor het welslagen van een dergelijke conferentie die de verwachtingen van allen die daarin een historisch moment in het leven van de volken van dit werelddeel zien, moet wettigen. De vertegenwoordigers van de aan de conferentie van Boedapest deelnemende landen richten tot alle Europese landen een plechtige oproep om de sfeer van vertrouwen te versterken en af te zien van elke actie die de betrekkingen tussen de Staten kan vergiftigen. Zij vragen hen concrete daden te stellen ten bate van de ontspanning en de ontwapening, de samenwerking tussen de volken en de vrede. Zij vragen alle Europese regeringen hun inspanningen te bundelen om Europa te maken tot het continent van de vruchtbare samenwerking onder gelijke naties en een factor van stabiliteit, vrede en onderlinge verstandhouding in de wereld. »

d) *Verklaring van Praag.*

Ten slotte hebben wij gemeend er goed aan te doen uit de « Verklaring van Praag » van 31 oktober 1969 de volgende twee paragrafen te lichten die ons de hoofdzaak lijken te zijn van wat volgens haar promotors op de agenda van een veiligheidsconferentie zou moeten staan :

a) Waarborg van de Europese veiligheid en verzaken van het gebruik van geweld of van het dreigen met geweld in de onderlinge betrekkingen tussen de Europese Staten.

b) Verruiming van economische, wetenschappelijke, technische en handelsbetrekkingen die steunen op het beginsel van gelijkheid en strekken tot de verdieping van de politieke samenwerking onder de Europese Staten.

C. *Amerikaans-Sovjetrussisch ontwerp-verdrag (1)
betreffende de demilitarisatie van de zeebodem.*

1. Wij hadden reeds de gelegenheid uit te weiden over het ter ondertekening en bekrachtiging voorgelegde verdrag dat bekend staat onder de benaming N. P. V. (Verdrag betreffende de niet-verspreiding en niet-prolifratie van kernwapens).

2. Voorts hebben wij de Amerikaans-Sovjetrussische besprekingen (SALT) vermeld betreffende het bestaan van strategische lange-afstandsraketten (Conferentie van Helsinki, die thans geëindigd is, maar in de komende lente te Wenen zal worden hervat).

3. Wij oordeelden het dienstig enkele artikelen te lichten uit het op 7 oktober j.l. te Genève ingediende Amerikaans-Sovjetrussische verdrag over de demilitarisatie van de zeebodem.

(1) Vermeld omdat het aansluit op het N. P. V. (Verdrag betreffende de niet-prolifratie van kernwapens). Nota van de verslaggever.

Article premier.

1. Les Etats parties au présent traité s'engagent à ne pas installer ou placer d'armes nucléaires et tout autre genre d'arme de destruction massive, ainsi que de structures, d'installations de lancement ou de tout autre équipement conçu spécialement pourra entreposer, essayer ou employer de telles armes sur ou sous le fond des mers et des océans, au-delà de la zone adjacente maximum prévue par la Convention de Genève de 1958 sur les eaux territoriales et les zones adjacentes.

2. Les Etats parties au présent traité s'engagent à ne pas aider, encourager ou inciter tout Etat à commettre des activités interdites en vertu du présent traité ou d'y participer de quelque manière que ce soit.

Art. 2.

1. Aux fins du présent traité, la limite extérieure de la zone adjacente visée à l'article premier est mesurée conformément aux dispositions de la section II de la Convention de Genève de 1958 sur les eaux territoriales et les zones adjacentes, et conformément au droit international.

2. Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme appuyant ou portant préjudice à la disposition d'un Etat partie en ce qui concerne les droits ou prétentions que ledit Etat partie pourrait affirmer, ou en ce qui concerne la reconnaissance ou la non-reconnaissance de droits ou prétentions affirmées par tout autre Etat relativement à ses eaux territoriales ou aux fonds des mers et des océans.

Art. 3.

1. Afin de promouvoir les objectifs du présent traité et d'assurer le respect de ses dispositions, les Etats parties audit traité ont la faculté de vérifier les activités déployées par d'autres Etats parties au traité sur ou sous le fond des mers et des océans en dehors de la zone adjacente maximum indiquée à l'article 2, si ces activités font surgir des doutes concernant l'observation des obligations assumées aux termes du présent traité, sans s'ingérer dans ces activités ou porter atteinte de toute autre manière aux droits reconnus en vertu du droit international, y compris les libertés de la haute mer.

2. Le droit de contrôle reconnu par les Etats parties au premier paragraphe du présent article peut être exercé par tout Etat partie faisant usage de ses propres moyens ou avec l'assistance d'un autre Etat partie.

3. Les Etats parties au présent traité s'engagent à se consulter et à coopérer en vue d'éliminer toute incertitude quant à l'exécution des obligations assumées aux termes du présent traité.

V. — Votes

Les articles et l'ensemble du budget (crédits afférents aux affaires étrangères) ont été adoptés à l'unanimité moins une voix et deux abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

L. RADOUX.

Le Président,

A. VAN ACKER.

Eerste artikel.

1. De Staten die partij zijn bij dit verdrag verbinden zich ertoe geen kernwapens of enig ander wapen voor massavernietiging alsmede geen structuren, lanceerinstallaties of een andere uitrusting die speciaal uitgedacht is om zulke wapens op te slaan, te testen of te gebruiken boven of onder de bodem van de zeeën en oceanen buiten de maximum aangrenzende zone die in het Verdrag van Geneve van 1958 inzake territoriale wateren en de aangrenzende zone is bepaald.

2. De Staten die partij bij dit verdrag zijn verbinden zich ertoe geen enkele Staat te helpen, aan te moedigen of aan te sporen om de bij dit verdrag verboden handelingen te plegen of om er op welke wijze ook aan deel te nemen.

Art. 2.

1. Ter fine van het bepaalde in dit verdrag wordt de buitengrens van de in artikel 1 bedoelde aangrenzende zone afgebakend overeenkomstig de bepaling van afdeling II van het Verdrag van Geneve van 1958 inzake de territoriale wateren en de aangrenzende zones en overeenkomstig het internationale recht.

2. Geen enkele bepaling in dit verdrag mag worden uitgelegd als een middel om kracht bij te zetten of kracht te ontnemen aan de in een Staat die partij is bij dit verdrag geldende bepalingen betreffende de rechten of aanspraken welke die Staat mocht laten gelden, of betreffende de erkenning of niet-erkenning van rechten of aanspraken welke iedere andere Staat mocht laten gelden op zijn territoriale wateren of op de zee- en oceaandiepten.

Art. 3.

1. Ten einde de doeleinden van dit verdrag te verwezenlijken en de bepalingen ervan te doen eerbiedigen, mogen de Staten die partij zijn bij dit verdrag de werkzaamheden van andere Staten die partij zijn bij dit verdrag, op of onder de zee- of oceaandiepten buiten de in artikel II aangeduide maximum aangrenzende zone controleren, indien die werkzaamheden twijfel doen rijzen omtrent de naleving van de krachtens dit verdrag opgelegde verplichtingen, doch zonder zich te mengen in die werkzaamheden of op welke andere wijze ook inbreuk te maken op de krachtens het internationaal recht erkende rechten, met inbegrip van de in open zee geldende vrijheden.

2. Het controlerecht dat in § 1 van dit artikel door de Staten die partij zijn bij dit verdrag wordt erkend, mag worden uitgeoefend door elke andere Staat die partij is bij dit verdrag en gebruik maakt van zijn eigen middelen of van de hulp die hem verleend wordt door een andere Staat welke partij is bij dit verdrag.

3. De Staten die partij zijn bij dit verdrag, verbinden zich ertoe overleg te plegen en samen te werken om alle onzekerheden uit te schakelen betreffende de naleving van de verplichtingen die zij krachtens dit verdrag op zich nemen.

V. — Stemmingen

De artikelen en de begroting in haar geheel (kredieten betreffende de buitenlandse zaken) worden op één stem en twee onthoudingen na eenparig aangenomen.

Het onderhavige verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

L. RADOUX.

De Voorzitter,

A. VAN ACKER.